Couleurs de l'arc en ciel dans l'ordre suivant :

carmin
rouge
jaune pâle
vert clair
azur
teinte légère de carmin

Blanc et le violet sont écrits en petit, par ce qu'ils sont imperceptibles.

Poussière humide, mercantile, no Rio Pardo.
Volney.
Poussière de plumes pulvérisées des oiseaux brillants du Rio de Janeiro.
Astéroïdes.
Rapprochement comparatif du clair de lune et de la lumière d'une chandelle, ou clarté d'un feu.
Un Phare avec lumières mouvantes et
~~une tempête~~ et Ciel Serein Sans une
et voie lactée.

Couleurs que j'ai emporté de Rio de J.ro
le 2 Décembre 1826.

Ervalhada
Noir d'Ivoire
Terre de Sienne brulée
Laque de Cochenille
Cendre verte
Jaune de Chrôme foncé
Bleu de Prusse
Ocre rouge
Terre de Cologne
Carmin
Terre de Naples
Ocre jaune
Jaune de Chrôme clair
Ocre de Rue

Couleurs de ma boite à miniature
emporté le 2 Décembre 1829.

Noir de vigne
Cendre Bleue
Cendre verte
Laque carminé
Ocre jaune
Rouge de Saturne
Bleu de Prusse
Laque jaune
Brun rouge
Ocre de Rue
Orpin rouge
vert minéral
Terre de Sienne brulée
Terre de Cassel
Vert de vessie
Orpin jaune
blanc
Vermillon
Indigo
Terre de Cologne
Teppia naturelle
Terre de Sienne
Terre d'ombre
brulée
Stil de grain
d'angleterre.

Livre d'annotations
et de premiers matériaux.

Livre d'annotations
et de premiers matériaux.

Liste Générale et explication des Dessins qui j'ai fait lors de mon Voyage
De l'Expédition Scientifique de Russie dans l'intérieur du
Brésil, et qui ont déjà été envoyés à St. Petersbourg.

Dessins qui ont fait partie du 2me Envoy (*).

Janvier, 1828.

1. Rallus saracura. La guira de Spix.
2 Expédition marchande à Porto-Feliz par Cuyabá.
3 Costumes d'une blanche, d'une negresse et d'un Mestice de la Province de S. Paul.

Fevrier

4 et 5 Nature et Naturelle de Parana, levés à Porto-Feliz.

Septembre

6 Chute du Rio-pardo, dite Salto de Cajurú
7 Dº ——— Dº dite Salto de Corrão, et champs environnans.

Octobre

8 Fazenda de Camapuans.
9 Portrait d'un Vieillard Cayapó, demeurant à Camapuans depuis son enfance.

Décembre

10 Canoeira da Ilha.
11 Population d'Albuquerque.
12 Aube-poca. Considérablement réduit.
13 Vue de la riv.re Paraguay, prise de la population d'Albuquerque.
14 Portrait d'un Guató.
15. Dº de Guaritá, Chef des Guanás, en son costume de Cour, et d'une jeune Guaná.
16. Portrait d'une Chamicoca.
17. Femmes et enfans Guatós, sous leur cabane soutenus par des arcs et des flèches.

(*) Le 1.er envoy n'était composé que de dessins de M. Taunay.

18. Paillard de jeune fille Guató.
19. Jeune femme Guató.

Février 1827.

20. 21. 22. 23. Vue de Cuyabá. 1re 2e 3e et 4e feuille.
24. Indien de Casalvasco, servant à Cuyabá.
25. Indienne Bororó.

Mars.

26. Portrait d'un Chamacoco, tatué parmi les Guanás.
27 et 28. Idem D. de 2 femmes D. Bororós à Cuyabá.
29. D. d'un Guató. D.
30. D. de Guanitá avec son uniforme qu'il portait à Cuyabá.
31. D. d'une Bororó, servant à Cuyabá
32. D. d'un indien de Casalvasco. D.
33. D. d'une Jeune femme Bororó. D.

Dessins qui ont fait partie du 3me Envoy.

Mai 1827.

34. Maison de Campagne appellé Buritý, et arbre appellé Jacaranda.
35. 36. 1re et 2e Vue des rochers de la Chapada.
37. Pindóva. Arbre. Jauin
38. 39. 40. Arbres appellés Páu-doce; Mamoeiro; Tapa de S. Joaquim; Para-tudo.
41. Pindauva.

Jauin

42 Vue prise sur le chemin de Guimarães au Quilombo?
43 Végétation de Rafeau.
44. Palmiers appellé Carandas. Août Sitio de Cacúnda.

Septembre.

45 Portrait d'une Cabocla
46. 47. 48. Portraits en pied de 3 indiens Bororós.
49. 50. 51. 52. D. de 4 femmes D.

53. Portraits d'un petit garçon et d'une petite fille Bororós.
54. D° D'un homme et une femme ——— D°
55. Pyramide du Paraguay.
56. Vue de Nilla-Maria.
57. Arbre appellé Cumaru.

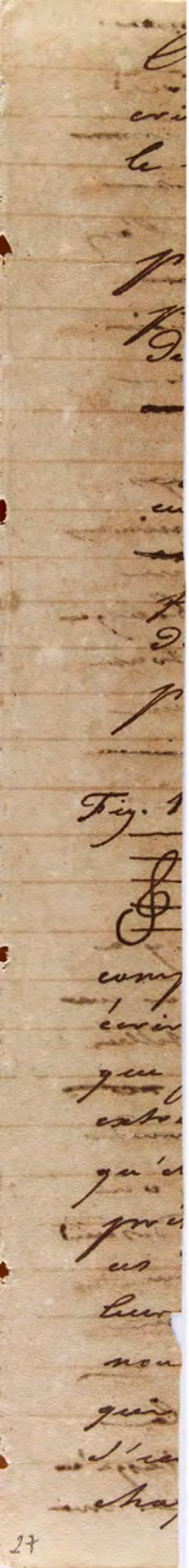
Nota. Ces trois listes ont été écrites de souvenir, longtemps après avoir envoyé les dessins. Il en manque encore quelques uns, dont je ne puis me rappeller les noms.

Liste et explication des dessins extraits de ma collection, pr faire partie du 4me Envoy.

1. Pintado. Poisson dessiné à l'Embouchure du S. Laurent sur le Paraguay le 27 Décembre 1826. N'a été réduit. la Description, et elle a presque tous les objets d'histoire naturelle dont les noms Brésiliens vous suivre jusque au N.° 63, doit exister dans les — écrits de M. De Langsdorff.
2. Famille de Nation Guaicó. Décembre 1826.
3. Sauá. Cuyaba, 20 Avril 1827. Réduit.
4. (Crocodilus) Environs de Guimaraães 8 mai 1827.
5. Araticúm. D° D° 14 D° Grandeur Nat.
6. D° Vue des rochers de la Chapada. Environs de Guimaraães, Mai 1827.

Excepté la grande masse du corps noirâtre et celle qui m'a gauche, toutes les autres ont été plus ou moins rapprochées dans cette vue, afin de les comprendre dans l'angle de 45°.

7. 8. 9. Portraits d'indiens nés à Guimaraães, descendants de différentes tribus sauvages Guimaraães Mai 1827.
10. Poisson de la Riv.re Cuyaba. Cuyabá, 21 Juillet D°
11. Vue de Cocáes, près de Cuyabá. 27 Août D°



12. Samambaya et Guaytisóca. Cocáes 27. Août 1827.

13.14.15.16. Sardina, Cará, Jacundá et Peixe cascorro. Villa-Maria 8 et 9 Septembre, 1827. Grandeur nat. ~~M. De Langsdorff~~ la Description de ces 4 poissons peut ne pas se trouver — Dans les écrits de M. D. Langsdorff, par cequ'ils ont été dessinés à Villa-Maria, tandis qu'il était à Cuyaba.

17 — Piracachiara. Dessiné d'après l'individu empaillé, et réduit au 1/3 de sa longueur. Cuyabá, 24 Octobre, 1827.

18 — Giripóca. Réduit ——— D° 5. Novembre D°

19 — Cabecudo. Tracé avant et colorié après l'individu — empaillé. Grandeur naturelle. Cuyabá, 5. Novembre 1827.

20. Peixe-Rey. Cuyabá, 16 Novembre, 1827. Gr. nat.

21 Peixe-palmito D° 26 D°— D° Réduit au 1/3 de sa long.

22 Peixe-palmito D° ——— D° — D° Réduit.

23. Peixe Sapo D 27 D — D. D.

24 Portraits d'indiens Guanás. D. Cuyaba, Nov.bre 1827. —

25. Indien Cabaxi elevé à Cuyabá. D — D — D

26 Poisson de la Riv.re Cuyaba. D ——— D.

27 Figueira Arbre Dessiné sur le Chemin de Cuyabá au Diamantino, ——— 6. Décembre. D°

28 Taruma autre arbre — D — D — D — D.

29 Caranda brabo. Palmier. D ——— D D — D.

30 Langsdorffia. Cette plante a été trouvée au Tombador, sur le Chemin de Cuyabá au Diam.te le 11. 10.bre D. Grandeur naturelle.

31 Guarirova D — D — D — D.

32 Saicanga. Diamantino, 24 Décembre, 1827. Grand. Nat.

33 Macauan D. Janvier 1828 D.

34 Embiraçucú (Arbre) D. D. D.

N.°	Lieux	Dates.	
35	Diamantino	1828 Décembre	Fleur de l'arbre appellé Embira-ucu. Gr. nat.
36	D.	Janvier D.	Arbre appellé Genipaveira, et gens qui demandent l'aumône pour la fête du S. Esprit.
37	D	D	Portrait d'un jeune Apiacá qui habite au Diamantino.
38	D	D	Negre de nation Auçá.
39	D.	16. D	Marmelo de Espinhos. Grandeur nat.e
40	"	24. "	Chauve Souris. D.o
41	"	Fevrier 3	Colombe D.o
42	"	" 16	Amphisbaena D.
43	"	" 17	Negresse Cabinda
44		"	Negre Congo
45	"	"	Indienne Apiacá. Elle était venue au Diamantino encore très jeune, avec un voyageur qui avait passé dans son pays.
46		"	Le Paraguay à deux lieues des Sete Lagoas, dites Sources du Paraguay. En cet endroit, il descend par un gorge de la plaine élevée où il naît, — ~~par un gorge~~ ~~de montagne en en torrent~~ — De cascade en cascade il s'abaisse d'environ 300 pieds jusqu'à la plaine du Diamantino.
47	"	"	Quiriquiri. Grandeur nat.
48	"	"	Negresse Cabinda
49	"	"	Negresse Rebolo
50	"	Mars. 1	Apiacá au Diamantino.
51	"	" 10	~~Petit~~ Dessin d'un petit serpent. Gr. nat. on lui avait rendu la tête méconnaissable, en l'écrasant avec trop de force par le tuer.
52	Port du Rio-preto	"	Tocano Cachorro. Grand.r nat.e
53	A milieu de ce port D.o	" 13.	Cainca (Chiococca Racemosa) Gr. nat.e
54		" "	Autre dessin de cette plante, representant la fleur. Gr. nat.e
55	D.	" 22	(Justicia). Gr. nat.e

56	Port du Rio-preto	1828 Mars. 25
57	Riv. Iriri	Avril
58	Chez les indiens Apiacás, sur l'Iriri.	"
59	"	"

Apiacá au Diamantino.
Pacú pintado. Réduit.
Dessin d'un poisson. Gr. nat.

Apiacás. Les lignes que le premier de ces indiens à jambe de tableau, a sur la poitrine et le ventre, sont tatouées: celles qu'il a sur le nez et le menton, ainsi que les marques qu'il a sur les cuisses, sont teintes avec le suc d'un fruit appellé Genipapo. Les ornemens qu'il a aux poignets et au dessus des chevilles, sont de liens teintes de rouge, et tournés autour de la

Il en est de même de ceux des autres indiens de ce tableau. Il porte à la main gauche une petite hache de pierre. Il a aux parties naturelles une feuille d'herbe, liée avec un morceau de feuille sèche, c'est l'usage unique de pudeur de ces indiens.

Le 2.me Indien, n'a de tatouées, que les lignes qui des oreilles vont à la bouche, ainsi que la partie noir-bleu qui entoure la bouche. tout le reste qu'il a de noir, est teint avec le même fruit. Les bandes qu'il a aux avant-bras et aux sous les genoux, sont de fil de coton tissu d'une manière particulière à ces indiens.

Les 3 jeunes filles qui suivent, ont la moitié tatouée: les lignes noires que la 1.re a aux jambes et que la 3.e a derrière le corps, sont teintes. Les cordons qui leur lient les cheveux, et ceux qu'elles ont au cou, sont de coton très bien filé. Elles ont aux oreilles des petits roseaux —

Des neuf Apiacás dont il est parlé à la fin de cette liste d'indiens, était un dessin représentant notre canot au Rio Preto à 7 j. 1. du Diam.; on leur avait donné 20 et quelques jours. Il y avait de grosses lianes tendues d'un arbre à l'autre, sous lesquelles roulaient les eaux, et à la distance de 10 à 12 pas; il y avait des pirôvas.

d'ecorce d'arbre. Les bandes de Jacamiim qu'elles ont tous les genoux et sur les chevilles, sont aussi de coton filé.

L'indien qui M Devient, M rouge de rocou. les dessins que l'on remarque sur sa figure, sa poitrine et son ventre, sont tatoués: les rondeaux plats qui défigurent ses oreilles, sont de bois. son collier M fait avec des os de pattes d'oiseaux, ornés avec des épines de fleurs de fil de coton.

Les deux jeunes femmes qui suivent, sont occupées à piler du maïs; chacun d'elles a pour cela dans les mains, une perche très droite, longue de 15 à 20 pieds, et sur un pouce et demi de diamètre, et qu'elle conserve toujours verticale. On voit encore une femme occupée à faire un hamac.

Ce que l'on voit entassé sur des bois, dans le haut de la case, M un tas de maïs appellé Milho vermelho à cause de la couleur.

On ne voit dans ce tableau, que deux bras de la rivière.

60	Habitation des Apiacas, sur les Arinos.	1828 Avril.	Indien Apiaca.
61	Habitation des Apiacas, sur le Juruena.	" 25.	Habitation des Apiacas, sur le Juruena. Les deux indiens qui sont sur le devant, le plus jeune a au cou et autour de la ceinture, des cordons remplis de dents et d'ongles de différens animaux; ou bien des grains faits avec l'ecorce de cacao fruit de palmiers. Une des deux femmes qui sont assises par terre, cherche les poux à l'autre, et les mange. Plus loin, on voit une grande cage faite de bois, placée en terre, pour garder un [illegible] Jaguar. Sur la rivière, on voit [illegible] d'arbre, ou sont plusieurs indiens qui vont à la pêche et à la chasse.

un d'eux d'enche une flèche à un poisson. Leurs rames sont de Taquara-uçu (canne de bambou) sans plus de préparation que de les fendre en deux. A gauche, on voit un indien qui arrive de la plantation.

62. Un peu au S.O. de la Cach.ra de S. João da Barra. 1828 Avril. 27. Peixe agulha. Réduit. La de de ce poisson, ainsi que de tous les objets d'histoire naturelle dont les noms vont suivre, ne se trouvera pas dans les écrits de Mr. de Langsdorff, parce que le mauvais état de sa santé ne lui a pas permis de la faire.

63. Cach.ra de S. João da Barra Avril. 29. Partie droite de la Cachoeira de S. João da Barra au Juruenna. Cette vue a été prise de l'Ile qui sépare la Cach.ra en deux parties.

64. Salto Augusto Mai Chute du Juruenna, dite Salto Augusto. 1.re feuille.

65. 2.e 2.e 2.e feuille

66. Salto Augusto Mai. 5. Pirarára. Réduit à un peu moins de la moitié de la longueur.

67. D.o — Indien Manduruucu. fait prisonnier au Salto Augusto, pendant que quelques autres indiens passoient par là.

68. Aux Bas-fonds appellés Tiracoroa de la Riv.re Tapajós Juin. Manduruucu. Mr. Natterer sur un de nos canots, tenant en main un couteau qu'on lui avait donné.

69. D.o — D.o D.o Femme et enfant Manduruucus. Cette femme avait un singe qu'un marchand lui avait donné.

70 Août. Vue de [illegible] sur le Tapajós, prise du côté de l'Ouest. J'ai pris cette vue étant sur le mur d'un petit fort qui tombe en ruines. Excepté une partie à droite, tout le corps —

avaient [illegible] que le fort y jette avec le Soleil Levant.

On voit dans la Direction ou M. l'église et plusieurs, une Meublage de petites maisons de paille. c'est un quartier habité presque tout par des indiens qui parlent entre eux la Langue générale Brasilica, et dont les pères ont été anciennement assemblés par des Jésuites qui fondèrent Santarem sur la rive de Tapajós.

71 Santarem 1828 août. Tuchaua (Principal) Mandurucú en costume de fête [illegible] à Santarem la couronne de plumes dont il est paré, et avaient été apportés par un marchand Voulant [illegible] représenter [illegible] Principal des Mandurucús, j'appellai un indien de cette nation dont il y en a beaucoup à Santarem, et je le fis [illegible] de s'ajuster à la manière à eux connue, les ornemens de plumes dont il est paré dans son portrait, et qui avaient été apportés par un marchand qui venait [illegible]

72 Pará Décembre Onca agée d'environ 6 mois. elle avait dans la maison de Sr. Gr. des Armes de la Prov. on lui avait déjà emoussé les dents et les ongles.

73 Pará 1829 Janvier 12 Plante parasite de la Famille des orchidées.

74 D. D. Autre D. D. D. D.

75. Rio de Ja Mars. Fleurs d'un arbre [illegible] des Légumineuses genre nouveau du Pará, donné à Rio de Jr. d'après un échantillon déjà reçu.

J'ai [illegible] d'occuper maintenant à préparer des dessins qui [illegible] composeront le prochain Envoy.

Recapitulation.

Dessins du 2e à 3e envoy. 57.

D° 3e à 4e D. 75.

Le soussigné n'a pu profiter du prochain envoy qui aurait dû être le 5e par la guerre avec celle de l'employer à M. Beurnonville, par ce qu'il aurait été compris le 8 du 10 dans les plus intéressants de ses voyages, car ils ont été faits au Para : il a laissé les esquisses entre les mains de M. Riedel : Je me rappelle que ces représentent la grande habitation des Français et notre camp, sur le Jaraumas, avec ses deux dessins tout un homme et une femme sur la plaine, en état

Un autre étant sur le Jaraumas. dans il y avait une barque de celles en usage pour l'Amazone, et une Yarete. Un esquisse encore intéressante, était celle de l'intérieur d'un cabane de Guarés au port de Cayabé : il y avait un grand nombre d'armes de toutes sortes, mis par terre ; leurs paniers étaient remarquables par ce qu'ils ressemblaient parfaitement à des Chinois. Je porte ces objets au bas du 10.

Idem compris dans le 4e envoy 90 dessins

Histoire naturelle dont je n'ai pas fait mention plus haut 90

Total 232

Anecdote

Une femme de la campagne de Coritiba, Province de S. Paul, ~~femme~~ avait un intrigue amoureuse : elle a tous amants, fatigués de l'incommodité qui causait la présence du mari, résolurent de le tuer. La femme conseilla de se rendre le soir avec l'obscurité dans le jardin et de mettre les poudres en épouvantes, espérant que le mari irait voir ce que c'était, et ~~tomberait~~ recevrait la mort. En effet, quand il fut nuit, on entendit crier toutes les poudres ; la femme dit au mari d'aller voir ; celui-ci qui était fatigué des travaux de la campagne, ne voulut pour rien le lever de son hamac ; quand elle vit qu'elle insistait en vain, elle sortit pour avertir son amant de l'insouciance de son mari. En sortant, elle reçoit un coup de fusil qui l'étend par terre, et qui a été tiré pour son mari ; celui-ci entend au bruit du coup, prend son fusil qui était chargé, ouvert, voit venir vers lui l'assassin, qui rencontre la mort là où il croyait rencontrer sa maîtresse. Les deux coupables furent quelques heures, et confessèrent leur crime.

Anecdote

Deux habitans de S. Paul, chassaient dans un bois ; ils entendent des gémissements étouffés ; un d'eux veut absolument voir ce que c'est ; il s'avance doucement, et aperçoit deux hommes qui écorchent vif un homme attaché à un arbre, et auquel ils avaient mis un bâillon dans la bouche. Le chasseur indigné, décoche son fusil ; le coup part, et au bon point. un de ces monstres, plonge un poignard dans le cœur de la victime, prend son fusil, et étend par terre le généreux agresseur ; mais à son tour il tombe d'un coup de fusil qu'il reçoit de l'autre chasseur : la compagnon de son épouvantable scélérat est enfuit.

Anecdote. Ingratitude de Deux blancs Brésiliens, envers une troupe de negres Marrons.

Sur le bord du Paranapanema, rivière tributaire du Parana, qui coule dans le desert de la partie occidentale de la Province de S. Paul, existait depuis une origine inconnue, un Village de negres qui s'étaient rendus dans cet asile, pour échapper à l'esclavage que leur imposaient les blancs. ils y étaient venus de plus de 200 lieues, méprisant des fatigues infinies, et le danger d'être tués par les sauvages, qui, en ces contrées, sont très cruels, et principalement ennemis des Negres qu'ils appellent Jaguara (chiens) les blancs. Ils y étaient venus éviter d'abord les habitations de leurs tyrans, et traverser les forêts les plus épaisses, exposés aux piqures mortelles des serpents, tantôt s'embarquant sur de faibles et imparfaites pirogues construites selon les circonstances. ~~Plusieurs autres privés d'embarcations passèrent~~ D'abord ils vécurent séparés en petites troupes, s'ignorant les uns des autres, jusqu'à ce qu'ils se rencontrèrent.

quelques femmes d'entre eux, les avaient accompagnés dans leur fuite; ils construisirent peu à peu leurs cabanes, et eurent des enfans. ils vivaient de chasse, et de pêche et d'autres sauvages; ils se nommèrent un roi; chaque ~~quand la population~~ les produits de ~~la chasse et de la~~ leurs courses étaient en commun. Ils observaient le culte des Portugais; ~~le dimanche et les fêtes, étant Chrétiens~~ et faisaient tous les jours la prière. Il y eut un qui voulut exercer la fonction de prêtre; il voulait toujours prêcher; d'abord on l'écouta, ensuite on se moqua de lui.

Déjà ~~plusieurs années~~ plusieurs années s'étaient écoulées, et des negres nés en cette retraite avaient des enfans, lorsque leur malheureux sort conduisit deux jeunes Portugais parmi eux.

Ils étaient soldats, et avaient fait partie de la garnison du fort de Guaytimiri Guaytimirim, sur la frontière des possessions Espagnoles. Cette place, longtemps assiégée par les Espagnols avait dû se rendre ; mais ces jeunes gens ne voulant se rendre prisonniers, s'étaient enfuis par une issue, et suivant le cours de la petite rivière qui mouille les murs du fort, ils la descendirent jusqu'au Paraná ; comme ils se rendaient l'embouchure du Tiété, pour se rendre par cette rivière chez leurs concitoyens, ils entrèrent dans le Paranapanéma, croyant que c'était le Tiété, et le remontèrent jusqu'à la retraite des nègres, où ils reconnurent leur erreur.

D'abord ils furent apperçus par deux jeunes nègres, qui n'ayant jamais vu de blancs, d'abord les reconnurent pour des ~~blancs~~ étrangers, à longue barbe (car les deux Portugais n'avaient pas la faire depuis longtems) et qui avaient des vêtemens ; l'alarme fut générale, on craignit d'être découverts, quelques uns se jettèrent dans le bois, d'autres s'armèrent d'arcs, de flèches, de bâtons et de quelques instrumens de fer qui avaient été apportés par les anciens lorsqu'ils avaient fui chez les blancs. Cependant les deux Portugais remontèrent jusqu'au village, ne pensant pas qu'ils étaient au milieu de nègres ; ceux-ci les voyant venir seuls, à mi-nuit nuds et sans armes, firent leur parler. quand ils furent pourquoi ils étaient venus là, ils les conduisirent au Roi, ils étaient entourés par le peuple, un peu rassuré, principalement par les jeunes nègres, qui voyaient des blancs pour la première fois. Les deux étrangers demandèrent qu'on leur fasse la grace de les

laisser retourner chez eux, en promettant qu'ils ne sortiraient jamais de leur route, ~~le temps de~~ qu'ils avaient vu un quilombo dans le désert. Mais le Roi et les anciens leur refusèrent ce qu'ils demandaient, persuadés que ce était impossible que ces gens gardassent le secret. Ils savaient que les blancs ne s'arrêtent pas à garder une promesse à des nègres. Il y eut quelques nègres qui proposèrent de les tuer, mais le roi et les anciens s'y opposèrent; on les garda à vue, jusqu'à ce ~~que~~ peu à peu, ils eurent plus de liberté, mais jamais les moyens de s'évader, parce que, tout qu'ils se montrassent contents de leur sort, toujours les nègres se répétaient tous ce qu'ils n'avaient pour les moyens de s'évader, ils étaient plus tranquilles. Ils ~~se~~ se marièrent avec de jeunes négresses ~~et eurent~~ Des enfans, ce qui leur attira encore plus la confiance des nègres; — ils arrivèrent au point de ne plus garder aucune mesure de précaution avec eux.

Mais ce fut alors que l'espoir de revoir le pays natal se réveilla avec plus de force dans le cœur des deux Brésiliens: ils prirent même à élever un jeune nègre, en lui faisant de brillantes relations de leur pays, et après avoir préparé tout ce qui pouvait servir à leur long voyage, ils laissèrent leurs femmes et enfans, sortirent du quilombo disant qu'ils allaient à la pêche. Et s'éloignèrent aussi vite que possible. Lorsqu'ils ~~se~~ arrivèrent au Parana, le jeune nègre, se repentant de ce qu'il avait fait, les quitta à leur insçu, et retourna au village qui n'était pas encore éloigné. Ils l'en ~~louèrent~~ louèrent peu, et après avoir parcouru pendant 3 mois ~~le~~ les plus infimes, ~~ils que~~ ~~notre dernier~~ ~~ils~~ ~~apprendre~~ quand on a été ~~que~~ deux ~~personnes~~ pour une navigation comme celle de Parana

C'est encore ici une ressemblance dans la vie de nègres fugitifs

ils arrivèrent à Porto-Feliz.

Ils eurent la barbarie de raconter leur aventure: — la nouvelle se répandit qu'il existait au Paranapanéma un Quilombo de plus de 300 Nègres, entre hommes femmes et enfans. La cupidité excita les esprits; une foule d'aventuriers se réunirent à Porto-Feliz, on prépara des canots, plus de 50 personnes s'embarquèrent calculant déjà le bénéfice de leur entreprise. Ce n'était pas assez pour les deux délateurs d'avoir préparé le malheur de tant de créatures, ils voulurent être les Guides, et participer pour profiter de l'or l'appât du gain les fit aussi embarquer. Après deux mois, et demi l'expédition arrive au lieu de sa destination, mais ils ne trouvent que des cendres, au lieu et la solitude. Les pauvres nègres n'étaient soutés de ce qui leur arrivait, avaient brulé leur village, et s'étaient enfoncés dans l'intérieur. Nos gens infatigables découvrirent leur nouvelle retraite, ils tombèrent sur eux, en tuèrent beaucoup qui firent résistance, et, chargeant de chaines ceux qui restaient qu'ils purent attraper vifs, ils les entassèrent dans leurs canots, et retournèrent à Porto-Feliz, où ils les vendirent. ainsi ces malheureux qui n'avaient que leur liberté et qui ne faisaient aucun mal à leurs Tyrans, vivaient à 1500 lieues de leur sauvage, victimes de leur humanité et de leur trop de confiance.

Quand j'étais à Porto-Feliz, il existait encore un nègre déjà très vieux, qui avait été de ce quilombo. il avait raconté cette histoire et d'ailleurs très connue à Feliz au Chirurgien Major de cette ville, de qui je la tiens. Le vieux nègre lui avait dit que lorsque les Portugais les surprirent lui et les siens dans la nouvelle retraite, il monta sur un arbre où on ne l'avait pas apperçu; mais que lorsqu'il vit garroter tous ses compagnons, et brûler les cabanes, voyant qu'il périrait s'il restait seul exposé aux coups et aux

sauvages, il le montra aux Portugais Portugais.

Anecdote. Un homme de Minas Geraës, obligé de faire un petit voyage, partit de Rio, monta à cheval et son nègre, qui n'était pas encore prêt, il le dit de le suivre, qui n'était pas encore prêt, il lui dit de le suivre. Il lui dit qu'il ne tarderait pas à le rejoindre. Peu de temps après, il le mit en chemin, et quand il fut arrivé à un certain endroit, il fit la remarque que les traces du cheval de son maître, lesquelles il connaissait très bien, indiquaient qu'il était entré dans le bois; il fut surpris de voir beaucoup d'empreintes de pieds de Nègres, qui toutes désignaient une sortie de ce bois; il fut plus loin, et ne voyant plus rien, il sortit de toute, retourna sur ses pas, et entra dans le bois. il suivit les indices qui laissaient toujours les traces qui étaient toute fraîches, jusqu'à ce qu'il aperçut plusieurs Nègres, qui faisaient à faire mauvais qu'était son maître, il amarré à un arbre. Alors sans délibérer, il court à eux, en criant: oui, c'est bien fait, vous en blanc, qui m'a tant fait souffrir; tuez le, — pendant nous les tuer tous, ces blancs qui nous tyrannisent; et s'adressant à son maître, il lui dit: Ah bien c'est à présent, que tu vas me payer les coups que tu m'as donné; c'est moi même qui vais te tuer! fais ton acte de contrition, c'est ta dernière heure! Mes camarades, donnez moi le fusil, mettez vous tous là, vous allez voir comme je vais le tuer! Il prend vite le fusil, — réunit les nègres de côté, vise sur son maître, détourne le fusil, et lache le coup sur les Nègres; il en blesse deux ou trois, il le jette au milieu d'eux, et avec de prompts et vigoureux coups de crosse, les disperse. il coupe promptement les cordes qui avec lesquelles son maître était attaché, et le fait monter à cheval, en lui disant de s'éloigner bien vite. il s'éloigne aussi, mais en bonne contenance. De cette manière, il sauva la vie à son maître, lequel extrêmement sensible à un si important service,

le déclara libre, et lui fit un présent de 200,000 Reis, proportionné à ses moyens. Le Nègre, qui lui était très attaché, voulut toujours rester à son service ~~lui-même~~ mais comme l'on peut penser, non comme un esclave.

Anecdote Un habitant de la Campagne à Cuyabá, avait un esclave mulâtre très méchant; il y avait quelques mois que cet esclave s'était enfui, et le maître n'y pensait plus; un jour, celui-ci, s'en fut à la ville, et sa femme resta seule avec une Négresse; le mulâtre se présenta, armé, et lui intima de le cacher, en lui disant que si elle ne le faisait promptement, il la tuait. La maîtresse, lui dit, oui, je te vais te cacher, mais comme je sais que tu veux de moi, et que peut être tu ne me laisseras pas retourner dans ma maison, laisse-moi au moins emporter un paquet de linge. Le mulâtre le lui permet; Elle entre dans la chambre, prend un sac de farine, le met au milieu de quelque linge, fait un paquet, le remet à la négresse en lui disant: Laisse en sortant une trace de farine! Elle sort, le mulâtre marche la première, le mulâtre la suit de près, et la négresse avec le paquet sur la tête. Le mari arrive à la maison, appelle, personne ne répond; il va de tout côté, et ne frappé de voir la trace de farine, il la suit, la continuation de la trace, accumule les conjectures, sa curiosité augmente toujours plus, il va toujours jusqu'à apercevoir une mauvaise cabane, devant laquelle il voit de loin la négresse. Son extraordinaire aventure a mis son esprit en prévention; il arme ses pistolets, et s'avance au galop. Le mulâtre sort au bruit, armé de son fusil, il ~~veut la~~ tache son coup, et le fusil ne prend pas.

son maître le blesse de trois coups de pistolet, et le met hors d'état de résistance. Alors il transporté de fureur — ~~et égorgeur~~ après avoir appris de sa femme le procédé du mulâtre, il l'attache à la queue de son cheval, et le traîne ainsi jusqu'à sa maison.

Province de S. Paul,

Anecdote. A Campinas, j'ai connu un homme déjà très vieux, qui, quand il était jeune avait eu une intrigue amoureuse avec une femme dont le mari était en voyage; lorsque celui-ci arriva, cet homme, se courut avec la femme, l'étrangla dans son lit.

Anecdote. Quand j'étais avec M. le Consul au Pará, un Colonel de Milices notre voisin, fut tué par son Esclave mulâtre; et récemment fit par les beaux yeux; d'après la Constitution, on ne put faire promptement un exemple par ce que qu'il fallait préalablement avoir de S. M. l'Empereur, la confirmation de la sentence de mort, prononcée par le Tribunal de la Province; et comme la difficulté de communication avec la cour, ne permettait pas de la recevoir avant une année, sauf dans une occasion extraordinaire, on craignait qu'une semblable retard ne cause de mauvais exemples, parce que les Esclaves communiquaient à leurs insultes, et d'une insolence qui avait été déjà réveillé par l'abolition de la peine, ordonné par le Président, qui croyait ne pouvoir de longtemps faire exercer la punition de quelque coupable. Même quelques jours après la mort du colonel, courut devenir vers son maître le couteau à la main. La prison de la ville était remplie de malfaiteurs, qui pensaient ne jamais être punis de leurs crimes, et manifestaient aux passants une gaieté insultante. Ils avaient l'espoir ou de pouvoir forcer la prison avec le temps, ou de sortir, en en étant quittes par leur détention. Ils reçurent le mulâtre assassin de son colonel, avec des applaudissements, et au son de leurs vielas. La population entière craignait d'éprouver le sort des colons de S. Domingue. C'était dans cet état de choses que

nous quittâmes le Para : mais quelque jours après notre
arrivée à Rio de Janeiro,
comme la cour était déjà informée par les dépêches que notre
le Capitaine de notre navire avait été chargé de remettre,
nous lûmes dans les papiers publics un édit de l'Empereur
par lequel il déclarait que les esclaves n'étant pas dans la
catégorie de ceux à qui pouvoir obtenir pardon de la Personne,
et de semblables événements étant de nature à menacer la
sûreté publique, principalement dans les provinces éloignées, —
les autorités compétentes étaient autorisées à faire exécuter
les sentences de mort prononcées contre les nègres esclaves.

~~Plano offerecido ao Exmo Snr Senador Jozé Saturnino da Costa
Pereira, para o obsequio de huma nova navegação
entre o Rio Cuyabá e o Pará~~

Pendant le voyage que j'ai fait dans l'intérieur du Brésil,
comme dessinateur de M. le Chevalier de Langsdorff, j'ai eu
lieu de remarquer combien ~~il~~ chez les animaux, les sons
qu'ils font entendre, me sont qui a toujours attiré mon
attention, c'est les différents cris des animaux ; comme
différentes espèces
ils variaient plus ou moins, selon

Pendant que j'ai accompagné M. le Chevalier De Langsdorff dans
son dernier voyage dans l'intérieur du Brésil, employé par lui
comme Dessinateur, j'ai eu lieu de remarquer combien ~~variaient~~
sons
chez les animaux, les sons qu'ils font entendre, varient
selon les animaux espèces. Après une longue traversée, les animaux
que je n'avais pas encore vus, faisaient entendre des sons nouveaux
pour moi, tandis que j'entendais de bien d'autres, habité appartenants

avantages; ~~t'ibre~~ si un accident ouvre une communication du dedans au dehors, ils tomberont nécessairement; ~~si on les~~ il paraît que leur figure n'est pas à notre arbitre, puisque la figure naturelle d'un fluide subsiste par un autre, est sphérique: si on voulait leur faire soutenir de plus grands poids, il faudrait augmenter leur volume, par conséquent la prise des vents sur leur sphéricité augmenterait à proportion; je crois*

x même que la sphéricité diminuerait d'autant.

* La hyperbole d'aérostat et de sa charge devrait être telle, qu'il ne tendisse pas à s'élever ni à exercer la moindre pression sur le terrain; tels sont les poissons, dont la pésanteur spécifique est en équilibre avec le poids d'un volume d'eau égal à celui de leur corps: alors on le ferait élever en frappant l'air de haut en bas avec les ailes ou rames; on le ferait descendre en frappant l'air de bas en haut.

Je ne ferai aucune recherche sur le nombre et la grandeur des ballons d'un aérostat, différentes choses étant données. Je dirai seulement que je ne crois pas impossible que mon jour on ne voie des aérostats plus grands qu'un vaisseau du 1er rang, portant une charge assez considérable, car si on pouvait augmenter le nombre

Des ballons, on pourrait aussi augmenter le nombre de personnes, et employer de plus forts instruments pour les manœuvrer. (+)

Actuellement je me trouve que nous soyons avancés dans l'art de gouverner les aérostats: serait-il utile de nous élever à de grandes hauteurs? Non certainement, les grandes élévations ne se feraient désormais que pour explorer la nature et découvrir ses lois, et pour cela on aurait les aérostats d'aujourd'hui, qui seuls pourraient servir. Nous ne devrions autant que possible qu'effleurer le terrain ou la surface d'une riviere, ou un petit bras de mer par un temps calme ou un vent favorable.

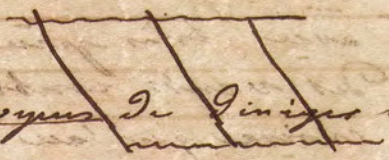
Je demande ici — serait-il possible de faire des voyages de cinq ou huit cent lieues, quels sont les obstacles qui pourraient nous en empêcher, les vents contraires? Mais on resterait à terre aussi longtemps qu'ils dureraient, et cet inconvenient serait plus que doublement compensé par le calme et le vent favorable. quelle grande distance ne pourrait-on pas parcourir à l'aide des ailes ou rames, pendant un temps calme,

(+) peut être que l'on pourra emporter un appareil propre à remplir de nouveau ballons, par remplacement ceux qui se crèveraient. Je ne dis cela que très vaguement, car j'ignore quel est celui que l'on emploie pour les remplir.

et à plus forte raison quand un vent favorable !

Les grands détours ne seraient rien.

L'équilibre établi ou entretenu.



Moyens de diriger les aérostats

On peut même croire que les vents contraires ne seraient pas toujours un obstacle invincible ; on voit tous les jours des oiseaux s'avancer contre eux sans que seulement ils paraissent faire des efforts. Les poissons s'avancent rapidement malgré les courants les plus forts ; j'en ai vu de bien grands remonter dans des rivières avec une vitesse égale à celle du courant, qui était 7 ou 8 nœuds, parce que c'était toujours au pied des grands sauts que j'ai vu dans l'intérieur du Brésil. On sait que ces poissons feraient une force égale à celle qu'ils auraient fait pour courir 16 nœuds dans une eau tranquille. Il est vrai que ce trait peut être une idée chimérique que d'attendre de la Chimie ou de la physique des forces actuellement connues et applicables aux aérostats, mais,

D'après ce que nous venons de dire, que des oiseaux s'avancent avec très peu d'efforts contre des vents contraires, nous pouvons croire qu'au moyen d'une certaine force, quelque petite qu'elle soit, nous avancerions contre des vents contraires, et si nous ne pouvions pas le faire directement, au moins ce serait obliquement.

Il y a des pays où règnent des vents généraux, ~~et~~ mais ils cessent journellement de souffler pendt quelques heures; ~~et~~ on pourrait donc profiter de cet intervalle pour traverser ces pays.

~~(Voyez la continuation à la figure)~~

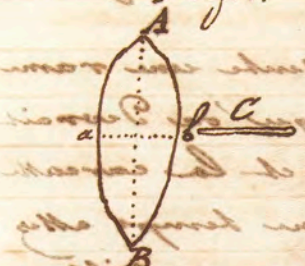
Reste à voir sur la figure qui serait la plus convenable aux aérostats, sur les moyens de les diriger et sur leur équilibre.

La figure plate est celle qui me paraîtrait donner le moins de prise aux vents contraires: AB et C, fig.re 1re en représentent le plan et la coupe. Nota

L 7 Décembre 1831 à St. Paul.

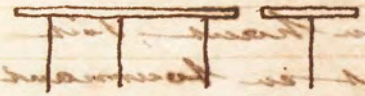
Embellissons la vie, si nous dis

Fig. 1.



bien entendu que cette fig. ne serait un assemblage de ballons tous à côté l'un de l'autre et attachés ensemble, et que le plan de l'aérostat devrait être horizontal, et pour cela, il me semble que l'on pourrait suspendre en dessous des barres le moins flexibles que possible, comme on le voit par la fig. 2.

Fig. 2.



L'aérostat devrait être long, afin de présenter moins de largeur aux vents contraires: son avant devrait être pointu afin de mieux fendre l'air.

S'il s'agissait de faire un aérostat plus grand, on pourrait placer deux ou un plus grand nombre de ballons couchés de ballons les uns sur les autres. il faudrait toujours que l'épaisseur correspondît à la largeur.

Il paraît que il serait indispensable pour l'équilibre, que la charge fut également répartie des deux côtés tant de

Mr et Mlle Lourdes pour venir comme [illegible] à bord d'un navire. Elles donneraient une prise qui serait partagée nulle, et empêcheraient que l'aérostat ne vînt à chavirer ou le voir sans équilibre bien établi. On pourrait les étayer avec des cordages, et les élever par leurs extrémités inférieures, jusqu'à ce qu'elles soient rangées sous l'aérostat: cette mesure servirait pour descendre à terre.

la ligne AB, comme de la ligne a b.

Fig. 3.

La fig. 3 représente une rame telle qu'il me semble qu'on devrait la faire : la toile et la carcasse devraient être en même temps assez fortes et aussi légères que possible. Je vois qu'avec des rames faites ainsi et un gouvernail aussi de toile, on pourrait faire toutes les manœuvres possibles, soit pour s'élever ou s'abaisser en frappant l'air horizontalement de haut en bas ou de bas en haut, soit pour aller en avant en tournant la rame jusqu'à ce que son plan soit vertical, soit enfin en tenant la rame plus ou moins oblique, selon qu'on voudrait en même temps aller en avant et s'élever ou descendre un peu. Le rameur s'habituerait bientôt à toutes ces manœuvres.

Peut-être vaudrait-il mieux employer autant de rames différentes que l'on devrait faire de manœuvres. Dans ce cas les rames latérales remplireraient les seules fonctions de faire avancer, monter et descendre

l'aérostat ; un gouvernail le ferait virer ; un autre placé horizontalement, remplirait les fonctions de la queue des oiseaux, il ferait tour à tour abaisser ou avant, afin de monter ou descendre obliquement à l'horizon.

Consultons et étudions pour cet effet les moyens dont la Nature a pourvu les oiseaux et les poissons : les oiseaux s'élèvent, s'abaissent ou avancent avec un petit mouvement de leur queue ; les ailes ne leur servent pas seulement pour s'élever et se maintenir, mais aussi pour maintenir l'équilibre de leur corps. La longueur et la mobilité de leur cou, enfin, l'économie entière de leur corps, tout contribue à ce qu'ils fassent aisément tous leurs mouvements. Les poissons semblent nous montrer plus évidemment la division des fonctions ; ils ont la queue, et des nageoires qui remplissent différentes fonctions, toutes tendantes à produire tous les mouvements possibles avec une grande rapidité.

On peut donc espérer que des rames différemment disposées, servissent comme les nageoires

Dorsale, abdominale, &c. Du
poisson. La force ainsi
répartie à propos pourrait
peut être conserver mieux l'équilibre
même en cas d'un vent fort, et
les manœuvres s'exécuter avec moins
d'embarras.

La grandeur et la fig. des rames
ou ailes seraient comme tout le
reste, déterminées par l'expérience.
Le point d'appui des rames latérales
devrait se trouver à une hauteur
telle, que leur force en n'agissant
dans un point ni trop haut
ni trop bas, ne fut nuisible
à l'équilibre, car il est
evident que si une impulsion
qui ne doit agir que dans une
ligne horizontale agissait à
un point qui serait hors de
cette ligne, et dont la position
ne pourrait pas changer à son
égard, il résulterait que cette
ligne serait sollicitée à obliquer
à l'horizon.

La question de l'équilibre me
paraît importante. Dans la
navigation, le vaisseau repose
horizontalement sur la mer, et

il peut résister au même ouragan.
mais comment est faire dans un
aérostat où le fluide ambiant
est partout le même ?

Je ne dis pas que la fig. que
j'ai indiquée soit la meilleure.
Tous ne sont pas tous la
même fig. ni le même genre de
navire : la variété à cet égard
est aussi grande que
les esprits.

Si, à l'exemple des oiseaux
et des poissons, on pouvait
maintenir l'équilibre avec les
rames, je le voudrais, et il me
serait pas besoin de barres,
mais je crois qu'il vaudrait
toujours mieux s'en reposer
totalement sur un poids ou sur
un lest plus ou bas, n'importe
quelle soit la fig. de l'aérostat.

Fig. 4

Une fig. plate et circulaire
comme A B, fig. 4 dont le
plan serait vertical, admettrait
parfaitement un lest sans barres.
Ce lest serait un poids en B, qui
maintiendrait bien l'équilibre.
Cette fig. donnerait aussi très peu
de prise aux vents contraires, mais
elle donnerait trop aux latéraux.

Fig. 5.

La fig. 5 représente le profil A, la coupe B et le plan C — d'une pièce de fig. qui peut être fort mauvaise : elle se rapproche de celle d'un navire, et elle serait également un emmanchage de ballons. a, b, c, serait un vide qui pourraient être les personnes, les objets indispensables, et peut être la charge, et c'est pour cela que je la place aussi bas que possible.

Je crois que si cette fig. était avantageuse, il vaudrait mieux, au lieu d'un fort, faire la ligne de ballons qui correspondrait à la quille, d'une enveloppe plus lourde ; il en résulterait que l'on n'aurait pas besoin de lest, et que n'étant plus forte elle s'endommagerait pas si facilement, ni ses ballons tous à la fois rapidement, au de contact avec quelque objet. Cependant la 1re de toutes ces fig. me paraît la meilleure.

Comme les ballons formeraient autant de vides qui seraient désavantageux, tout l'aérostat

Devrait être couvert en dehors
avec une toile cirée bien tendue.

Il me semble, si je suis
bien informé, qu'il y a quelques
différentes couches d'eaux qui
courent en même temps en
sens diamétralement opposés. —
Cela ne serait-il pas un moyen
de voyager, n'importe le vent
qu'il fasse sur la superficie
de la terre?

Nous voyons combien la
Providence est prodigue dans
les attributs qu'elle donne aux
objets créés, dans celui qu'elle
a voulu qui fût leur servir aussi
à nous transporter rapidement.
Si l'avantage des aérostats
divisés en un certain nombre
de ballons est reconnu, et si
l'on découvre les moyens de les
diriger, on commencera par
diminuer ~~les~~ leur; on ne cherchera
d'abord ~~qu'à~~ à s'élever ou s'abaisser
ou s'avancer ~~dans~~ tenant toujours
à peu près ~~le~~ même, afin d'éviter
des désastres ~~ou~~ ou de chûte. Qu'a-
t-on besoin ~~de~~ d'art de s'élever,
si ce n'est pour explorer la
Nature et découvrir ses lois?

on se contenterait d'un petit aerostat, on commencerait par de petites promenades sur un terrain uni ou au dessus de l'eau, par un temps le plus calme, et on s'avancerait doucement. s'il était permis d'entreprendre de plus longues courses, on se hasarderait de passer sur les grandes routes, ou il n'y a pas le plus petit arbuste qui oblige de s'élever; on choisirait les plaines nues, ou bien, on suivrait le cours d'une rivière ou l'on traverserait un lac, ou un petit bras de mer.

De semblables tentations donneraient lieu à de nouvelles qui seraient plus hardies; celle qui aurait passé par dessus un arbre ou un rocher, voudrait après passer par dessus une petite montagne. peut être après, ne craindrait-on plus de passer par dessus les hautes montagnes, et s'aventurerait ou à des voyages de long cours.

soit à travers l'Océan, soit
à travers les continents.

Je crois que ce qui est
aussi un motif pour que l'on
croie que le fait difficile de
percevoir de grandes distances,
c'est que les aérostats actuels
tendent toujours à s'élever,
ce qui fait qu'après un
temps très limité, on est obligé
de les abandonner à descendre
avec la parachute; cela
semble un effet de permettre
que des aéronautes, mais cet
inconvénient n'existe plus,
si mes recherches étaient fondées,
car l'aérostat ne tendrait ni
à s'élever ni à s'abaisser, et
les rames serviraient pour
toutes les manœuvres.

Réflexions sur les résultats

Il me paraît que l'on a simplifié
les moyens matériels, mais
de l'esprit on n'a pas eu plus
de lumière. Nous devons de
nouveaux faits à
jamais nous ont rapprochés
de la vérité, il est

* Je n'ai fait jusqu'à présent que indiquer à peu près un moyen qui peut être suivi avec perfection et dirige les aérostats. Il serait hors de propos de donner des règles pour un art que l'on ne peut que soupçonner de loin, et qui ne saurait que le fruit des essais et de l'expérience.

permis d'atteindre sur la terre.
L'idée de rétrogradation
se paraît, et de l'histoire
nous en offre des exemples,
semblables à des convents qui
remontent le lit d'une rivière
sans empêcher la marche des
eaux d'avancer, ils ne doivent
être considérés que comme des
circonstances particulières. On
cite peut être l'incendie de la bibliothèque
d'Alexandrie, et l'invasion
des barbares du Nord, deux
grands naufrages qui

Moyen de tirer promptement les impressions,
et d'entretenir les abondance de l'encre.

Ce moyen se trouve dans les imprimeries
en grand

Par ce moyen les impressions, et par
interruption les feuilles
imprimées

pour le tirage d'affiche
d'Alexandrie pour
le frottement sur le
rouleau entre l'encre
qui [illegible]

Le 10 Janvier St. Paul 1822.

Ces impressions sur stéréotypie sur gélatine d'eau, on a tenté autant de planches que l'on peut imprimer ensuite successivement jusqu'à 5 ou 6 fois. —

Pte Dte Maintenant nous faisons la même note, et la couche de blanc, cire blanche, cire vierge: — le blanc échauffé, il sert à ce que les fils se forment, et par conséquent laissent le sillon vide. La cire blanche, donne de la consistance, et la cire vierge, de la souplesse, empêche les gerçures, et permet d'écrire sans que il saute des morceaux.

Le 16 Janvier. Moyen d'enlever l'écriture de dessus la Matrice, mettre comme je l'ai fait. Coller deux papiers, et après sec, enlever. —

et ces planches étants sèches que l'on lave après avec de l'eau et des savons, ferrures pour toujours. On peut par faire plusieurs, passer ensuite à l'action de la stéréotypie. Cela tient par des écrits de peu de circonstances, et par le dessin on peut l'en passer, dans ce cas où il n'y a rien par des objets qui ne soit pas susceptibles de changement de lieu.

L'encre d'Imprimerie

Sèche prompte

Faites fondre dans cette encre de la cire en petite quantité, la même sera suffisante pour imprimer: mais alors il faudra écrire sans aucune pièce, et on n'imprimera que de l'écriture.

15. Avril 1832.

Les améliorations que la civilisation apporte au moral, s'étendent sur le Physique: ainsi, l'espèce humaine deviendra toujours plus belle.

Faire un traité sur les ciels.

Essayer par mon procédé, que nous ne pouvons faire par lorsque nous aurons de plus forts moyens.

De l'encre d'Imprimerie; mettre y dessus de fumée jusqu'à ce qu'elle devienne cette espèce que vous le voudrez; mais il faudra faire cela dans un grand pilon, mortier, bien battre avec un lourd pilon jusqu'à ce que le noir soit partout mêlé avec l'huile.

13 Mai 1832, Remarquons que la difficulté de notre encre subsiste, provient des grosses noirs de fumée qui aujourd'hui sont seuls à notre portée.

22 Juin 1832. On imprime aujourd'hui en taille Douce sur Del'étain: Je vais expliquer ici ma manière de donner une idée très succincte des préparations qu'il faut pour le polissage de la planche:

Ayez une planche bien polie en cuivre: on beaucoup moins voudra se scier: qu'elle soit échauffée sur les bords: fondez une suffisante

Gravure

quantité d'étain. que la planche soit très échauffée, afin qu'elle empêche le prompt refroidissement de l'étain lorsqu'il y est versé. Alors elle donne le temps à l'air qui pourrait rester pris entre la planche et l'étain, ait le temps de s'échapper : laissez refroidir la planche. L'étain remplira jusque dans, tous les petits creux de la planche d'acier.

---

24 Janv. 1832. Moyen de graver le papier Autho. sans qu'il soit besoin de grande cuvette plate, ni de fondre la cire. ce moyen est aussi très avantageux pour destiner la planche à la gravure au travaillant au burin, et mixte au trait avec le poinçon.

C'est au travail des procédés de peinture à l'encaustique de M. Guttenbrunn, dont il a été parlé aux Archives des découvertes année 1810. Art. Beaux-Arts.

Extrait

« Une des grandes difficultés de la peinture à « l'encaustique consiste à pouvoir employer « la cire dans l'état de fluidité, de manière « qu'elle devienne fluide sous le pinceau de « l'artiste. Pour parvenir à cet effet, il « faudrait combiner avec la cire une huile « volatile essentielle, entièrement dépouillée

Glaïeul de la Polygraphie. Stéréotypie. Autho.

De toute substance grasse.

M. Fabroni s'est convaincu, par plusieurs analyses, qu'il a faites d'anciens tableaux à l'encaustique, que les anciens n'y employaient qu'une huile volatile, et il a engagé son ami, M. Guttenbrunn, peintre saxon, à en faire un essai. Il lui prépara une dissolution de cire blanche de Venise dans du pétrole (naphte) rectifié, que le peintre mêla avec ses couleurs. Il obtint le succès le plus complet; les couleurs eurent de la plus grande vivacité, et en les frottant légèrement avec un linge, elles acquirent un lustre très agréable à la vue. M. Guttenbrunn a fait depuis plusieurs tableaux, dans la même guise, et toujours avec le même succès.

Le pétrole est, comme on sait, une huile résineuse minérale, de couleur blanche, très subtile et très légère, et plus volatile que l'éther sulfurique. Cette huile s'évapore totalement sans laisser aucun résidu, et se combine parfaitement avec la cire. (Journal für Fabriken, &c. Journal des fabriques, Cahier de décembre 1809)

Essai sur la Polygraphie

Nouvel avancement de notre découverte.

St Cosme, 9 Juillet, 1832. Après bien de peines pour dessiner sans que les filets élevés par le poinçon ne dérangent le dessin, nous avons découvert que ce n'était point le poinçon qui doit être employé, c'était la pointe d'un trocart plat, telle que la pointe d'un canif. et en effet, comme un poinçon est rond, il n'enlève pas, il ouvre, et [illegible] des deux côtés; ce qui fait que pour un ovale à traits délicats un peu rapprochés, il est impossible de le faire, car après avoir fait un trait, alors à peine un trait était fait, qu'il se refermait par les côtés en faisant le suivant; dans les traits croisés l'un les uns sur les autres, cette même pince, en les 1er dispersaient quelque entièrement. il arrivait encore, que la pince se déplaçait s'agglomérait en petits détachés, et cause du dégât dans le dessin

Une petite plaque

La pointe d'un canif dont je me suis servi, et qui se rapprochait assez à un burin, n'avait aucun de ces inconvéniens; la pince était calée, et s'élevait à peu près de la lame, et calée à une grande hauteur, car le filet d'un trait, s'attachait au précédent. ainsi, avec une pointe

Pa Typographie

aigue, ou moyenne, ou grosse, on peut faire de jolis traits, d'autres plus forts, et enfin, des hachures de toute grosseur.

Les grosses hachures, malgré qu'elles soient très courtes, ne resteront pas grenées sur le papier imprimé, cependant il y a toujours l'inconvénient.

Cette manière offre un autre, le moyen de faire de jolis grenés pour les fixages, &c. il n'y a qu'à faire couvrir un chassis vitré par la poudre, et l'on trouvera un point rond de la grandeur que l'on veut, alors, on imite le bois.

Elle donne un autre avantage d'écrire en faisant les pleins et les liaisons, car les traits ~~ordinaires~~ sont faits par les pleins, et les noirs par les traits.

Tableaux transparents de Jour.

Ste Carlos, 20 Juillet 1832.

Mes amis, S'il sera possible de les faire sur du verre:

Pour le Soleil, on le concentrera les rayons sur lui dans le tableau; au moyen de foyers; on fera de même pr son image dans l'eau, et autres points brillants, s'il y en a; pour les réflexions ordinaires, le trait y sera

Peinture

Photographie

au pays que j'avais quitté, ne frappaient plus mes oreilles.

Malgré que les forêts aient toujours retenti de tous d'innombrables oiseaux, je n'ai présent à mon souvenir que le chant de l'Araponga comme d'un très petit nombre: l'Araponga, le oiseau blanc de S. Paul, qui se perche sur les plus hautes branches, et dont le chant rappelle le bruit de l'enclume sous le marteau du forgeron. La Saracura, qui fait entendre plaintes pareil à l'entretenir tout haut, dans la solitude. Le Sow-boi qui après les pas rappelle le matin et le soir, le beuglement des vaches; le Inhambu, qui avant l'aurore annonce le jour par des cris rauques étouffés et traînés. Le chant d'un petit oiseau, qui fait croire à ceux qui l'entendent pour la première fois, que ce sont deux oiseaux qui chantent: celui de l'Anhapoca, grand et bel oiseau qui sur les rives du Paraguay, rappelle la cloche de la campagne; celui de l'Araçuam, qui aux mêmes rives imite celui de la voix d'une poule que l'on a perdue auparavant, mais il est plus régulier, parce que la femelle de cet oiseau imite parfaite, le répète toujours alternativement. L'Arara, traverse les airs et fait entendre un cri fort. Des Maimis de perroquets, tout à la fin du jour, pour former leurs cris bruyants, au milieu du bruit et de l'intervalle entre le ramage des oiseaux, et le chant mélancolique des oiseaux nocturnes, comme l'heure de transition et l'intervalle entre le jour et la nuit.

Quand nous remontions la tranquille Paraguay, nous entendions tout d'un coup le cri rauque de 20 ou 30 singes, qui se trouvaient réunis sur un arbre dans le bois. Tout à coup ils avaient leur singulier concert, puis un commençait et les autres répétaient insensiblement. Un cri rauque et beaucoup répété deux ou trois fois, nous annonçait un

Peinture

suffira.

Les tableaux seront placés dans des ouvertures pratiquées dans une ~~chambre~~ salle obscure, du côté du soleil.

On imitera ~~bien~~ j'en suis parfaitement ~~la nature~~; un paysage ~~de~~ vu grand. Les rayons du soleil ~~et~~ frisés de tout leur éclat.

St Carlos, 20 Juillet. Moyen d'écrire de tracer un dessin ou de rayer une page à écrire sur le papier Autk.

Comme le crayon ne prend pas bien sur les cires, et comme avant d'écrire il faut ~~mettre~~ tracer proprement une page écrite de travers, et avant de dessiner sur la pierre lithographique, il faut tracer le dessin, faites une préparation d'une cire à écrire, mêlée de savon et de beaucoup d'eau, afin que l'encre n'ait que la force du crayon.

Poly graphie

Dr. D. D. La pierre bien polie, je vous dis, en y mettant davantage de cire et de noir, on imprimera sans que l'imprimé se charge trop; et il sera bien rare: il ne s'effacera que difficilement même immédiatement après l'impression; l'expérience nous a prouvé cela d'une manière complette; mais il faut

Polygraphie

alors employer une très forte gratteuse générale ; ce qui, je crois, pourra s'obtenir avec la pierre hydraulique.

Projet d'un nouveau procédé de filature de coton, beaucoup plus simple que ceux qui sont à notre connaissance.

S. Carlos, 21 Juillet 1832.

Avec des cardes aussi grandes que possible, on cardera le coton de manière à ce qu'il s'étende uniment sur elles, et en portion mince (bien étendue et en petite portion). On l'enlèvera de sur les cardes à la manière usitée par les cardeuses, mais au lieu de le rouler comme elles font, on le laissera étendu, ou bien on le roulera par le dévoiler sur une table ou planche large unie : on en mettra plusieurs feuilles ainsi cardées sur cette table, de manière à ce qu'elle soit toute couverte. Après on y appliquera sur la pièce suivante, qui devra y être parfaitement appuyée.

fig. 1.

S. Carlos, le 15 8bre 1832.

La voix des animaux ne sait-elle pas une couleur de plus pour peindre la nature ? Volney cite le Chacal, lorsqu'il peint la nuit mystérieuse où il a mêlé les cris, et le hurlement aigre qu'il traite de cri de l'animal ; cela n'existait pas, si l'on pouvait avoir un ouvrage de cette nature à consulter, il suffirait que Volney ne parle que de la voix, et n'était pas le lieu de parler de la figure dans la peinture de cette nuit immortelle, mais, si cette voix n'ajoute rien à cette peinture, pourquoi en a-t-il parlé ?

Voyez la fin de cette page

Toutes les barres de ce grillage sont des lames fines et grossières, (je dis ainsi parce qu'elles doivent être fines, mais ne pas toucher le coton dans la question.)

Après une patte de mouche entre les lames ; les mains les doits vont en nombre de moitié inférieur à celui des lames, et n'appuie entre chaque que dans une ou l'autre sens ; on le fera venir de A en B plusieurs fois, et jamais de B en A, après on placera les doits de retour les lames ou le peigne n'a pas encore entré, et on le fera venir de B en A à plusieurs reprises de B en A, et jamais de A en B.

Résultat.

On voit bien qu'en passant le peigne de A en B, le coton se répand, mais comme il sera retenu par les fils lames, tous les fils s'allongeront vers B exemple :

En passant ensuite le peigne de B en A dans les intervalles où il n'avait pas encore couru, il en sera de même des fils qui se trouveront ouverts, et se dirigeront vers A : le coton se trouvera arrangé de cette manière :

fig. 3

On fera courir après de A en B un grillage semblable à A B Fig. 1re qui restera entre les intervalles a ; On en fera courir un autre de B en A qui restera entre les intervalles b, et on retirera le grillage de la fig. 1re. Si tout alors se trouve en appuyant, afin qu'aucun fil ne reste tout le coton se trouvera arrangé de cette manière :

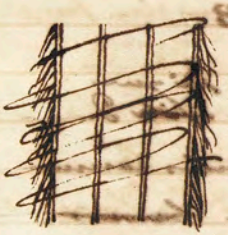
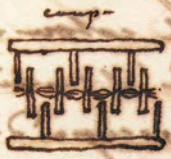


Fig. 4

C'est à dire, qu'il sera tout préparé pour être tordu ; on connaît l'aptitude des filets du coton que se prendre l'un à l'autre lorsqu'on le tord.

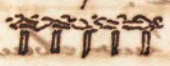
Il sera donc tout préparé pour le tortage ; chaque fuseau offrira un fil à tordre à un rouet : — imaginer un appareil de rouets pour filer en même temps un grand nombre de fils, ne me paraît pas difficile : j'y songerai un jour, si Dieu exauce mes vœux.

Je vois que si au lieu de table, j'employais
deux grillages adaptés l'un sur l'autre,
~~l'un sur l'autre~~ l'une sur l'une, et
coton au milieu, on emploierait en même
temps le peigne D. A en B et D. B en A.
Cette fig.e explique ~~parce~~ en core cette idée.
Elle en est la coupe.



6.e fig.

Si l'on ~~pouvait~~ voulait on ferait ainsi:
on entourerait le coton, et on le placerait
sur le 1.er grillage, comme on le voit
par cette fig.e puis on le placerait le
2.e grillage comme dans la fig.e 6. puis, &c.



Si l'on ~~pouvait~~ préparait les feuilles
de coton de manière

Je vois que si l'on faisait les
intervalles longs, les fils en seraient
plus longs, et par conséquent
les longs étant tordus, donneraient
un fil plus fort.

~~Je vois aussi~~ Je vois aussi que si on humectait
le coton avec une colle, après qu'il
se trouverait en l'état de la fig. 3,
cela serait très avantageux: alors
on devrait le faire en passant sur des brosses
humectées de colle, et qui auraient

la force suivante :

D'après l'idée de la fig. 6 on pourra employer très utilement, en faisant comme les tisserands, les trous du patronage dans le système exposé par les filets.

Ici je n'ai fait que j'effleurer l'idée de préparer le coton en filées (ou longes selon qu'il termine) et je ne me suis pas occupé du tordage : ~~Les mots filées~~ et cette 1re opération est la plus importante toute constitue les grands avant. de cette nouvelle découverte.

Lecteur, ceci n'est qu'une ébauche, si vous trouvez des difficultés, songez à les vaincre, mais toujours en cherchant ~~les moyens les plus~~ les plus simples.

Persuadé comme je suis que mes idées sont justes, sinon toutes, au moins en partie, — considérant combien mes découvertes seront utiles, et en butte à la pauvreté et à l'isolement dans un pays ignoré de l'univers, je ~~pleure~~ songe aux Canaques, et je pleure avec Magdeleine et je ~~me~~ répète ces beaux vers allemands.

Erbarme dich meiner O Gott !

Mach deine Gnade Barmherzigkeit

Après avoir écrit cette ébauche, j'ai parcouru le

Archives des découvertes afin d'obtenir quelques connaissances sur la filature, car je n'en avais par la moindre que très peu. J'y ai vu ce que l'on connaît et l'on emploie des cardes cylindriques qui mettent le coton en larges nappes : cela sera précisément ce qui convaincra à mon procédé.

9 Août 1832. Nous avons commencé la papier. Nous avons pu faire la coupe d'une très fine ; faites la ainsi ; écrivez avec un pinceau aussi pointu que possible : les imprimés retiennent avec l'écriture moins chargée d'encre, et par conséquent sèchera plutôt et ne gâtera presque pas le papier. Les lettres d'avis dit que nous avons imprimé par M. Berg. pour provenant celui par l'écriture mince qui est en bas.

6. 7bre 32.

Nous avons imprimé sans gomme à la gomme : cette manière a l'avantage en ce qu'elle épargne la presse : ce fut des billets d'avis par M. Boulbe à St. Paul. mais les imprimés n'étaient pas bien nets ; nous en tirâmes 100, qui ne laissaient pas d'être intelligibles ; cette manière servirait dans un cas de déménagement : à bord d'un navire, dans un port sans ressources, afin

le plus publics quelques plantes, et les faire parvenir ou l'on désire, en employant plusieurs voyes. dans l'exil, il serait inappréciable.

Mais cette même méthode, en employant la presse donnera de bons impressions, car le défaut de netteté provenait de manque de pratique, et de ce que l'encre buvait le papier buvait, était mouillé: avec la presse on n'aura besoin que de mouiller très peu le papier, et on

Nous devons essayer si le papier étant mouillé d'une eau où il y ait dissolution d'alun, l'encre s'enlève très délébile, ou bien, si on lui la masse qui devra déjà être pourvue de la portion d'alun.

6. 7.bre Nous publions par ce jour le Tangara, sa chanson, sa danse cadence; ils se perchent plusieurs sur un bois, quelquefois sur un horizontal, mâles et femelles, et ils chantent et dansent en cadence, ils leur un pas après l'autre, et tournent les postures toujours séparés l'un de l'autre —

Voix des animaux

Voyez les amendements

ayant fait qu'ils s'avancent ~~comme~~ latéralement sans tourner leur corps. Lorsque celui qui est à l'extrémité de la haie du côté vers lequel la troupe s'avance, ~~arrivé à l'extrémité~~ n'a plus de place pour avancer, il vole par dessus les autres, et va se placer ~~au même~~ à l'autre ~~à~~ (ou il trouvera la place) à la queue; ils font tous ainsi, autant que l'on les voit tous danser et en file, et voler.

Ce mémoire a été rédigé en 1832. Voyez aussi 1833. corrigé et perfectionné

Découverte d'une nouvelle manière d'imprimer des écrits et des dessins, ou l'appareil et le procédé sont plus simples que dans tous les arts d'imprimerie connus jusqu'à ce jour, et qui offre l'avantage à elle seule appartenant de ne jamais renouveler l'encre sur la planche.

Aller à la feuille 115

L'inventeur s'étant trouvé dans un pays où il n'y avait pas d'imprimerie ni de lithographie, et ayant eu le désir de publier quelques idées qui lui paraissaient d'utilité publique, il a senti combien il serait utile que l'imprimerie fût simplifiée dans son appareil et dans son procédé, afin que tout le monde pût imprimer ce qui lui serait nécessaire: Il se livra à l'étude des arts d'imprimerie que le peu de livres qu'il avait lui permirent de faire, et il

Val de Loire

vit que la lithographie, qui est celui qui peut le généraliser davantage, avait encore des pierres lourdes, volumineuses et chères; que le procédé devait être trop compliqué; qu'il exige des matériaux que l'on ne trouve que dans les grandes villes; et qu'il faut une longue étude pour beaucoup. Il vit que la gravure exige des planches de cuivre très bien polies, ce qui est coûteux, et en même temps difficile à trouver dans un pays comme St. Paul, n'y ayant pas un ouvrier capable de polir une planche et qu'elle exige encore que l'on sache écrire et dessiner à rebours: Il vit de plus, que les deux autres mentionnés ont un tirage ou le renouvellement de l'encre est long. Il se livra alors à des recherches qui, après deux ans de travail, le conduisirent à une découverte dont les avantages sur les autres sont d'imprimer tout expliqués dans le tableau suivant. Seront tous désignés par le présent numéro, sur l'exposition. Son propre exposé.

Valable

Appareil

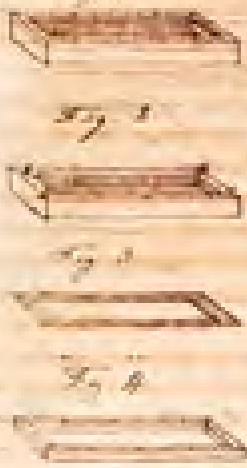


Tableau comparatif des avantages de la Découverte faite par Hercule Florence, sur les principaux arts d'impression que l'on connaît.

N.B.

Appareil.

On aura, 1.° une presse à tirer des copies de lettres, de grandeur proportionnée à ce que l'on veut imprimer.

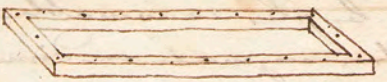
2.° Une pièce en bois ou de métal, telle que la fig.° 1, composée des 3 pièces suivantes, dont les longueurs et largeurs intérieures sont égales.

Fig. 1.re

Fig. 2.

Fig. 3

Fig. 4



La 1.re pièce, Fig. 2. est une planche en bois ou de métal, d'une épaisseur suffisante pour qu'elle soit solide: elle est creusée en A B C D en forme de parallélipipède, et à la profondeur d'un centimètre plus ou moins, selon la grandeur de l'appareil.

La 2.e pièce, Fig. 3 est un Drap de laine fine; ses bords intérieurs sont plus courts que les bords du creux A B C D;

La 3.e pièce, Fig. 4, a les dimensions intérieures plus grandes que les deux premières, et presque égales à celles du plan de la presse, de manière que celle-ci puisse y entrer et en sortir.

On pose le Drap, fig. 3. sur la 1re. pièce, fig. 2, et on le fixe dessus avec des petits clous à tête plate, et dont les trous sont pratiqués aux Les arêtes extérieures, comme l'indique la fig. 2. Ces trous doivent être assez grands pour qu'on puisse tirer les clous à volonté, et la tête des clous ne doit pas dépasser le niveau du bois; leur emploi est plutôt pour tendre également le Drap, que pour l'assujettir, car pour ce dernier effet, nous employons la 3e. pièce.

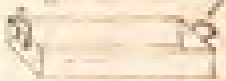
Cette 3e. pièce, fig. 4, doit être posée sur les deux autres, et y être fortement serrée au moyen de tel nombre de vis, que l'on jugera convenable; comme l'on voit sur la fig. 1. (* ou les appuie sur la fig. 1.) On voit traverser toutes les pièces, ou les voit marqués sur les fig.es 2, 3 et 4.

Il est évident que l'on pourra employer tout autre moyen pour serrer fortement l'une contre l'autre, la 1re. et la 3e. pièce; et qu'il y a d'autant, et même le drap intermédiaire ne cède sur aucun de ses points. On voit par la fig. 1re. que d'après les dimensions intérieures des trois pièces, le drap se trouve retiré partout, d'une ligne deux ou trois centimètres.

On aura, 3°. Une douzaine de planches planches en fer blanc ou en cuivre, ou de métal que l'on jugera le plus convenable; le nombre pourra en être augmenté ou diminué. Elles doivent être assez épaisses pour qu'elles ne fléchissent pas trop facilement; le fer blanc

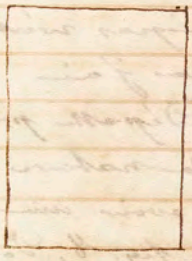
Fig. 5.

Fig. 6



n'ett pas assez propre à être employé, car il ett très flexible, je ne l'indique ici, que par ce que je m'en suis toujours servi, n'ayant rien de mieux; il a bien rempli mon but, mais avec quelque inconvenient. Il suffit que les planches soient planes, car il n'ett nullement nécessaire qu'elles soient polies: elles auront les dimensions intérieures de la presse, ou la forme de la fig. 5; les dimensions seront un peu plus grandes que celles des bords intérieurs de la pièce de drap.

Fig. 5.

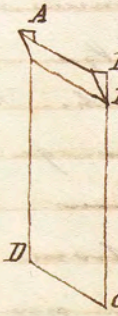


4.° On aura une cuvette de fer blanc ou de cuivre, afin qu'elle soit capable d'aller au feu: sa forme sera parallélogrammique comme dans toutes les pièces précédentes, et comme l'indique la fig.e 6. elle aura deux arêtes a b, susceptibles d'être placées et tirées pour diminuer le volume; les dimensions seront telles que toutes les planches de la fig. 5 placées en pile, occupent sa capacité.

Fig. 6

Il sera encore besoin d'une planche de cuivre bien plane et solide, sans être polie, fig. 7. Ses dimensions A B C D, seront égales aux dimensions des arêtes extérieures de la fig.e 2. Elle a sur son côté A B une espèce de demie pétrine dont la dimension B E doit

être telle, que lorsqu'on appliquera
Fig. 7. cette planche sur la fig. 2, il reste
à découvert intérieurement, une
centimètre ou deux de creux de la
fig. 2, car ce sera par là qu'on
introduira une mesure liquide dont il
sera fait mention : l'épaisseur de deux
pétrins remplira alors l'office
d'entonnoir. On voit que cette
pièce et la fig. 2 formeront un moule,
et que par conséquent elles devront
être assujetties ensemble avec des vis :



ou de toute autre manière ; j'avertis qu'il ne sera pas nécessaire
de les serrer beaucoup, car j'ai
reconnu que l'encre ne dépasse par
aucun côté, en vertu de sa nature.

Fig. 8

Il faudra ~~encore~~ avoir une
petite pièce telle que la fig. 8, dont
la manche soit plus long que la
hauteur de la cuvette : cette pièce
servira à retirer une planche de
la cuvette, lorsque, comme on le
verra, elle sera pleine de cire
fondue, et pour cela, on introduira
la spatule a sous la planche, en même
temps qu'elle.

Ingrédients.

Les ingrédients sont de l'encre d'Imprimerie,
de la cire purifiée, de la cire vierge, de la
gomme élémi de térébenthine, du noir de fumée,

et de la gomme arabique.

Procédé.

Préparation du papier Stathographe en usage dans cette découverte.

On étendra une feuille de papier sur chaque planche de la fig. 5, en collant les bords sur le dos de la planche: ce papier devra être bien tendu, et la partie du dos de la planche qui restera à découvert, devra être couverte par une autre feuille de papier collée sur les bords de l'autre feuille, sans dépasser sur l'autre face de la planche: il ne serait pas nécessaire de couvrir le dos de la planche, si on n'était que devant être plongée dans de la cire fondue, la partie où il n'y aurait pas de papier, resterait couverte d'une couche de cire qu'il serait indispensable et difficile d'enlever après.

Lorsque toutes les planches seront ainsi préparées et auront séché, on couvrira leurs devants avec une couche de noir de fumée broyé à l'eau de gomme arabique; j'avertis que pour que cette couche prime et s'étende bien sur le papier, il faut que la couleur ne soit pas trop liquide, mais on n'ait pas eu l'épaississement avec de la gomme, que l'on obstera à cet inconvénient, car cela l'augmenterait, c'est en y ajoutant du noir de fumée.

Une fois que la 1re couche aura séché sur toutes les planches, il en faudra une autre de dissolution de gomme arabique sans noir de fumée; elle devra être mise avec promptitude

et assez épaisse pour que lorsque le papier aura séché, il paraisse avoir été verni[illegible].

Ce papier exige encore une préparation avant que l'on puisse y écrire ou dessiner, mais on ne peut la faire que lorsqu'on est prêt ~~à~~ s'en servir : avec les deux préparations ci dessus, on peut s'en faire une provision ; qui cependant, ne pourra excéder le nombre de planches de la fig. 5, que l'on aura à sa disposition, car il est indispensable, comme on va le voir, qu'on le conserve tendu sur sa planche.

Voulant donc imprimer quelque chose, on fera fondre de la cire blanche dans la cuvette ; on y mêlera du blanc de plomb en quantité suffisante pour que cette cire étendue en une surface noire, ne soit pas transparente ; il faudra mettre aussi peu de blanc que possible : on remuera toujours, on évitera de lui donner le moindre degré de chaleur au dessus de celui qui est nécessaire, et pour cela, on aura un feu tempéré ; aussitôt que la cire sera fondue, on la tirera du feu, et si par manque de précautions elle avait bouilli, on défera les bulles et on les dispersera avec la spatule : on laissera même la cire perdre un peu de la chaleur requise, craignant qu'elle ne soit supérieure à la chaleur fondante. Alors on y plongera une

planche avec le devant par dessus, on la retirera, et on la gardera inclinée sur la cuvette jusqu'à ce que la cire soit solidifiée, afin de laisser écouler la surabondance de la cire : il est très inutile de plonger et retirer la planche avec la plus grande promptitude possible, car — l'accumulation ou le prolongement de la chaleur serait très nuisible à la couche de gomme.

Cette opération m'a présenté plusieurs difficultés que je suis parvenu à vaincre à force d'expériences : je vais détailler les connaissances pratiques que j'ai acquises — afin que ceux qui suivront mon procédé, ne se trouvent plus obligés, comme je l'ai été, de travailler dans un champ inconnu.

1°. La couche de cire est restée trop épaisse. C'est que peut être on a plongé la planche lorsque l'eau était déjà trop froide ; ou bien, on l'a tenue trop peu inclinée, et elle n'a pas assez écoulé. peut être aussi a-t-on mis trop de blanc dans la cire.

2°. La couche est restée remplie d'une foule de bulles qui forment autant de petits points découverts. C'est que l'on a plongé la planche lorsque la cire était trop chaude, et que par conséquent la gomme s'est brûlée cela peut provenir aussi de ce que l'on n'avait pas bien écarté les

bulles que la chaleur formait sur la cire fondue, ou que l'on a trop tardé à retirer la planche ; mais dans le cas où la couche ne soit pas trop remplie de ces bulles, elle pourra servir, pourvu qu'on y frotte du blanc de plomb avec force : les bulles se rempliront de blanc, et par conséquent, leur mauvais effet disparaîtra alors.

3° La couche est restée remplie de bandes courbes où il y a trop peu de cire, ou bien, la couche noire est tout à fait à découvert. C'est que l'on a tenu la planche trop inclinée pendant qu'elle refroidissait. Ces bandes ne se forment pas tout d'un coup, il faut observer en tenant la planche, et, lorsqu'ils commencent à paraître, il faut tout de suite placer la planche horizontalement. il vaut mieux que la couche reste un peu plus épaisse et qu'il n'y ait pas de parties trop à découvert.

D'après ce qui est dit, on voit qu'il faut répandre la cire à chaque fois que l'on veut imprimer : il résulte de cette fréquence lorsque l'on l'aura fondue plusieurs fois, — il résultera que l'huile essentielle se sera en partie évaporée, et que la cire sera sèche, cassante, peu adhérente sur la couche de gomme, et mal servira : elle pourrait encore servir pour un grand nombre d'impressions, mais comme il est plus —

avantageux de la faire servir longtemps, j'ai
Mayé d'y ajouter à chaque fois que je la fondrai
une petite portion de cire vierge, et je m'en
suis bien trouvé. La cire vierge lui rendait
cette propriété gluante qu'elle a et qui est
nécessaire; j'ai essayé aussi d'ajouter de
l'essence de térébentine sans y mettre de la
cire vierge, et je m'en suis bien trouvé:
mais comme l'essence que j'avais à ma
portée était mauvaise, elle laissait un
résidu qui s'accumulait à chaque fois que
je refondais, et cela me paraissait un
inconvenient; peut être que de la bonne
essence remplirait mon but; je désire
pouvoir un jour essayer le pétrole
blanc et la naphte, car ces substances
s'évaporent et ne laissent rien. #

Si je me suis un peu étendu sur la couche
de cire, c'est parce que je la considère comme
un point essentiel; plus elle sera mince,
plus elle sera meilleure: il me paraît très
probable que l'on trouvera un jour les moyens
de mieux préparer mon papier ~~stathographe~~
~~fin de fin de mieux etc~~; je crois
même que si je ne fais pas mieux, c'est
à cause de l'extrême dénuement où je me
trouve de secours de toute nature, dans le fond
d'une province où les arts ne sont pas
connus, et où celui qui les cultive, n'a
pour prix que l'abandon et la misère.

il faudrait enfin du plus grand avantage que l'on puisse étendre la couche de cire avec un pinceau au lieu de plonger la planche dans la cire fondue. F. On économise par ce moyen, la cire qui s'use beaucoup, à chaque fois de la grande quantité de cire qu'il faut pour l'immersion. Cette grande quantité de cire se fêle après plusieurs refontes, et on l'est plus guère que partiellement.

Manière d'écrire et de dessiner sur le papier lithog.

On écrira avec un poinçon un peu applati sur
la pointe, à la manière qu'indique la fig. 9 : on
voit le profil et le plan : les
lettres seront formées par le sillon qu'il
tracera, et dans ce sillon on versera de
la gomme à l'encre : on peut écrire
assez couramment et avec netteté.

Fig. 9

profil.

Si l'on voudra faire de la belle écriture
comme en Lithographie, on écrira premièrement
avec une pointe ~~subtile~~ prise dans un manche,
aussi fine que celle d'une aiguille, mais aplatie,
et, on repassera avec une pointe un peu
plus grosse sur tous les traits ~~qui sont plus~~
~~gros~~ jambages et rondeurs plus gros
on pourra faire toute espèce de traits de
plume et d'ornements.

Si l'on aura un dessin au trait à
imprimer, on fera de la même manière, et
avec la pointe d'aiguille on pourra faire
des ombres assez fines dans le genre de celles
de la gravure ; il arrive que lorsqu'on écrit
ou dessine, le poinçon forme des filets de cire
qu'il tire ~~en tirant~~ des en faisant les sillons ;
ces filets restent sur le papier, et il est difficile
de les tirer ; ils ne gênent pas pour la vue,
si l'on dessine, et non pour l'impression.
comme ils restent ordinairement sur un côté
du trait, toutes les fois que j'aurais fini
d'écrire ou de dessiner, je couvrais la

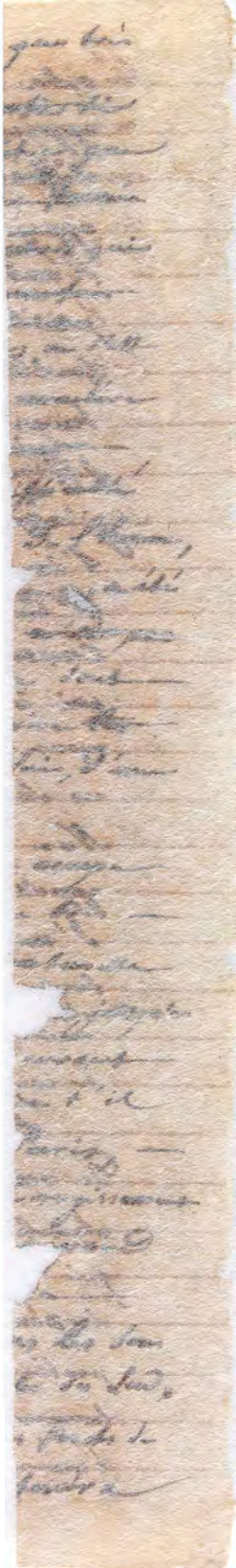


planche avec une feuille de papier, et j'appuyais dessus avec un linge en forme de tampon, afin d'abattre ces filets et les coller contre la planche; cette mesure est utile, comme on le verra bientôt.

J'ai cependant fait la remarque, il y a peu de temps que le poinçon applati comme on le voit par la fig. 3, enlève le filet de cire, car les deux côtés ~~et~~ servent de tranchants qui le coupent jusqu'au bout: je fis depuis lors des ombres meilleures et j'imitai davantage le grené du burin. il convient, lorsqu'on dessine, de tenir le poinçon perpendiculairement sur la planche, de découvrir le point du grené, et de le retirer de manière que la pointe l'abaisse obliquement du fond du sillon à la surface de la cire.

Ayant fini d'unir un des côtés, on collera une feuille de papier sur la pièce de la fig. 7, qui regardera l'intérieur du moule: les bords du papier seront collés sur l'autre côté; après que il sera sec, on attachera la pièce sur celle de la fig. 2, et le moule sera prêt.

On fera fondre de la cire dans de l'eau d'imprimerie, et on y ajoutera du noir de fumée afin que l'eau contienne le même degré de noirceur; car la cire la rendrait moins noire: comme je ne me suis pas encore occupé à déterminer les proportions,

je ne dirai pas exactement quelles seront celles de ce mélange ; elles peuvent varier selon le désir ou le besoin que l'on a d'imiter — d'imprimer avec netteté.

On conservera ce mélange sur un feu tempéré, et il faudra mieux que ce soit sur un brasier qui ne jette presque pas de flamme, car bien que jamais mon encre ne doit s'enflammer, on sait combien l'encre s'impressionne à l'inflammation facilement à ce qui peut arriver à l'huile concentrée. On remuera pendant longtemps avec la spatule, car l'encre et le vernis ne se mêlent pas tout de suite, et on enlèvera moins le noir de fumée avec ces deux substances. Il faut en outre remuer en raclant le fond, pour empêcher que l'encre ne s'y brûle : comme elle devra être fondue à chaque impression, on sait que bien de ces opérations ne seront nécessaires que pour la 1. fois ; mais, comme il faudra y ajouter à chaque retouche il s'évaporera quelques-unes, on pourra y ajouter quelques gouttes d'huile de lin. Lorsque l'on voit que elle se concentre.

Ayant fondu le mélange, on le coulera dans le moule formé des fig. 2 et 3 ; on le laissera refroidir ; on coupera avec le canif les bords de papier collé sur la fig. 3. et on retirera cette pièce ; on retirera après le papier, en le tenant incliné en

arrière, de manière que la partie déjà détachée de l'avec, fasse un angle très aigu avec la partie non détachée ; en procédant ainsi, le papier n'enlève que très peu d'encre. On aura donc le corps de la fig. 2 rempli d'une encre assez soluble en vertu de la portion de sirop et dont la surface sera très unie.

On attachera le drap de la fig. 3 par dessus, à la manière que j'ai dit plus haut, et on placera la pièce de la fig. 4.

On détachera de sur la planche avec le canif, le papier où l'on aura écrit ou dessiné ; on la mettra sur l'encre avec l'extrémité du doigt, et on mettra le tout sous la presse : on serrera avec un certain force, et on ne la ~~tirera~~ que après deux minutes, afin que l'encre se trouvant comprimée, ait le temps d'emplir les sillons de l'extrémité.

On enlèvera avec un blaireau bien souple, le papier, qui après la transposition se trouvera par dessus, et la couche de cire en dessous : on y versera dessus assez d'eau pour que le papier s'imbibe parfaitement, puis que la gomme qui se trouve immédiatement en dessous se dissolve, et puis que rien n'y reste pendant assez de temps. Lorsque l'on sera persuadé que tout cela aura eu lieu, on lèvera avec la pointe du canif un

coin du papier, en prenant attention de ne point toucher à la cire, et on enlèvera le papier, on lavera avec le blaireau le reste de gomme qu'il pourra y avoir, et la couche de cire sera tout bien propre, on y verra l'écriture ou le dessin à l'envers, tel qu'il est indispensable en imprimerie; on y distinguera les traits les plus délicats, et ils seront bien nets, en outre de l'encre dont ils seront pleins. On enlèvera avec le blaireau bien sec, l'encre qui aura resté, ayant égard à l'écriture, qu'on pourrait offenser, et on attendra que l'humidité ait disparu.

Impression.

Il n'y a rien de plus délicat que l'appareil sous la presse, lorsqu'il s'agit d'imprimer. Le papier ne doit pas être imprégné mouillé, et, malgré que la cire emploiera à détacher une portion d'encre sur le papier, elle en laissera inépuisable en outre de la grande quantité qui sera en dessous, et de celle qui était formée d'huile et de cire, elle sera molle, et par conséquent, elle sera toujours à la surface de l'écriture et des traits du dessin, par un effet de la pression même. Voilà pourquoi il a procédé — offre l'avantage de ne jamais remplir les blancs.

Des différents degrés de solidité que l'on pourra donner à l'encre.

Il est un degré de consistance que l'encre ne doit pas dépasser ; plus on s'en approchera en ajoutant de la cire à l'encre, plus les exemplaires en seront nets et délicats, et sécheront promptement. il est vrai qu'alors il faudra augmenter le degré de pression dans une égale proportion, mais un homme n'en pourra pas moins imprimer autant qu'il voudra, sans trop se fatiguer.

On peut aussi imprimer en n'employant qu'une pression bien faible, et pour cela, on n'a qu'à mettre moins de cire dans l'encre ; mais alors les exemplaires seront plus sujets à baver, il faudra beaucoup de temps pour qu'ils sèchent, et l'encre traversera davantage le papier : cela peut servir dans le cas où l'on n'est pas pressé, et où l'on n'a à imprimer que sur une face de papier. enfin, en gardant le terme moyen entre l'encre molle et l'encre consistante on pourra s'approcher de tous les avantages.

J'ai quelquefois rencontré des inconvénients lorsque j'imprimais mes Mois : c'était parce que tout était nouveau pour moi. j'avais les faire connaître, afin que l'on n'ait plus le même travail.

Il y a des lettres dans l'alphabet ou des traits dans le dessin, qui ne s'impriment jamais sur

le papier. C'est par ce que l'encre contient quelques particules solides qui sont venues se placer dans une cellule de la planche, et empêchent l'encre de s'imprimer en cet endroit. Il faudra avoir le soin de voir avant de préparer l'encre, s'il n'y a pas quelque corps étranger dans quelqu'un de ses ingrédients, et lorsque on la fera, il faudra éviter d'y faire tomber quelque charbon, par petit qu'il soit.

Indépendamment d'un corps étranger, il peut se former dans l'encre des parties trop solides qui causent le même inconvénient. cela m'est arrivé plusieurs fois, dans le temps où je n'en connaissais pas la cause. Lorsque j'avais fini d'imprimer, je remettais l'encre dans la cassolette, presque toujours en masse informe. or, cette masse présentait beaucoup de surfaces qui, lorsque je restais longtemps sans m'en servir, durcissait et formait une pellicule qui, lorsque je répandais la masse pour imprimer quelque chose, ne se fondait pas: elle se divisait en mille parties par ce que je remuais fortement avec la spatule, en sorte que lorsque j'avais imprimé 30 ou 40 exemplaires, des lettres commençaient à être insensiblement.

Il faudra donc, lorsque on voudra garder la masse, la fondre dans la cassolette,

afin qu'elle se présente qui'une surface plane à l'air; on la couvrira, et lorsqu'on voudra la répandre, il faudra préalablement vider la pellicule qui s'y sera formée.

Des parties considérables de la planche ne s'impriment pas bien. C'est que le papier sur lequel on imprime n'est pas bien uni; il faudra employer du papier dont se servent les imprimeurs; par exemple il sera entre par des préparations qui le rendent noir, j'oserai dans un endroit, ou comme dans un autre. malgré cela, j'ai imprimé au grand format sur du papier à écrire, car je n'en ai jamais eu d'autre, et j'en ai assez réussi; mais il vaut mieux du papier d'imprimerie, si l'on peut en avoir.

Encre à la gomme arabique.

parler de la presse hydraulique.

Si j'avais pu imprimer aussi intelligiblement avec cette encre que je le faisais avec l'autre, je considérerais ma découverte comme beaucoup plus avancée, car les avantages de l'encre à la gomme arabique seraient de beaucoup supérieurs; mais il n'en est pas moins vrai que j'ai imprimé dans un mois, trente et quelques exemplaires in 8vo et 170 billets d'annonces pour un français à St. Paul, et le tout était assez intelligible.

J'observerai ici que dans tous les essais que j'ai faits jusqu'à ce jour de temps en arrière, je n'avais pas de presse, et que par conséquent, j'imprimais au frottant : mais aujourd'hui que je puis bien être censé de connaître à peu près à la gomme, puisque je l'emploierai, j'ai déjà eu occasion d'employer avec succès la presse avant d'imprimer à la cire ; des occupations m'ont empêché d'essayer l'encre à la gomme, mais je ne doute pas de la réussite, par des raisons que je dirai bientôt.

On a dit que l'on devait verser de l'eau sur la planche, pour détacher le papier de la couche de cire : cette opération est très facile, car l'eau ne fait que dissoudre la gomme, et en vertu de sa répulsion pour les matières grasses n'altère en rien l'encre qui lui est en contact à travers les traits de l'image ou du dessin ; mais si l'encre était de gomme arabique, elle serait délayée par l'eau, et cela serait un inconvénient : il est vrai que l'on ne mettant que l'eau nécessaire pour détacher le papier, et en levant ensuite l'excédent avec un pinceau peu imbibé, on peut faire cette opération, mais voici un expédient qui est beaucoup plus satisfaisant.

Lorsque l'on a écrit sur la planche, on recouvre les traits, comme j'ai dit plus haut, de couvrant la planche avec une feuille de papier, et frottant principalement sur les traits, qui servent de relief ; on fera assez de force pour les coller suffisamment. — Après cela, on couvrira la planche avec une couche d'encre d'imprimerie en gros, en faisant

de manière que les sillons en soient bien pleins en tirant autant que possible l'encre de la surface afin que la planche reste comme celle de la gravure qui, lorsqu'elle sera prête à imprimer en vierge, n'ait de l'encre que dans les traits du burin ; mais on ne pourra pas la nettoyer aussi parfaitement, à cause de la fragilité de la planche ; et de la facilité avec laquelle les pleins s'égratigneraient et pourraient détruire quelques sillons.

Cela fait, on broiera le noir de fumée avec de la gomme arabique, et pour lui donner la consistance nécessaire dans mon procédé, on ajoutera plutôt du noir que de la gomme, car de celle-ci il faut peu la quantité nécessaire pour rendre l'encre un peu gluante et la faire tenir sur le papier.

On arrangera l'encre dans l'appareil, comme il a été dit pour l'encre grasse ; avec la différence que ne pouvant y être coulée, on l'étendra le mieux que possible dans le creux de la fig. 2 et après avoir placé les fig. 3 et 4, on mettra le tout sous presse, afin que l'encre reste bien unie : dans le cas où le creux ne soit pas bien plein, on ajoutera de l'encre et on remettra le tout sous presse.

Avec l'encre à la gomme, il faut que le papier soit mouillé comme en Impri-

mercu, mais j'en ai pas encore vérifié s'il doit être mouillé dès la veille ; dans tous les cas, je crois que cela vaut mieux, car le papier se trouve également imbibé. L'imbibition a encore l'avantage de rendre le papier plus souple, et de faire qu'il s'imprime par tout également. Je désirerais pouvoir le mouiller aussi en imprimant à l'encre grasse.

On transportera comme il a été dit l'épreuve ou le dessin sur l'encre ; lorsque l'on mouillera pour détacher le papier, on fera attention que l'eau ne dépasse pas le bord de la couche de cire, et, à travers le drap, n'aille pas dissoudre l'encre : on aura le même soin en lavant la gomme qui aura resté sur la cire.

On imprimera sur du papier sec, jusqu'à ce que l'on voie que la couche d'encre grasse est complettement épuisée ; et après, on imprimera sur le papier mouillé.

Il est évident que le papier étant mouillé à chaque fois qu'on le comprime sur la gomme, il se dissout une petite portion sur sa surface, et s'en imprime : la gomme arabique est entre toutes les substances de cette nature que j'ai essayé, celle qui se dissout en une plus grande quantité ; lorsque j'imprimais en frappant avec un tampon, il suffisait

de frapper une fois avec très peu de force, pour que le papier restât à imprimé : mais un moyen si précaire faisait naître un inconvénient : si je mouillais fort peu le papier, l'encre s'imprimait mal ; et si je le mouillais suffisamment, il se dissolvait trop de gomme, le papier buvait, à cause de l'abondance de l'eau, et les traits d'écriture s'étalaient trop, s'épaississaient.

Il me paraît donc très naturel de croire que l'on employant la presse, on pourra très peu mouiller le papier, car alors, la supériorité de force étant à celui j'étais obligé d'employer une plus grande quantité d'eau, l'encre s'imprimera bien, et se conservera plus nette.

Il me reste maintenant à trouver le moyen de fixer cette encre sur le papier, car la gomme ne s'oppose point du tout promptement, qu'il suffit de passer le doigt mouillé sur l'écriture pour qu'elle s'étende ; comme je n'ai pas assez de connaissances chimiques, et comme je n'ai aucun livre sur l'art du teinturier, je ne saurais indiquer ce qu'il faut pour rendre cette encre indélébile ; je crois néanmoins que l'alun lui est propre à cela ; il me reste à savoir si j'devrais le mêler avec

l'encre, ou la dissoudre dans l'eau dont je mouille le papier ; dans le 1er cas, il y aurait plus grande économie, car on ne dépenserait de l'alun que pour l'encrure, tandis que dans le 2e cas on remplirait tout le papier sur lequel on aurait à imprimer ; mais ce qui me met dans le doute, c'est que l'alun ne paraissant avoir aucune répulsion pour l'eau pure, peut-être il ne s'imprimera pas sur le papier mouillé, tandis que s'il se trouve dissout dans l'eau du papier, il fera infailliblement que l'écrit sera imprimé : je m'en rapporte à cet égard aux personnes plus instruites qui pourront me satisfaire en cela, et je considère cette difficulté comme de peu d'importance, car l'art aujourd'hui a mille moyens pour faire une encre indélébile et propre à mon procédé.

Remarques générales, et Essai de la Presse hydraulique.

La température paraîtra encore pour quelque chose dans le succès complet d'une impression ; si elle est froide, la couche de cire sera plus dure, et moins adhérente à la couche de gomme : il faudra donc écrire avec l'attention de ne pas la briser, et de ne pas détacher les petites parties qui sont isolées, comme, par exemple, l'intérieur de la lettre o.

Lorsque il fesait froid, je mêlais un peu d'essence à la cire, pour qu'elle ne fut pas cassante, ni trop peu adhérente.

Je désirerais que l'on trouvasse le moyen de remplacer la couche de cire par une autre qui fut

plus adhérente à la gomme) ~~et peut être est~~
ou au moins que l'on donnât cette qualité
à la cire, peut être existe-t-il des moyens
plus efficaces que l'alun et la cire vierge
que j'ai employé quelquefois.

Enfin, si l'on n'avait rien de meilleur que la
cire, peut être y a-t-il encore un avantage
à lui donner: comme on l'a vu, elle sèche
un peu de jour sur le papier autographique;
~~et~~ elle empêche et cause de deux inconvénients;
le 1er ~~est~~ c'est que l'on ne peut s'approvisionner
de ce papier, et le 2e c'est qu'il faut
renouveller la fabrication à chaque fois
qu'on en a besoin, ce qui ~~fait~~ me cause
que l'on fond
la cire très souvent, qu'on la sèche plus vite
que il ne faudrait, or, je présume
que si l'on couvrait le papier autographique
d'un ~~papier~~ vernis, la couche de cire ne
sécherait pas, et l'on pourrait en préparer
une bonne provision: c'est encore une
expérience que j'ai à faire.

~~Il serait bien avantageux que l'on trouvât~~

D'après tout ce qui précède, on connaîtra
facilement que lorsqu'on voudra imprimer un
dessin ou un écrit en taille douce et de plus
grandes dimensions que celle d'une feuille de papier
à lettre, la presse dont j'ai parlé ne sera plus
suffisante. Si mon procédé offre beaucoup
d'avantages sous plusieurs rapports, il est
inférieur aux autres sous le rapport de la

presse, car la planche étant molle ou ductile
par sa nature, on ne peut imprimer avec les
cylindres de la gravure, ni avec le rateau de
la lithographie, instruments qui sont bien
simples, et de beaucoup d'effet: on ne peut non
plus imprimer avec la presse d'Imprimerie
car la peu de force qui lui est suffisante, ne
l'est pas pour mon procédé, dès qu'on veut
imprimer en grand, ou avec finesse.

Jusqu'ici mon procédé ne servira donc
qu'pour de petites publications; il est
propre au bureau d'un négociant, aux
circulaires, aux édits, &c. mais tachons
de le rendre applicable à toute publication
de quelque grandeur.

Tout le monde connaît les effets prodigieux
de la presse hydraulique; mais si quelqu'un
de mes lecteurs ne la connaissait pas, il n'aurait
qu'à consulter un ouvrage de physique, et il
y verrait démontrer que la Presse hydr. qui avait
un Kilog. d'eau de puit obtient la même
force qu'une 20, 30, &c. mille, chaque fois
connaissant cette loi de l'hydrostatique,
sentirons d'abord que si cette presse est susceptible
de produire de grands effets, comme dans la loi du
levier, on ne les obtient qu'en dépensant une quantité
de temps qui croit dans la même proportion que la force:
l'avantage pourrait donc être contrebalancé par
l'inconvénient; mais dans mon procédé
on n'aura besoin que d'une force puissante,
il est vrai, mais instantanée; donc la
presse pourra se relever et s'abaisser presqu'instantanément

Un peu, ~~[illegible]~~ on aura donc le degré d'exactitude nécessaire, sans être obligé de sacrifier du temps. Voici la manière qui me paraît la meilleure, pour se servir de cette presse. J'observe cependant que je n'ai jamais vu de machine de ce genre; peut être en existe-t-il dont la structure soit meilleure que la suivante.

+ Je connais la petite presse hydraulique que M. Lorimont, et que j'ai vu jouer plusieurs fois.

Soit ABCD, fig. 10, un châssis composé de deux plans parallèles, et attachés à leurs coins par quatre montants, comme on le voit par la fig: Cette pièce devant soutenir tout l'effort, elle doit être solide; les plans doivent être autant unis et autant peu flexibles que ceux d'une presse à copier des lettres. On fera donc le châssis en métal; on pourra le faire en bois, mais alors il sera plus volumineux.

Ce châssis renferme une pièce E, que j'appellerai bassin, et qui a un pli rentrant comme ceux des soufflets, afin qu'il puisse s'ouvrir et se fermer; tous les plans de ce pli seront de métal, et d'une épaisseur suffisante pour qu'ils ne se courbent dans aucun sens lorsqu'une force intérieure agira sur toutes les parois. Les bandes des plans du pli seront jointes par des bandes étroites de cuir, qui leur seront attachées de manière à ce que l'eau ne sorte pas les jointures. Comme les bords des plans qui aboutissent aux quatre coins du bassin, divergeront d'une certaine quantité lorsque le bassin s'ouvrira, il commencera lorsqu'il se

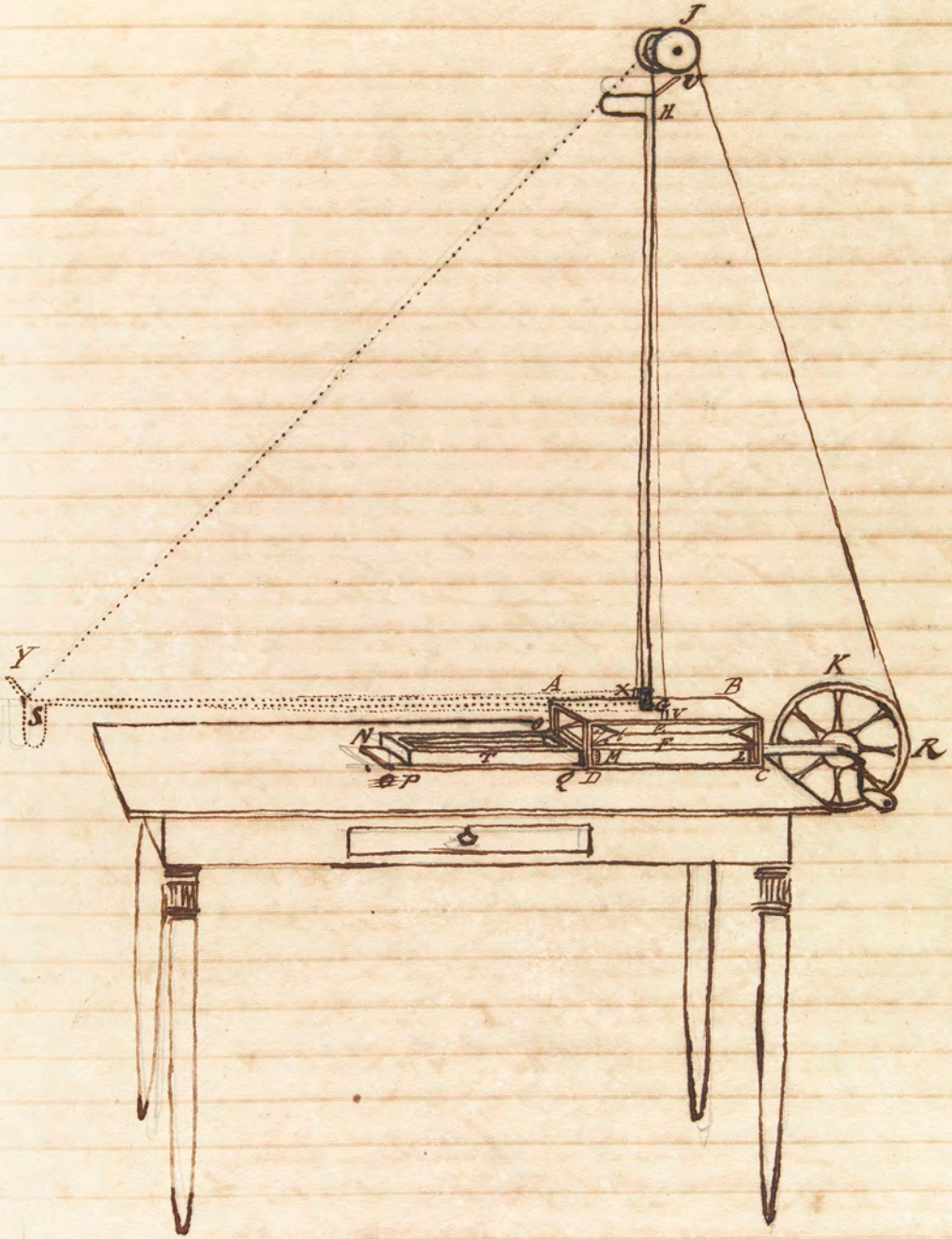
pivoter, ils devront être joints par un cuir tricoty.
a b c, égal à l'espace qui existe entre les mêmes bords à leur plus grande ouverture; il est bon que celle-ci soit aussi petite que possible.

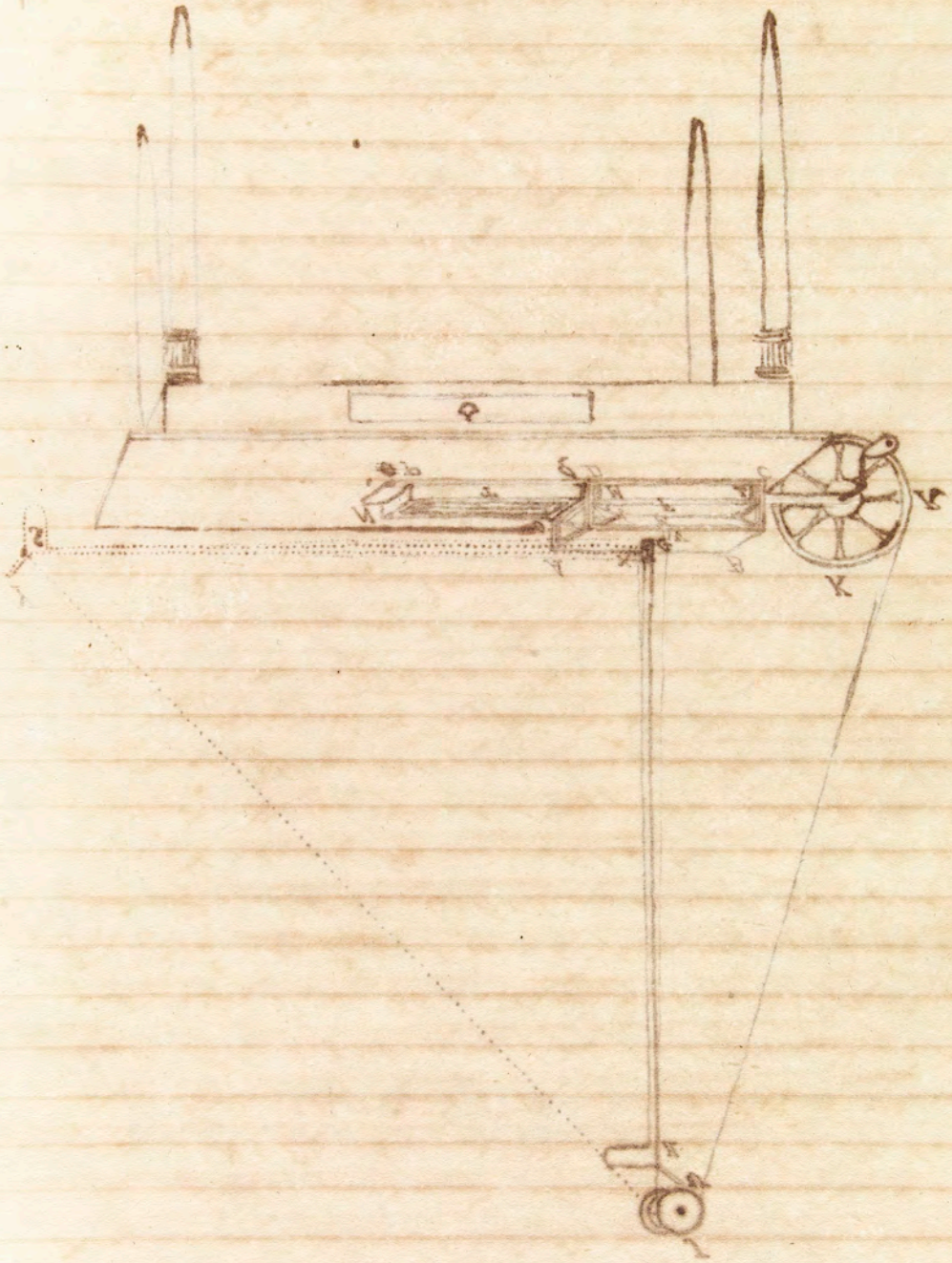
La base F du bassin sera proprement la poupe; elle sera par conséquent, parfaitement unie en dehors, et assez forte pour ne pas fléchir du tout.

G H est un tuyeau en fer blanc, qui a une jointure de cuir très souple en I, afin que ce tuyeau puisse être courbé horizontalement comme I S. (Il est facile de concevoir qu'il est mille moyens de faire ces jointures de cuir et de métal, de manière à ce que l'eau ne passe pas) mais il ne devra jamais être de communication avec l'intérieur du bassin. Il a en H, 1.° un godet dont l'usage sera expliqué; 2.° une corde qui lui est attachée, passe sur la poulie J, et dont l'autre extrémité est attachée à la roue K, qui est un genre de poulie à sa circonférence 3.° Deux cordes qui vont s'attacher sur la chaise, et qui sont destinées à empêcher que le tuyeau G H ne s'incline d'aucun de ses côtés.

Il est nécessaire que les deux cordes H V, H X soient attachées à une hauteur égale à celle de la jointure, de manière qu'une ligne qui passerait par V X, points où elles sont attachées, et I, jointure, fasse la ligne d'intersection des plans V H X et V S X; cela est nécessaire, parce que sans l'emploi de la poupe, le tuyeau G H et les cordes, devront alternativement prendre la position V S X; or, si V X étaient plus bas que I, I et V X ne seraient plus dans le même plan, lorsque le tuyeau serait horizontal; cela augmenterait ou diminuerait donc la roideur des cordes; c'est pour éviter cela, que j'ai placé les deux pivots V X, que l'on voit dans la fig.

Fig. 10.





Il existe en outre sous les 4 coins de la presse F des spirales élastiques comme LM : elles servent à faire remonter la presse à chaque fois que l'on a imprimé un exemplaire.

NOPQ est un plateau en bois, sur lequel est posé l'appareil T, à chaque exemplaire que l'on imprimera, on fera marcher cet appareil dans des rainures praittées, jusqu'au fond de la presse, et on le fera revenir en le poussant et le tirant avec la main, si le tout est en petites Dimensions ; mais si la presse et l'appareil sont en grand, on fera cela au moyen du mécanisme utilité en Imprimerie.

On laissera descendre le tuyeau en ST, et on remplira d'eau la machine, par l'orifice V, qui, se trouve dans l'une ou l'autre position, est à la partie la plus élevée ; Tout doit être plein jusqu'en V.

Si on employait le mercure au lieu d'eau, le tuyeau et le jet pourrait être bien plus court, et le jet plus petit : il aurait l'avantage de ne jamais passer les pièces du battier et de ne sortir pas les gouttes.

Manière de se servir de la Presse hydr.

Lorsque la colonne GH se trouve horiz.te la pression hydr.e étant le produit de la base F multiplié par la hauteur FI, les spirales ont assez de force pour soutenir la base du battier ou le plan de la presse, à la hauteur nécessaire pour que l'appareil ~~de la figure~~ T passe librement sans dessus, lorsque la colonne est verticale, la pression étant le produit de la base F par la hauteur FH, sera augmentée selon l'excès que l'on aura établi entre FI et FH.

mais la pression ne pourra avoir son entier effet, sans que l'eau qui descend du tuyeau dans la cuve lorsque la base F descend, ne soit remplacée par une autre qui maintienne toujours la colonne à son niveau H; c'est pour cette raison que j'emploie un godet à la partie sup.re. Un petit orifice l'orifice V, outre qu'il sert à introduire l'air dans la machine, est destiné à faire communiquer l'air avec le godet, car on sent bien que sans cela, la pression hydr. ne pourrait avoir lieu.

Par la forme et la position du godet, l'eau en sort facilement, lorsqu'il est en H, et elle y retourne de même, lorsqu'il est en S, poussée par une effet de l'élasticité des spiroles. Quant à l'orifice V, on voit que soit en H soit en S, il ne laissera jamais sortir l'eau, en vertu de sa forme et position.

Tout cela posé, je n'ai plus qu'à parler du simple de l'imprimerie: lorsqu'on voudra imprimer, on laissera III tomber en IS; on fera couler l'appareil T jusques sous la presse; on fera tourner la roue K dans le sens KR, et le tuyeau redeviendra vertical; la pression ayant eu lieu, on le laissera retomber, on retirera l'appareil T, et la feuille de papier que l'on y aura mis, sera imprimée.

On voit donc qu'il ne faut que le tuyau H pour élever le tuyeau et le godet rempli d'eau, pour imprimer avec la presse hydraulique.

Fin

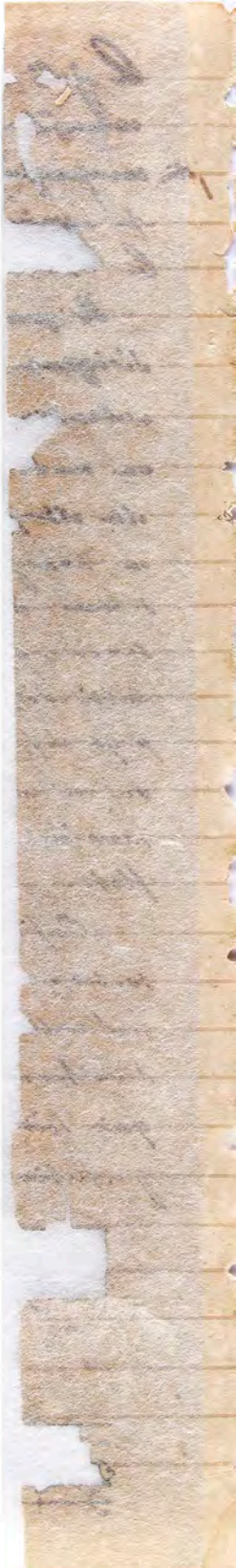


Fig. 1

S. Carlos, 11 Décembre 1832. Si l'on transportait une Guarapuinga à Paris, et qu'on l'exposât sur un poste, tout le monde s'arrêterait et entrerait : on serait étonné de tous ces extravagants métallique, il n'y a à un tel point que il pourrait tout dit cortège on n'y tout prêt et qu'on ne l'y attend pas. mais à une certaine distance il est doux et agréable, quoique toujours fort. Il attire l'attention des voyageurs au Brésil, et au milieu des champs ou d'une forêt, il est mélancolique. Un Brésilien qui serait à Paris et qui l'entendrait, serait vivement ému par un si puissant rappel de ses idées sur la patrie. Pourquoi donc cette scène est-elle sans intérêt !

Vue des animaux

D. 14. Dto

A la vue d'un Palais, ou d'un arc de triomphe orné de tout ce que l'architecture Grecque a de plus magnifique, de plus beau et de plus élégant, mon âme s'élève et se remplit de la noblesse de l'esprit humain. Lorsque j'errais au milieu des rochers de Cuyabá, au centre de l'Amérique méridionale, mon âme n'était pas moins agitée, je jouissais

Vue des animaux

Je voyais de tombeaux
voyais
vois les ruines de tombeaux,
D'arbres d'une énorme grandeur,
De colonnes, de piédestaux, de
sarcophages des colonnes entières
me paraissant couvertes de ruines
de monuments antiques, et il régnait
de toutes
des vallées semblaient consacrer
de modestes et solitaires
le Deuil sur des tombeaux.

Le spectacle
Le spectacle captivait
mon attention, autant que la vue
des chefs d'œuvre de l'homme
De même, un brillant concert
De même, un brillant concert me
reporte sur la grandeur de l'homme,
et le concert des oiseaux, le cri des
animaux, me reportent sur les beautés
de la nature; toutes ces sensations
transportent
Dans cette morale sublime d'idées
éprouvées les plus douces de

Le 11 Janvier 1833. Sur le Beau-idéal.

On dirait que dans les sublimes rêveries
du Beau-idéal, l'homme prévoit de
ce que sera pour lui la vie future:
Tout ce qui est dans le beau idéal
n'est pas toujours dans la Nature,
mais il est certain que la nature est
un grand maître à cet égard, comme

Effets du ciel.

~~A tout d'autre~~ Le gloire immortelle ne devait pas nous être entièrement voilée, ~~pour~~ ~~pour nous la cacher~~ mais la Nature devait nous en présenter une image, et bien sauvent la réalité. J'ai vu des ciels qui m'ont fait croire un instant que j'étais transporté dans un monde ~~plus beau~~ plus ~~grandiose~~ grandiose, que j'étais spectateur d'une nature plus ~~grandiose~~ grandiose.

Le 15 Janvier. Je vois vois deux choses premières qu'un jour ou un rayon par l'action de la lumière. ~~Le miroir d'argent~~ Tout le monde sait que la lumière décolore les objets ~~en les noircissant~~, au moins j'ai vu que elle avait ces plus ~~de~~ ~~pâles~~ d'indiennes qui tout exposés au jour. Si j'étais chimiste, peut être connaîtrais-je une substance qui se colore ~~ou se décolore~~ à la lumière, ou qui change de couleur, ou qui s'obscurcit.

Le photographie

or s'il en existe ~~comme~~ j'en suis persuadé, ~~que l'on trouvera~~ celle qui possède cette qualité au plus haut degré

L'Nitrate d'argent et, de toutes les ~~substances que je connais, la~~ seule ~~que je sache~~ qui ~~soit~~ la seule substance ~~dont~~ je connaisse la vertu de se noircir au soleil. ~~Le muriate~~

à Bayatte

~~de M, comme on dit~~ mais il ~~ne~~ ~~faudrait~~ qui serait ~~serait~~ serait préférable à tout, ~~est~~

une substance qui de noire, devint de blanche, par l'action de la lumière, ou au moins, d'un noir gris de couleur sombre fauve devint facilement plus claire. Or, s'il en était ainsi, comme je crois, on plaçait une feuille de papier ou toute autre corps à surface unie, dans une chambre obscure. L'obscurité de cette même chambre, serait très favorable, pour empêcher la décoloration de ce qui devait le conserver intact; les demi teintes, ne laissaient décolorer qu'à demi, et les clartés de l'objet qui serait représenté dans la chambre obscure, étant percées par la lumière même, elle décolorerait parfaitement dans ses endroits. De cette manière l'action de la lumière étant proportionnée à son intensité sur la dite surface, l'objet y resterait représenté même après l'avoir retirée de la chambre obscure. Il ne serait pas coloré, mais il serait apparent par les différentes teintes.

† couverte d'une couche de cette substance

Fixation des images dans la chambre obscure.

Le 20 Janvier. Dimanche 1833. Découverte très importante.

Ce que j'ai dit dans l'article précédent du 15 c. vient d'être confirmé aujourd'hui par trois expériences très heureuses.

1re Expce

J'ai fait très imparfaitement une chambre obscure avec un petit caille: je l'ai couvert d'une palette; j'ai

Fixation des images dans la chambre noire

mis au fond de ma petite cuvette, j'ai
versé dessus à une longueur (ce détail tout
à fait inutile) de mon doigt. J'ai placé
la mixture, j'ai mis de [illegible] couvercle
convenable, un morceau de papier ayant été
imbibé d'une solution faible de nitrate
d'argent. J'ai placé et appliqué sur une
chaise, dans une telle obscurité, [illegible]
l'objet qui était représenté dans la chambre
obscure était une des fenêtres avec la
vitre fermée; on y voyait les
toits d'une maison en
face. J'ai laissé le tout 4 heures; j'ai
été sûr;
le papier,
d'une manière plate; mais il y avait
les objets clairs, était clair, ce qui devait être
clair, était obscur. mais n'importe, on
versa bientôt le remède à plat.

Ensuite que le reste du papier, et tout ce
qui était clair dans la fenêtre, se distingua
obscur à la lumière, j'obtenais bientôt,
par enlever le nitrate d'argent, ce qui était
déjà noir, sans perdre rien de son intensité.
et je plaçais [illegible] la lumière; ce
qui était blanc devenait à la vérité un peu
obscur, mais jamais [illegible] disparaissait.
le dessin.

Or, il ne manquait plus qu'à trouver le moyen
d'empêcher que le blanc le brunisse de

Fixation de l'image

la moindre des choses, et pour que ce qui
se trouve dans l'objectif reste obscur sur le
papier ; nous allons bientôt y songer, mais
auparavant, de la Daguerréotypie ce qui est bien
important à connaître.

La Daguerréotypie

Je dirai en peu de mots la satisfaction
que j'ai éprouvée, que j'éprouve encore
à me livrer à cette expérience - ce qui est la 1re fois que
je l'ai faite avant d'autres

Photographie

Comme je montrais le résultat que j'ai
obtenu dans l'appareil, sans songer à
l'heureux découverte que j'avais fait dans
cette, j'avais arrangé une chambre
obscure, et j'avais exposé au Soleil,
dans la [illegible] à côté de
[illegible] sur papier, à cause de
mauvais appareil, entre que les objets [illegible] étaient
[illegible] sur le papier. mais j'en contentais
de cela, espérant il y avait des couleurs
qui laissaient peindre les rayons du Soleil
sur le papier, hors du foyer de la lentille
ces rayons naissaient à une distance
où ils tombaient, ce que me fit retirer
retirer le papier. pour ce qui est du
paysage, rien n'était resté, pas même
l'emplacement apparent, et je vis qu'il y avait beaucoup
de lumière dans la chambre obscure, mais
la nuit du papier noircissait entièrement
où avait frappé la lentille ; alors il me vint
tout de suite l'idée suivante, dont
je voici le résultat aussi tôt que j'eus
le fait un effet après l'expérience.

Je prie une [illegible] de vouloir
de vitre : je la noircis à la fumée

Photographie

D'un chandelier j'ai [illegible] un papier, ou bien feu, ses mots et toi, [illegible] toile, pendant mes [illegible] je [illegible] de [illegible] un morceau de papier préparé comme il a été dit, j'ai [illegible] l'appareil au foyer, et dans une minute ou deux je retire mes apprêts aussi la plus grande obscurité possible. J'obtiens immédiatement le portrait que représente le fond. J'ai mis cette, je le mis au foyer [illegible] le fond acquit une teinte [illegible], mais l'épreuve reste toujours intelligible, et la peau ton s'est [illegible] comme elle plusieurs jours jusqu'à ce que j'aie brûlé par simple curiosité [illegible] un peu de nitrate d'argent.

Cette dernière est d'un avantage inestimable. L'appareil n'y trouve réduit à un carreau de vitre : les ingrédients à une dissolution de nitrate d'argent.

On improvise aussi grand que l'on voudra, et bien plus facilement que la gravure, qui est le meilleur [illegible] pour produire du beau. Elle est facile à exécuter, car on n'a pas qu'à exposer le dessin au trait sur une surface aussi polie que celle du verre, et sur une couche aussi fine que celle de la suie d'une chandelle.

Respectivement. Pour que la couche de suie soit bien unie, il faut [illegible] un flambeau de matière qui produisent beaucoup de suie ; on pourra aussi faire la couche de toute autre manière peut-être meilleure.

π il est évident qu'on [illegible] un peu cuit

Photographie

Fixation

Fixation des images dans la chambre obscure

dans la chambre obscure, la fixité et finesse de la peinture pour la simplification chimique. Quelle merveille, point de travail de la main, et [illegible] point de fatigue inte[illegible] l'intelligence regnera sur ce point, et [illegible] sera sur de nouveaux frais, sur de nouvelles sources de bonheur.

En effet, si j'ai pu fixer une fois l'image d'une feuille sur le papier, à plus forte raison je pourrai le faire en rendant bien lumineuses les figures d'hommes qui vont venir se [illegible] sur la personne sur [illegible] la figure [illegible], la clarté du soleil [illegible] d'un seul coup-d'œil la merveille dont la grandeur et la disposition [illegible] la seule figure soit éclairée. Il faut bien que l'image réfléchie dans la chambre obscure, au moyen du miroir, ne traverse à travers la lentille, sur [illegible] la table, elle s'y fixera au moyen du nitrate d'argent ; mais les objets seront obscurs, et ne seront éclairés au fond de cette image, par les rayons [illegible] de la personne, et de la même manière que [illegible] la peinture dans la chambre obscure, et au jour naturel.

Mais si l'image pouvait se fixer sur le verre, on n'aura besoin que de faire la première opération, de recueillir [illegible] préparé ailleurs, et mettre à profit [illegible] pour avoir sur le verre.

Si le verre ne retient pas les teintes, un papier extrêmement fin et transparent, pourra sans doute servir

mais le nitrate ~~[illegible]~~ muriate d'argent tout chez ; on le rendra plus bon marché ; on multiplia ses usages.

« Substance qui blanchit à la lumière.
« L'acide sulfureux s'unit facilement avec
« l'oxide d'argent ; on en a formé de
« petits grains brillants de couleur grise ; l'acide
« sulfureux précipite le nitrate d'argent en
« poudre blanche, qui devient un sulfite.
« On obtient également celui, en ajoutant
« une solution de sulfite d'ammoniaque à une
« de nitrate d'argent. En ajoutant à sulfite
« ainsi obtenu, le précipité se redissout et forme
« un sel triple qui a une saveur d'une pellicule
« d'argent par l'action solaire. Le liquide
« restant, contient seulement du sulfate
« d'ammoniaque, l'oxide d'argent
« s'étant uni à l'acide sulfureux pour
« former de l'acide sulfurique. »

Le 2. février. Le tour muriate de mercure noircit à la lumière, voilà donc un sel qui est meilleur marché que le nitrate ou muriate d'argent. L'idée mise de l'imprimer à la lumière, établit un principe des avantages immenses, quelques inconvénients restant encore, se dissiperont.

Photographie

Le 3. 8bre. Cette dissolution [illegible] plus particulièrement l'action de la lumière [illegible] tous inflammés ; et unissant l'action chimique d'un acide sur un corps, afin d'augmenter la mienne jusqu'à perfection.

Le 27 février. Ecossais industrieux : ce mot ne peut exister. Il faudrait exprimer l'action réciproque de tous les arts ; les révolutions qu'apportent les découvertes ; les déplacements d'industrie occasionnés par elles, le rétablissement de l'équilibre, &c.

Variétés

Le 8 février. J'ai remarqué que la Peinture est extrêmement volatile, pour ainsi dire, puisque l'agitation de cette espèce de coton couvrirait bientôt le tableau ; j'ai imaginé de le fixer à l'aide de la colle ; le dépôt, le grillage et le tirage de la peinture, tout cela demande du soin.

Variétés

Dimanche. Voici un corps qui, exposé à la lumière, devient bleu.

Exposé à la lumière, un tube dans lequel l'eau n'était pas entièrement dépouillée d'air, le phosphore pâlit très brillant, devint bleu, et le tout entier d'une belle couleur bleue. C'est le phosphore qui avait décomposé l'absorption d'une petite quantité d'oxigène. Ce changement montre la nécessité ou non de la présence du contact de l'air et de la lumière pour cet effet, on doit se servir d'eau bouillie, et les vaisseaux qui le contiennent doivent être pleins dans un endroit obscur.

Il est aisé de purifier le phosphore de son oxide, en le fondant dans l'eau ; à la température de 37.78°, l'oxide s'en sépare et vient nager à la surface.

Variétés

Réunion des objets dans la chambre obscure

L 8. février. Voici ce que dit M. Mitscherlich, au sujet de la fonction des feuilles chlorophylliennes.

« Pendant le jour, le gaz oxygène « se dégage des feuilles, et la quantité « déterminée par l'expérience permet d'expliquer « la quantité d'acide carbonique « qui est absorbé par les feuilles. « Si l'acide carbonique « fournit aux plantes la proportion de carbone « qu'elles contiennent, par la décomposition, « il est développé précisément la quantité d'oxygène « nécessaire à la plus « grande proportion du gaz acide « carbonique, lorsqu'elle est absorbée « pendant le jour, dans un espace donné. « Le dégagement d'une grande quantité « d'oxygène, en présence d'une « quantité plus considérable d'acide carbonique, « ne peut avoir lieu que lorsque « l'éclat de la lumière contribue à en abaisser le point, car lorsque « l'éclat est diminué, les plantes ne « sont plus susceptibles de produire, et « la proportion de matière carbonée « diminue. Il paraît de là que l'acide « carbonique absorbé par les plantes, « est décomposé, que sa base, le carbone, « se dépose, et que tout ou presque tout le dégagement « comme le prouve M. Mitscherlich, est relatif « à cette décomposition, il est naturel de « conclure qu'il y a interruption de ce « dégagement, quand la lumière se trouve

en bleu. Cette décomposition a lieu dans
le parenchyme de la feuille, et la quantité
d'oxigène dégagée semble correspondre
au poids en sortie, à l'épaisseur de cette
substance.

Le 10 février. Variété. J'ai lu dans un
ouvrage de chimie, que si on traite le phosphore
bien sec par un de ses composés, que
lorsqu'on l'expose longtemps à la lumière,
il devient lumineux pendant la nuit.
Mettez dans une feuille de papier ou
tout autre chose blanc, quelque de
ce phosphore ou composé phosphorique,
dans le fond d'une chambre obscure;
[illegible] plusieurs jours
[illegible] l'action d'un corps dit
[illegible] objet
[illegible] et
à la [illegible] objet jour
ou nuit un certain [illegible] beaucoup
de la lumière, vous fixez dessus
[illegible] votre [illegible] de lumière pittoresque
Le même ouvrage de phosphore disait que
ce phosphore ait [illegible] conservait
la lumière [illegible] jours.

Fixation de l'image dans la chambre obscure

Le 14 février. Ayant fait dissoudre de l'argent de monnaie portugaise jusqu'à saturation dans de l'acide nitrique; nous avons retiré cette monnaie, et nous l'avons nettoyée avec un papier. les endroits où il y a eu frottement, sont d'un noir que je n'ai pu obtenir aussi parfait dans tous mes autres. Mais

~~Recherches~~ et La Recherche,

ou

Traité périodique sur quelques Découvertes nouvelles, et sur leurs avantages; et Essais sur leurs perfectionnements, ainsi que sur quelques autres objets utiles ou agréables.

Prospectus.

Un assez grand nombre de matières, parmi lesquelles il y en a, ne sont pas le moindre rapport entre elles, ~~sont~~ va être publiées dans cette feuille: tant d'entreprises diverses, ne seront ~~généralement~~ guère propres à nous gagner une opinion favorable. Mais nous prions le Lecteur de remarquer que parmi les — articles qui vont suivre, cinq ont du rapport à la peinture; nous observerons aussi que presque toutes nos recherches et Découvertes, sont nées de circonstances où nous nous sommes trouvés.

~~Nous osons espérer que le public nous pardonnera, en faveur de nos Découvertes, les inconvenients dont nos écrits ne s'offriront que trop d'exemples; [illegible] c'est après avoir passé neuf années dans l'intérieur du Brésil, tantôt en voyage~~

Dans les déserts les plus reculés et parmi les hordes sauvages, tantôt habitant le fond d'une de ces provinces, que nous venons à Paris publier le fruit de quelques veilles. Puissent ces investigations ne pas anéantir la Recherche! nous aurons alors les moyens de faire connaître des Découvertes utiles; des recherches et des observations d'un genre nouveau, et l'intérêt qu'elles feront naître, pourra faire oublier la manière dont les tracer.

Cette feuille traitera des articles suivants:

Découvertes.

1°. ~~Moyen de multiplier~~ d'imprimer des écrits et des dessins, par un procédé simple et expéditif, sur tous les sols d'impressions connus jusqu'à ce jour, par la seule action de la lumière.

2°. Manière de multiplier les écrits et les dessins ~~sur~~ par le moyen de la presse ordinaire, ~~sur~~ le papier ~~ordinaire~~ ~~blanc~~ ~~ou~~ ~~de~~ ~~couleur~~.

3°. Moyen de faire en grande partie les ~~mêmes~~ multiplications à l'action de la lumière, le papier, les objets qui y sont exposés dans la chambre obscure.

4°. Moyen d'imiter parfaitement ~~la lune~~ et l'éclat des étoiles, dans les tableaux transparents.

5°. Atlas Pittoresque céleste, à l'usage des ~~voyageurs~~.

6°. ~~Moyen~~ ~~de~~ ~~faire~~ ~~des~~ ~~paysages~~ et paysages ~~figures~~ ~~transparents~~, dans les ~~mêmes~~ ~~circonstances~~ ~~que~~ ~~les~~ ~~précédents~~ ~~et~~ ~~les~~ ~~mêmes~~ ~~avantages~~ ~~que~~ ~~les~~ ~~dessins~~ ~~figurés~~ ~~pour~~ ~~les~~ ~~voyageurs~~.

plus simples et expéditifs que ceux qui sont en usage.

7° Recherche sur la voie Peranimeux, ou Essai d'un nouveau sujet d'étude, offert aux amis de la nature.

8° Plan d'une nouvelle machine hydrostatique; dont la force serait grande et durable, et qui n'aurait besoin d'aucune action étrangère.

9° Essai sur la filature du Paina, par un procédé plus simple que dans la filature du coton.

Notice sur la découverte d'une nouvelle manière d'imprimer et d'imprimer à la presse de tout le monde; elle n'imite en rien ceux de tous les autres imprimeurs connus jusqu'à ce jour; elle a l'avantage qui lui appartient exclusivement, de ne jamais renouveler l'encre sur la planche, n'importe le nombre d'exemplaires qui l'on tire; on tient ce dessin sur la planche dans le vernis, et en général, l'appareil et le procédé sont plus simples et expéditifs que dans la méthode d'imprimerie.

Cette découverte n'a besoin que d'encre d'imprimerie, de cire, d'une presse portative, et d'un appareil en forme

Le parallélipipède dont la longueur et la largeur n'excèdent que de peu de choses, le papier de plus grande dimension sur lequel on voudra imprimer, et dont la hauteur n'excèdera pas 15 centimètres.

Le parallélipipède contiendra deux pièces en bois, une cuvette de cuivre ou de fer en forme de quarré long, contenant cent douzaines, ou un moindre nombre de planches en cuivre ou fer blanc mais, qu'il n'est pas du tout nécessaire de polir, et qui serviront pour toujours.

Nota. Le parallélipipède dont il est ici question, [illegible] par la seule action de la lumière. [illegible] apparil [illegible] est imprimer.

Que l'on puisse diminuer alors le prix de l'ingrédient que j'emploie dans cet nouveau, ou lui en substituer un autre alors bon marché, que l'on parvienne à obvier à des inconvéniens que, comme toutes les découvertes à leur berceau, il présente encore, et ses avantages sont immenses, prouve que la célérité du tirage sera illimitée, ayant la propriété de pouvoir multiplier les planches mises avec la même promptitude que les remplir; parce que l'appareil se réduit à un ingrédient, à des vases de la grandeur du papier sur lequel on voudra imprimer, et dont le nombre dépendra de la célérité que l'on voudra employer; et enfin, parce que la préparation se réduit à une légère préparation sur le papier, et à une légère

opération après l'impression.

Il ne sera donc besoin ni de presse de quelconque grandeur, ce qui est une grande économie d'appareil et de force, ni de caractères, ni de pierres, ni de planches ou cuivres, ni d'encre, et enfin, rien de tout ce qui est en usage. Il ne faut qu'encrer ou teindre sur le verre, et abandonner l'Impression à une action chimique de la nature. On doute bien que l'on aura le tirage de beaucoup

Cette découverte aura en outre les avantages de la Stéréotypie, sans partage des inconvénients de cet art, d'ailleurs précieux. On pourra réimprimer la Elle permettra beaucoup fait espérer qu'elle pourra imprimer toute espèce de manuscrit, et réimprimer quelconque gravure, pourvu que l'encre soit propre, et que l'encre propre ne soit pas trop épais.

L'agent principal de cette découverte de cette nature, étant la lumière, comme j'ai dit, qui est le plus subtil de tous les corps, il est probable que l'on pourra arriver à produire les plus belles estampes qu'il soit possible d'obtenir: ce qui me le fait croire, c'est que les couleurs des gravures que j'ai fait, les ombres simplement le plus beau brun.

* Tout le monde sait combien la lumière a de l'influence sur la coloration et la décoloration des corps: il en est qui, par son contact, noircissent promptement, d'autres deviennent bruns, d'autres d'un brillant métallique. Tâchons d'appliquer ces phénomènes à l'impression des écrits et des dessins; nous aurons pour agent la plus subtile de la nature matière de la nature. qui sait jusqu'où cela pourra nous conduire?

Il reste à vaincre des imperfections qui, si elles étaient irrémédiables, plairaient plutôt aux Dieux comme dans l'ordre de celles qui sont diamétralement opposées, inhérentes sous le rapport de l'agrément, que dans l'ordre de celles qui sont éminemment utiles; mais déjà quelques damés me font espérer de grands avancements; l'idée-mère, perfectionnée, me paraît établie en principe, tous les avantages dont je viens de parler, et la réduction à la plus simple expression. au reste, ses expériences ont été faites comme toujours, avec des moyens très précaires.

Le Moyen de fixer en grande partie sur le papier, aussi par l'action de la lumière, les objets qui y sont réfléchis dans la Chambre obscure

[illegible] objets [illegible] sont fixés d'une manière extrêmement [illegible] mais il arrive que ce qui doit être clair et obscur, et son opposement: nous obtenons cela, en reconnaît les objets. On y distinguait les différents degrés de clarté; a cela près que les uns qui contrastent infiniment peu, échappait à l'action de la lumière. Il n'en est pas moins vrai que l'ayant fait l'expérience sur un corps rond, le cercle tout image s'était fixé sur le papier, les ombres et les clairs se fondaient au plus haut degré de perfection. J'en conclus que toutes les teintes seront susceptibles de paraître, et par conséquent, toutes les formes des objets.

Exposição dos meios de abrir entre Cuyabá e S. Paulo,
huma communicação mais curta e mais vantajosa do
que as existentes, passando pelos rios Tiquéra e Sucuriú;
acompanhada do Mapa dos mesmos rios entre a Cidade de Cuyabá, Goyaz,

---

A Communicação de Cuyabá a S. Paulo faz-se por dous
caminhos; o de terra e o dos rios; ambos são grandes
voltas que os fazem muito compridos. Para hir de Cuyabá
a S. Paulo por terra, he preciso andar 153 legoas para o Este,
até hum lugar chamado Coxipó das almas, na provincia
de Goyaz; aquelle lugar o caminho vira directamente para
o Sul, andando 144 legoas de paiz, até S. Paulo; de
sorte, que tendo de ir em linha recta,
forma hum angulo recto, e he de 297 legoas.
Para hir de Cuyabá a S. Paulo pelo
caminho dos rios, que chamarei caminho do
Camapuam, porque passa por aquelle
Estabelecimento, he preciso descer os rios Cuyabá
e S. Lourenço obra de 50 legoas S. O.;
hum o Paraguay 18 legoas Sul. Subir
o Taquary 18 legoas N. E., e 18 E.;
andar 84 legoas S. E., subindo pelaos do
Taquary o Rio Coxim, e descendo o Rio Pardo,
subir o Parana 30 legoas, N. 3/4 N. E.;
subir o Tiété 90 legoas S. E até Porto-Feliz,
e dalli hir por terra 12 legoas E 3/4 S. E
até S. Paulo, portanto, tambem Me caminho,
longe de hir em linha recta, da 7 voltas
grandes, que fazem chegar sua comprimento
a 320 legoas.

Seria bastante difficultoso abrir hum mais
curto caminho entre Cuyabá e S. Paulo por
ser preciso atravessar Desertos immensos,

S. Paulo, para intelligencia dos Mappas agueles Marzo 1820. Mappa de a S. Paulo por terra, America Merid. publicado por Arrowsmith em 1810.

D'autres

J'ai fait ~~quelques~~ expériences afin
de connaître les autres et les dois-je
dans ici à leur place. J'ajoute pourtant
que mes expériences ~~ne~~ sont bien incomplètes
mais je n'ai obtenu
aucun résultat inexplicable. D'ailleurs
et je n'ai obtenu des résultats assez
satisfaisants.

Les objets qui me servent
à l'espace de deux heures ; je jamais
ou presque jamais ce temps peut-
être que cette différence servira
à faire du portrait de la plus
parfaite ressemblance, et sans avoir
besoin de la seconde notion du
dessin. Lorsqu'on veut se servir
de la chambre obscure pour faire
un paysage, il faut au moins
deux heures ; mais dans mon
pays on abandonne tout à
la nature et si cette différence est susceptible
d'une variation, il sera bien agréable
d'avoir, pour ainsi dire, autant
de peintres à notre disposition
que l'on voudra et de disposition.

De pouvoir, sans avoir la moindre
notion du dessin, prendre une vue
ou reproduire le dessin d'un objet
quelconque ; il me semble assez que

quand elle ne pourrait pas
de l'état où elle se trouve maintenant,
il serait déjà utile de pouvoir conserver
son travail, [illegible] d'un paysage
ou d'un objet pour lequel on aurait
de l'intérêt. La chambre obscure
[illegible] peuve être notre
volontaire, car en posant le papier
le miroir, on n'avait plus égard à
la [illegible] qu'il faut lui donner,
afin de pouvoir avoir la connaissance de
parler le crayon sur les traits des images.

Quoique il ne soit pas encore
dans le Moyen d'imiter parfaitement l'éclat des
étoiles dans les tableaux transparents.
J'avais aussi imaginé le moyen
d'imiter le clair de lune, mais j'ai
[illegible] depuis qu'il était connu; [illegible]
[illegible] il m'est très probable
qu'on en ait fait l'application dans
ce genre de tableaux, je ne parlais
que du moyen de donner aux
étoiles, le même éclat qu'elles ont dans le
ciel. J'espère que [illegible] publier le connaître un moyen
de plus pour imiter la nature, dans
les beautés [illegible] sans nombre,
et tout les [illegible] tions et remplir
de tant de charmes.

[illegible] ne serais pas [illegible] que
[illegible] devait être le genre des tableaux
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Scènes de la nature.

Un bel Atlas pittoresque adapté à l'usage des paysagistes.

Nous ne pouvons mieux traiter ce sujet qu'en donnant la forme de projet, car nous n'avons pas encore fait une collection de 12 ou 15 cieux : il faudrait pour faire un atlas complet, au moins deux années d'études, des loisirs, et une habitation où l'on puisse jouir d'un horizon libre de toute part.

Malgré ce traité on doit pas croire que découverte soit prouvé par des expériences plaidées nous pour toutes pas de l'insérer au nombre des découvertes, pas en effet, et cela ne serait pas difficile à prouver. l'idée en est mûre : l'intention d'un artiste, et besoin pour le procédé que de mettre la main des peintres à l'atelier. Il n'existe aucun ouvrage de ce genre pour le but que nous indiquons : il serait cependant très utile, car la majeure partie des dilettanti habitent les grandes villes où l'horizon est très rarement libre, il est beaucoup qu'on n'ait pas les moyens de consacrer autant de temps à des études, qu'il faut faire au milieu des champs, du haut d'une édifice très élevé, pour le ciel change à tout moment, [illegible]

Si de la fenêtre, on apperçoit de très beaux nuages, il faut croire, que l'on ne voit jamais qu'une partie du ciel, le plus souvent très petite; on n'a pas plutôt arrivé, que tout a changé; une vapeur, une brume subite de beaux effets de lumière ont disparu; les nuages ont pris des lignes formes pittoresques, et le ciel n'a plus rien qui plaise.

Je ne sais si je me trompe, mais il me semble que la plus grande partie des ciels que l'on voit dans les gravures sont faits d'imagination dans l'intérieur d'un cabinet, ou d'un atelier lithographique: je n'ignore pas que l'imagination d'un bon dessinateur est riche et souvent par les observations qui le caractérisent, et quelquefois surtout, les ciels de ses paysages seront bien ordonnés et de bon goût, ils auront en outre le mérite d'une belle exécution, mais il n'en est pas moins vrai, que le dessinateur est le grand maître dans la Peinture, elle est de principe pour le beau idéal, et tout a rapport, les ciels tout aussi bien ni apprécient! J'aimerais bien qu'on me fasse voir que j'ai tort. Le plus habile paysagiste ne pourra jamais voir toutes les scènes qui se passent dans notre atmosphère, les fixer dans sa mémoire, et les représenter à son gré dans ses tableaux, l'imprévu du temps qui s'écoule. Faites vos réflexions, et de la raison, et d'un faire

une collection, ~~et elle serait~~
ou tout à-la-fois elle est de plus
beau, de plus brillant et de plus
varié, le trouve mieux.

Nous voyons que notre idée
ne sera pas nouvelle pour bien
des peintres qui auront travaillé
dans ce genre pour eux mêmes; mais
~~aucune collection n'a encore été~~
publiée: elle serait cependant très
utile: on y trouverait le ciel qui
convindrait au paysage que l'on
ferait, et même les éléments de toute
espèce de ciels que l'on pourrait après
quelques études faire d'imagination,
en suivant les mêmes combinaisons,
les mêmes variétés que l'on observe
dans la nature, et pour les gens
un tel atlas servirait souvent
de modèle. Le jeune élève trouverait
à s'exercer dans la partie la plus
importante du paysage, et le
~~Peintre~~ trouverait toujours ~~un~~ ciel
qui convienne à sa disposition, ~~soit~~
~~pour le temps; soit principalement~~
~~il trouverait~~ en bien, les moyens
d'imiter d'une manière plus rapprochée
de la vérité, n'importe le temps et
l'état de l'atmosphère.

~~Quelques~~ Jean Jacques Lagrenée le jeune, qui travaillait
~~gênes~~ en paysagiste, il en fit un autre
que le peintre le plus aisé ne saurait

vaincre. Il y a des pays où le ciel
est couvert pendant longtemps : une peinture
ne peut [illegible] différencier différencier déterminer ces pays ; il faut subir
le ciel, mais il pourra se faire qu'il
perde l'occasion d'en faire un objet du plus
grand intérêt.

Les ciels méritent sans contredit un
traité particulier. On est enchanté
lorsqu'on voit un beau paysage,
mais pour varier la scène, il faut
varier le ciel, tandis qu'il
qu'en élevant les regards vers
l'azur, on aperçoit un théâtre
brillant et sublime, où des scènes
toujours nouvelles et magnifiques
se succèdent sans interruption.
J'en dis autant qui n'auraient point
appris à connaître à une modification
de la nature plus grandiose, si
cela était possible.

Il n'est pas donné à tout le monde
de voir un cascade célèbre, un point
de vue pittoresque,
[illegible] — on voit
la vue d'un ciel [illegible]
[illegible] mais
j'exige dans l'artiste le plus ingrat
pour la peinture ; et cependant,
c'est dans les grandes villes qu'il
le voit le moins ; [illegible] d'être visible
[illegible] qui

n'habitez guère la moyens d'aller la campagne, ou d'y aller fréquemment.

Sur les nouveaux signes sténographiques dont la ~~la~~ simplicité, et la facilité à être lus et écrits promptement, seront plus simples et expéditifs que ceux qui sont en usage.

Une étude a conduit à faire des recherches dans ce genre. Après un travail fait, réduit à l'état d'une recherche, j'ai découvert que mes signes sténographiques pouvaient distinctement représenter des lettres, ce qui ne dépend pas d'une position obligée (horizontale), et dépend de quelques règles très simples. Les signes sont ~~ce~~ réduits à leur plus simple expression, c'est-à-dire à la ligne droite : ils sont au nombre de 16, ce qui est plus qu'il ne faut en sténographie.

la dépense du papier sera diminuée.

Ayant voulu m'assurer de l'utilité de ce nouveau système, je m'y suis exercé avec un de mes amis, et dans peu de temps je suis parvenu à écrire avec la rapidité de la parole, je suis arrivé à neuf, dix, trois syllabes, et je suis à [illegible] neuf, dix syllabes ; mais des répétitions [illegible] m'obligent

à reconnaître. Comme en Sténographie on a déjà vu la Vérité ne s'obtient qu'avec un grand exercice non interrompu, j'ai eu soin de vous faire reconnaître que notre système pouvait tout, et je le soumettrai au jugement des Sténographes.

En fait de Sténographie, chacun peut avoir plus ou moins une méthode plus ou moins particulière. mais j'ose croire que la mienne sera utile à quelques-uns.

Notice sur les Recherches.

Mes Recherches sur la voix des animaux, ou Essai d'un nouveau sujet d'étude offert aux amis de la nature. Je traiterai 1. Comme les moyens de l'émission de la voix de tous les animaux; 2 en faire un corps d'étude particulier; j'indiquerai 3 des déductions utiles, et tout le jugement.

Les jugements de toute nature sur une semblable proposition, mais j'ose croire que l'esprit observateur trouvera quelque chose à [illegible] sur un sujet puisé dans la nature, [illegible] de cet genre d'étude [illegible] par l'impression [illegible] sujet j'ai vu toujours je trouverais de vastes déserts, [illegible] immenses, et toujours je naviguais sur les plus grands niveaux de l'Univers. J'ai vu en grand toutes les scènes de la nature sauvage, et j'ai eu lieu de remarquer combien elles sont belles et importantes dans leur ensemble, et ridicules dans leurs détails. Toutes ont mérité l'attention des philosophes [illegible] peu

[illegible]

Je fais juge un Dieu qui entend le pour et le contre de tous les jugés ; tout juste je trouve à quelques-uns d'eux, de tous ceux qui ont admiré la nature, combattu mes idées de magnificence divine ; la seule vigueur avec laquelle ils ont soutenu leur opinion, leur a mérité de ma part une considération particulière. Je ne puis [illegible] de Spinoza, et le chant nocturne d'Israël. Je ne puis être [illegible] étonnement, qu'il [illegible] Spinoza [illegible] Dieu [illegible] Spitzberg, et le chant nocturne d'Israël. Je ne puis être [illegible] étonnement, qu'il [illegible] Spinoza [illegible] Dieu [illegible] Spitzberg, et le chant nocturne d'Israël.

Aujourd'hui 1825 le plan de
[illegible] Dupuytren, qui d'elle la
trouva très ingénieuse, demanda quelques
jours, afin de [illegible] qu'elle était entière
exécutable. Depuis cette époque, j'ai vu plusieurs
fois Dupuytren lui-même, j'ai vu
[illegible] j'ai vu
[illegible] il était
[illegible] mais
[illegible] il était
[illegible] il était
[illegible] il était

Je viens de dire ; mais cet agent [illegible] exige encore beaucoup de combustible : la machine en question ne produirait pas une aussi grande force, mais elle serait applicable à plus d'usages. Je crois avoir trouvé un moyen, et je vais vous le soumettre. L'état actuel de vos moyens de mouvement a-t-il besoin de nouveaux perfectionnements ?

Fin du prospectus de la Revue.

Suite du texte.

Le perfectionnement continuel de l'industrie humaine est fait de grands progrès, et chaque jour l'homme s'initie davantage aux secrets de la nature. Il mange en deux heures ce qu'il lui fallait autrefois quatre jours pour digérer. Oui, je crois que l'on peut avancer beaucoup, et que la grande majorité des individus s'occupent sans doute d'améliorations, mais elle n'a trait, mais encore limitées à des intérêts particuliers. Cependant, gardons nous bien de blâmer ; mais il est vrai de dire que les spéculations n'ont pas toujours suivi la marche progressive, et elles suffisent. Tâchons nous à faire des vœux et des efforts pour l'accélérer autant que possible, et hâtons au plutôt le moment où tous

Prospectus

ardents, et, lorsque nous y tendons
par toute notre âme, toujours à être heureux,
et à augmenter la somme de nos
jouissances.

Vous qui êtes qui m'aimez pour le
plaisir, aimez la mère sans partialité
et sans trop penser aux
plaisirs sensibles à votre jeune
âme. Faites tous vos efforts, employez
tous les moyens, mais avec calme.
Et-ce toujours d'être meilleur, d'être
plus estimé plus heureux que vos
semblables que vous ambitionnez? Cette ambition
que vous faites bien
est-ce pour vous de bons résultats,
mais elle est trop remplie
d'orgueil: n'ayez en vue que de
vous rendre meilleur, et d'être utile.
Voilà mieux vos découvertes sans
erreur.

Vanités!

Il est terrible d'ambitionner
la gloire des grands hommes; car
très souvent ils sont nos semblables,
et il est très triste de ne pas être
tout ce que l'on désire. Mais il est
indispensable de vouloir être meilleur
que ses semblables. et, si je ne me
trompe, il existe des hommes
qui sont dignes de cette ambition.

Il est bien doux de chercher à
connaître la vérité plus que ne font
comme les grands hommes.

Qu'est-ce que le Génie? c'est la
plus haute loge de connaissance de la
vérité. Qu'est-ce que la Gloire? c'est
ce que l'on a d'amour et estime
pour la vérité. Qu'est-ce que le bonheur!
c'est la jouissance de la vérité.

Le 5 Mars. Argent Effet de mica Feliciné.

Argent noir au lazi. Couche de nitrate d'argent (ou il y avait de la nitrate de mica) Fil de fer blanc qui était recouvert d'un vernis couleur marron jaunâtre brillant tout j'ignore la nature, le vernis le gesse ou bien la gomme laque, on bien le tout ensemble. Les branches étaient brillantes, car on voyait si elles n'étaient pas fer blanc. Chaque branche petite branche pointe des branches d'autour d'une substance endurcie laissé lazi vent en forme de feuillage, il semblait qu'il imitait parfaitement les feuilles, de vigne

Effet de mica Feliciné

Peinture

Fixation de l'image dans

Les peintures des artistes font tout le monde, mais les peintures, les connaissent toutes les beautés. La physique magnifique influence sur la civilisation, et devient combien elle embellit l'existence, et non seulement, combien elle contribue au bonheur. De sorte que peinture tient de peindre par le seul acte de la formation, peindre comme, des auteurs, dit, peut donc également que peinture témoigner, avaient imaginé, que la Nature fait d'après nature

dessins et tableaux peuvent être naturels, bien appropriés, mais que on ne puisse de l'admirable talent de l'artiste, et que l'on ne partira plus émerveillé par le sentiment et la délicatesse

que l'on aurait pu lui reconnaître.

Les [illegible] ne pas être traités comme [illegible] susceptibles d'être combattus. Quelle [illegible] pour [illegible] Il me semble que si [illegible] avait un artiste, il répondrait à ceux [illegible] le travail mécanique de la peinture [illegible] était à ses yeux de tous inconvénients qu'il chagrine instantanément la nature la préférable de tenter les plus intéressantes pour me proposer. Que cependant il cherche, [illegible] il n'est autre chose que de saisir la belle nature afin d'en jouir et d'en faire jouir les autres sensibles, et qu'il s'applaudisse d'avoir trouvé le monde, de la partie mécanique, qui lui revient tant de temps précieux, qu'il ne cherche pas des applaudissements, mais seulement le bonheur d'être utile, et de faire naître dans [illegible] des sensations agréables ou au moins quelques charmes du sentiment, car je suis persuadé que le vrai talent ne peut communiquer, et [illegible] inséparable de la sensibilité: [illegible] la nature de l'une [illegible] de communiquer, [illegible] elle lui est un besoin impérieux: la nature [illegible] l'autre [illegible] de vaincre [illegible] les [illegible] pour [illegible] [illegible] avec talent [illegible] communiquer [illegible] un besoin impérieux; il est attaché de vaincre la nature de l'une et de l'autre [illegible] l'une [illegible] impossibles, [illegible] mais uniquement dans la vue de [illegible] étendre, de la communiquer, et de me jamais rester inférieur, car elle lui est un besoin impérieux

Fin de la section des objets sans [illegible]

Fixation des images dans la C. O.

~~la nature de l'objet~~ ~~en nette~~, que de choses il restera pour parler aux talents puissants de monsieur ~~F~~ si en effet il faut qu'il le remarque. La peinture à l'huile, avec ~~F~~ et tous les grands coloristes, ~~n'emploient~~ aucun artifice la peinture de toutes ces qui a été reconnue, ~~et~~ naturelle à la peinture d'histoire, des sentiments, ne seront aucun artifice.

Le 8 Mars — J'ai remarqué que le nitrate d'argent noircit à la lumière, et continuant à en exposé les images, il se vidait sur les bords. j'ai conclu que si on pointillait le papier avec du nit.te d'arg.t il deviendrait tout brillant au solcil. ~~Et si on le mettait~~ tout Dans, si on faisait un pointillé sur une surface noire, et si on la mettait sous un dessin gravé en clair, on tirerait des copies faites à l'argent, ou argentées: elle serait excellente pour des tabatières. le pointillé pourrait se faire à l'imprimé.

Le 9. D.e — Nous avons remarqué que l'on peut obtenir les objets de grandeur naturelle même avec une petite chambre obscure, en allongeant le tuyau de manière que la bulle puisse se former beaucoup du papier.

Fixation des objets dans la Ch. O.

Je vous le demande, Messieurs, ~~le~~ au lieu avant cette découverte, ~~n'aurait~~ n'aurait on qu'il fut possible de confier à la nature l'exécution des traits d'un dessin original? si la couleur et le clair

trouvent transposés, il n'en est pas moins vrai que les ~~choses~~ faits existent.

Voici un article qui me donnera plus forte espérance de succès lorsque je ferai l'expérience des tableaux phosphorescents faits par la nature dans la chambre obscure.

« Que l'on calcine des écailles d'huîtres dans
« un feu ouvert; qu'on les réduise en poudre passée au
« tamis, et qu'on en mêle trois parties avec une de
« fleur de soufre; qu'on introduise ensuite le
« mélange dans un creuset, et qu'on l'expose
« à un rouge pendant une heure;
« lorsque cette matière est refroidie, on en prend
« la partie la plus pure, et on l'introduit dans
« une fiole bien bouchée; c'est ce qu'on appelle
« pyrophore de Canton, du nom de celui qui l'a
« découvert. Lorsqu'on l'expose aux rayons
« solaires ou même au jour ou dans un endroit
« quelque temps, la lumière qui s'en dégage
« alors dans l'obscurité est assez forte pour
« faire distinguer les objets. Mais il perd cette
« propriété, si on le tient à l'obscurité. Lorsque
« la lumière est faible ou presque éteinte, on
« peut l'augmenter en plongeant la fiole
« dans de l'eau chaude. Cette expérience démontre
« que la lumière est alternativement absorbée
« et dégagée, sans produire aucun changement
« sur la substance avec laquelle elle est combinée.

« Que l'on calcine des écailles d'huîtres, et, les conservant
« entières, qu'on les expose aux rayons solaires; en les mettant
« ensuite à l'obscurité, il se dégage une belle lumière

Fixation de l'image dans la Ch. Obs.

Photographie

" suivent irisée. Quand cette lumière Matinale,
" ou la renouvelle en exposant de nouveau les
" pailles au Soleil; la lumière irisée et augmentée,
" si on a employé du fer ou du charbon dans
" la calcination "

Ces propriétés servirent encore de cette manière:
Lorsque l'on mette une feuille de papier
ou autre chose couverte de ces matières sous un
paysage ou dessin quelconque, et que l'expo-
se au Soleil, ce paysage ou papier représentera le
paysage dans l'obscurité. Que l'on mette même
une couche de préparation de Couleur derrière un
paysage dont le papier ne soit pas épais, et
et qui soit même assez transparent que possible:
ce paysage exposé au Soleil, sera lumineux dans
l'obscurité. Exposé plaié dans une salle claire,
il servira d'ornement pendt le jour, et de
curiosité pendt la nuit, et cela durera tant
que jamais il soit nécessaire de le tirer de sa
place.

Le 10 Mars. 86. Quand même il n'est pas encore des objets
par lac ne pourrait s'amélioreer, il n'en
présenterait pas moins quelques utilités:
il servirait à obtenir les traits de toutes
choses sans travail: un paysage n'aurait
l'aspect d'un arbre: s'il était blanc
sur fond noir, l'aspect n'existerait pas
moins. La forme d'un vase, d'une table,
d'un meuble, &c. s'obtiendrait
facilement.

Fac-simile des objets dans le n. 86.

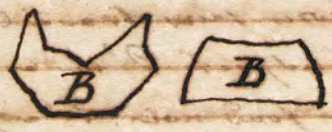
Le 12 Mars.

Moyen d'imprimer des estampes de manière à ce qu'elles sortent déjà coloriées de l'impression.

Imprimez à l'encre grasse, comme il est dit dans le mémoire feuille 114, tous les exemplaires que vous avez à imprimer. ~~Ils seront ainsi~~ il faut qu'ils soient terminés comme ceux qui ne sont pas destinés à être coloriés.

Ayez des masses plattes faites de la même manière et même substance que l'encre grasse contenue dans mémoire cité, avec la différence que chacune aura sa couleur propre : bleu, ou rouge, ou &c. Ayez surtout bien soin que toutes soient seulement d'égale consistance.

Découpez chaque masse, ~~de manière~~ en ~~une partie d'exemplaire~~ que j'appellerai plateau de manière à ce que la plus grande surface fasse une figure égale à celle que la couleur doit imprimer sur l'estampe : par exemple, si c'est ~~un drapeau, que ce plateau soit découpé~~ selon ~~les bords~~ le drapeau A. que le plateau soit découpé en deux morceaux tout à fait égaux aux fig. B. et faites ainsi découper sur le même plateau autant de morceaux qu'il y aura dans l'estampe des objets de la même couleur.



Faites la même chose pour les plateaux des autres couleurs.

Polytypie ou Zincographie ?

Vous avez une infinité de pièces de différentes couleurs et fixes. Maintenant arrangez ensemble, comme les enfans arrangent les cartes géographiques brisées en mille morceaux. Vous aurez des planches où les couleurs seront disposées comme elles doivent être sur les estampes: c'est ce qu'on voit quelquefois à l'opéra, pour que l'on ait bien vu les estampes.

On n'aura plus qu'à rompre ces belles planches dans l'appareil dont il est parlé au mémoire cité, ou encore faire une marque sur la planche, ou quelque part à l'appareil, tout près d'elle, ou avoir en le soin d'en faire une sur la planche noire. (J'appelle planche noire, celle qui sert à faire l'impression noire, et planche coloriée, celle qui sert à faire la 2e impression coloriée.) On aura, dis-je, eu le soin de faire une marque sur la planche noire, afin que tous les exemplaires fussent unis, et qu'à chaque fois qu'on les poserait sur la planche coloriée on puisse les ajuster de manière que chaque couleur s'imprimât sur sa partie correspondante.

On sent bien que ce procédé ne sera pas suffisant pour de jolies gravures

Photochromie Photographie

mais peut être le descendra-t-il. En attendant,
il est déjà pris de grandes dimensions, et le
Le grand avantage de colorier tout d'une
fois une estampe, par l'impression, et de
sauver par là les couleurs sur la planche même.

Photographie

Le 12e Mars. Nous avons étendu de nitrate
d'argent dans une grande quantité suffisamment noire : ainsi, on pourra éviter
l'inconvénient de la sorte.

Photographie

Le 15 Mars. Substance très phosphorescente.
" Cette pierre, (Sulfate de Baryte, Spath pésant) chauffée un peu
" fortement, répand dans l'obscurité une lumière bleuâtre.
" Pour former un sorte de phosphore, on pulvérise le Spath,
" on pétrit cette poudre avec du mucilage de gomme adragant,
" on en forme des gâteaux minces comme des lames de couteau;
" on fait ensuite sécher ces gâteaux et on les calcine
" fortement, ou les met dans un creuset de charbons; on les
" retire ensuite avec des soufflets dessus, on les expose à la lumière
" pendant quelques minutes, et on les porte dans un lieu
" obscur où ils brillent comme des charbons ardens; ces
" gâteaux luisent même dans l'eau; mais ils perdent
" cette propriété par la pierre ponce, ou
" les chaux. Dictionnaire Nouveau Fourcroy. (Chaptal)

Photographie

Variétés.

Toutes les sciences et les Lettres et les Arts peuvent se réduire à une seule science, et c'est celle de la vérité. Heureux qui peut la saisir de bonne heure et s'épargner de vaines entreprises qui dans nos jours d'entousiasme nuisent

Variétés.

qu'un jeune homme en aura fait un court résumé
à la portée de tous les esprits sérieux.

Jusqu'à présent chaque citoyen a eu un plus ou moins
grand intérêt à la prospérité générale : aussi,
je pense qu'il est dans l'ordre, tous les hommes s'aimant
réciproquement, et sans les moindres exceptions :
ils ne formeront plus qu'une seule famille dont
tous les membres seront unis de sentiments. La
moindre vestige des intérêts isolés aura disparu.
Ces intérêts existent de nos jours avec force, mais
pas autant qu'autrefois : l'esprit d'association
s'est beaucoup accru et il s'enrichira journellement
jusqu'à ce que la révolution toute pacifique
soit accomplie dans tout le globe, et elle y arrivera par la voie de l'équilibre
des choses, et non par des moyens plus violents
que ne l'exige la nature.

Le temps de la civilisation mettra le laboureur au fait des connaissances utiles aux moyens, et
l'astronome au fait des régies de l'agriculture.
On observera partout que le laboureur ne pouvait
s'occuper de choses étrangères à son état sans nuire
à sa profession. Il me semble aussi que la prospérité
sera tellement simplifiée dans tous les ordres, et abondante
dans ses résultats, qu'il suffira pour tout temps
à tous. Oh ! Pour ce qui est de la vie et de la
personne, je crois qu'il n'y aura plus de profession
de foi théologique ou politique. Tout
un comme un seul homme suffira à tous les besoins
réunis. Aura-t-il besoin de lumières
excitées par des révoltes, tout citoyen dévoué par le
conseil sera à même de remplir cette tâche, et chacun
la remplira à son tour. D'année en année

Il me semble pour tout autre chose. La vie des hommes sur la partage en occupations pour subvenir à leurs besoins, et en occupations pour les divines autant que possibles, pour s'instruire et être heureux. Ou satisfaire facilement aux premières, car je le répète, tous les procédés sont simples et abondants : quant aux dernières, elles ne procurent que des jouissances.

On observera qu'en état de prospérité de chose — exception — occasionne une augmentation de population, au point que la terre ne pourrait plus nourrir tous les hommes. Il peut exister bien des remèdes contre cela, mais je n'en prévois qu'un seul. On le trouvera peut être ineffectuable, mais je crois qu'il me faut pas dans un temps ou les sacrifices de toutes de bon gré. Ce remède serait de l'interdiction du mariage, alors lorsque la population serait trop grande. mais ceci n'est qu'une manière de considérer les choses à la rigueur, et je suis porté à croire que jamais on ne se trouvera à ce point. n'aura besoin d'en venir

Tout le bien nous vient de l'âme

Ce bonheur que j'entrevois est fondé sur l'amélioration de l'être humain, et cette amélioration, que j'entrevois est prouvée par l'histoire, qui nous fait connaître la marche progressive, et par les temps modernes, où on voit toujours que toute perfection qui blesse ne cite pas des exemples de contraire, et ne sont que des exceptions passagères.

On [illegible], si l'on [illegible] l'être humain [illegible] on ne s'aura plus à craindre de provenir sur la terre [illegible] [illegible] [illegible]

Le 4 Avril 1833. Nous avons pris un petit vase de verre sur feu, sans fonds, l'argent y est parvenu précédé d'un simple, lorsque nous avons mis l'acide nitrique sur l'argent, il n'a pas paru bouillonner que l'argent il n'était pas fin, mais j'ai vu qu'il suffisait de mettre l'argent en un beau vernis [illegible] pour argenter le bois de cette manière. Pour cet effet, il faudra avant mettre un couche de colle pour empêcher que l'acide ne s'imbibe trop

Le 8 Avril. Découverte intéressante.

Nous avons voulu faire [illegible] de Nitro-hydrochlorate d'or. Et je me dois de vous l'avoir fait en proportion convenable, mais l'effet a été éteint; nous avons mêlé acid. nit. et acid. Muriatique sans autre précaution, que ce qui a été mentionné, doivent être égales: ainsi nous n'avons rempli cette condition qu'approximativement. Nous y avons fait dissoudre de l'or qui nous a paru fortement allié, et la portion que nous avons mis nous a paru petite, en sorte que nous n'avons pas eu l'eau régale

Photographie Application

n'était pas saturée. enfin, malgré tous ces doutes nous avons atteint notre but, qui fut le suivant.

Nous avons imbibé sur une face un morceau de papier à lettre : nous l'avons exposé au soleil, et au recharé une partie avec un corps opaque : la partie exposée s'est obscurcie : ensuite, pour empêcher que la partie cachée ne subisse le même changement lorsqu'elle recevrait la lumière, nous l'avons recouverte d'une mince feuille de papier un peu au hasard dans de l'urine pendant une grande demi-heure, nous l'avons retiré, nous avons appliqué un linge sur le papier pour enlever la surabondance d'urine, qui, pouvant contenir du Nitro hydrate d'ammoniaque aurait pu faire mauvais effet, et nous avons mis le papier au soleil pendant plusieurs heures. la partie blanche n'a jamais reçu la moindre altération ; malgré que le papier ait été complètement trempé d'urine pendant longtemps au soleil.

Nous avons répété cette expérience, et toujours même résultat. même en n'enlevant pas le surcroît d'urine avec un linge.

C'est à juste titre que je me réjouis de cette découverte, car c'est un grand pas pour tout ce qui concerne la photographie et la fixation des images.

Photographie et fixation des images dans la Ch. obscure

J'obtenais ces résultats avec le nitrate d'argent, mais lorsque je remettais le papier au soleil, la partie que je ne voulais pas, qui devait rester blanche, acquérait une teinte noire aussi obscure que les autres et devenait claire, mais aussi forte que je n'en connais de fort beaux, puisque le résultat était imparfait.

Le résultat de cette belle propriété, que possède ce sel, j'ai dit sur l'impression à la lumière acquiert plus de force; la couleur en est plus agréable, puisqu'elle est d'un beau violet — que les demi-teintes, et de la couleur de l'encre à écrire que les obscures.

Voici une application intéressante. Puisque nous en sommes arrivés à de si beaux résultats; nous pouvons imprimer toute espèce d'ouvrages sur le bois, en noir ou en couleur, ce qui a été prouvé par plusieurs impressions de jolis encadrements, jolies vignettes, ornements donnant &c. &c. sur les tables, sur les chaises, sur les canapés, commodes, et planches, boîtes, &c. &c. et que cela nous mettrons sur le bois nud, une couche de cette belle claire, qui empêche le Nitrate d'argent de s'imbiber trop, afin qu'il reste plus intense à la surface.

nous mettons après la dissolution
de sel, lorsque l'eau a bien pris l'odeur de
nous couvrirons du papier ou tissu fin
et transparent, peint comme on voudra
avec du noir, et ayant les clous à la
place des objets, et vice versâ.
Nous exposerons au soleil, après opération
faite, nous retirerons nous mettons
une dessus abondance en la
vaisseau allant de temps en temps.
nous laisserons sécher, en aidant
avec un linge qui enlève. après
nous mettons un beau vernis.
Ce nouveau moyen d'orner tous
les meubles, sera bien accueilli du
public. Tout il est un moyen de
plus d'embellir la vie; il est un
pas dans la carrière du beau:
Plus le physique s'embellit, plus le
moral s'embellit aussi. nos désirs
sont grands. nous croyons bien
de choses impossibles, on nous ne
savons pas que nous connaissons bien d'excellentes
choses que la nature nous désavoue
si nous savions cultiver son amitié
(expression singulière mais significative)

Observation.

~~Je ne sais si vous le comprendrez~~

Note. Nous aurons quelques mots à dire sur
sur la réduction de ces dessins. afin qu'ils deviennent
intelligibles. Sur le bois, carton, papier. &c.

Photographie et Réduction &c.

Le 18 Avril, 1833. Note importante.

Fixation des images

L'acide prussique se décompose très promptement à la lumière: mouillez donc un tuyau blanc de cet acide: mettez le dans la chambre obscure, laissez séjourner jusque à décomposition les sels seront ici pour décomposés, et en cet endroit, l'acide aura peu de sa vertu selon la ppté. Ppté. de sels argent il aura été exposé, tandis que la partie ombrée aura encore conservé les leurs. retirez, et mettez dans de l'eau. dissolution de fer: les objets se peindront en bleu, et d'une manière fixe. (ceci m'est venu à l'esprit tout, mais elle me paraît probable.)

Photographie et fixation

Le 20. Dito Quelques expériences nous portent à croire que le muriate d'or noircit plus lentement que le nit. d'argent: celui-ci paraît noircir plus promptement étant plus étendu d'eau. Nous avons fait du muriate d'or, en employant de l'or en poudre, or natif. Nous avons aussi examiné si, étant récent, il était meilleur; il a noirci un peu plus promptement, mais cela peut provenir de ce qu'il était pur, bien lavé, tandis que dans les autres exp. il n'était pas pur, et peut être pas bien lavé. Quoiqu'il en soit, il a devenu très noir, et la partie que j'avais couverte d'eau a devenu d'un beau noir bleu suffisamment foncé.

Journ. de Ch. C.

Substance qui noircit promptement à la lumière.

Le 23 Avril. L'Acide oxalique n'agit point sur le mercure métallique; mais il s'unit facilement à son oxide, qu'il blanchit par son contact. L'oxalate de mercure est en poudre blanche; il noircit promptement à la lumière (Fourcroy)

voici une fiole qui, tous deux mêlés, marchi en la mettant à l'argent.

Autre Substance qui noircit plus promptement.

Le 23 Dto L'Acide oxalique n'attaque point l'argent métallique; mais il dissout, quoique en petite quantité, l'oxide de ce métal précipité de l'acide nitrique par la potasse. En versant de l'acide oxalique dans la dissolution nitrique d'argent, on obtient sur le champ un précipité blanc, épais, indissoluble, d'oxalate d'argent. On obtient le même précipité avec tous les oxalates solubles unis à la même dissolution d'argent. Ce sel est très altérable par la lumière; il suffit de l'exposer aux rayons du soleil pour le colorer en noir avec une extrême promptitude.

(Fourcroy)

Il faut conserver

Effets de la lumière sur les sels d'argent

Le 27 Avril. Nous avons remarqué qu'en exposant au soleil le papier de nitrate d'argent encore mouillé, il noircit davantage et avec plus de promptitude. Cela nous a induit à n'exposer au soleil la partie qui ne doit pas noircir, que lorsque elle est bien sèche, et en effet, elle a été colorée beaucoup moins que avant cette remarque, et le contraste du clair à l'obscur a été plus avantageux.

Photog. et physiq.

exposer la partie le papier encore mouillé, pour obtenir ces résultats lorsque nous voulions imprimer, et a

Le 22 Mai. Chaque Succès est pour moi un nouveau tourment. J'écrirai celui-ci quand la Providence m'aura accordé un peu de repos. Ceux qui savent ce que c'est que l'inventeur s'habitue dans la misère, connaîtront ma douce position.

Mathématiques

Le 26 Déc. Possibilité de noircir les impressions à la lumière, car jusqu'à présent je ne les obtiens que colorées marron.

Ayant mis de la fleur de soufre dans l'eau où je lave l'impression, il m'est sorti noir tirant sur le carmin. J'avons qu'un général, le soufre mêlé d'une manière quelconque dans cette eau, il noircit les détails.

Photog. et physiq.

Le 30 Mai — Après avoir mis sur un verre ordre un couche de noir de fumée bien collée, etc.

Le 7 Juin. Nous croyons avoir observé que pendt les jours d'été l'impression à la lumière est plus noire, plus prompte ; et que nous nous trompons en ce que 1° j'ai la dans une chimie si je ne me trompe — que la chlorigène aide la lumière pr noircir le nitrate d'argent et autres sels qui ont cette propriété. 2° que dans les jours d'été nous avons vu avec surprise, qu'une goutte ou 8 gouttes de dissolution de nitrate d'arg. non encore cristallisé, étendu dans 6 ou 8 cuillerées d'eau a continué à noircir beaucoup à la lumière d'un nuage suffisante pour l'impressionner, et même plus promptement, ce qui nous a fait croire d'abord que cette 2e goutte augmentait en raison directe de l'eau qu'on ajoutait ; et n'ayant plus obtenu que des résultats un peu inférieurs lorsque les jours froids sont venus. 3° que pendt les chaudes de la journée l'impression est meilleure et plus prompte. Si on pouvait toujours se vérifier, ou pouvait donc faire un feu dans le voisinage de l'endroit où l'on exposerait les planches à la lumière du soleil.

J'avais dit toutefois que je ne tiens pas autant à faire usage du feu car mon but est de réduire et le travail et les dépenses à leur plus simple expression. J'ai toujours imprimé et fait l'impression à froid sans le secours du feu, quoiqu'il ne serait pas de forte dépense, puisque l'on ne doit chauffer les verres qu'autant qu'il faut pour les mettre à un degré pas trop élevé.

Photographie et impression des images dans la

Le 20 Juin 1833. L'action de la lumière m'a dessiné les objets dans la chambre obscure : elle n'a fixait que les grandes formes, les contrastes saillants : et elle, avec les défauts de rendre clairs les obscurs, et vice versâ, mais ce moyen d'obtenir des dessins faits par la nature et non par la main de l'homme, ce moyen, qui a déjà tant d'intérêt, malgré sa précarité, n'aurait pas susceptible de perfectionnement ? N'aurais-je pas initié d'un plus merveilleux de dessiner quelconque objet, de prendre une vue quelconque sans se donner la peine de la faire soi même ? Il me semble qu'il vaut la peine de saisir cette donnée, et de la poursuivre. Si on ne la perfectionne pas dans 5 ans, peut être le fera-t-on dans 10, dans 15 ou 20. Que il serait agréable de revoir la nature peinte de tout le monde ! combien ne serait-il pas utile d'économiser tant de temps le temps et le travail qu'il y a à prendre une vue ! En attendant, je vais entreprendre quelques perfectionnements.

Photographie et fixation des images dans la Chambre obscure

La lumière colore et décolore presque tous les composés. Le nitrate d'argent, le muriate d'argent, l'oxalate de mercure, celui d'argent tout cela que je connais qui noircissent le plus promptement par son contact. Ces deux derniers sels n'ont pas encore été à ma portée ; et peut-être

que sans cette circonstance mes découvertes
sur l'impressionnabilité à la lumière, et elle
en question, seraient bien plus avancées,
car ils vont aussi plus promptement.
Il paraît que Il paraît que le fait qu'il
existe un corps qui noircisse 10 fois plus
promptement que les nitrates. Sans
que nous nous en doutions, peut être
que bien des corps qui changent si promptement
de couleur lorsque nous leur faisons
subir certaines combinaisons ou décompositions,
doivent cela à la lumière. Enfin, il s'agit
de savoir si de si prompts changements de
couleur sont quelquefois dus à la lumière.
et alors, la présente donnée me fait
un grand pas.

Mais ce qui serait bien plus avantageux,
ce serait de savoir s'il existe un corps
qui blanchisse promptement à la lumière.
il en est certainement beaucoup, qui
sont soumis à cette influence, tels que les
indiennes, les rubans, &c. qui se fanent
au soleil: et je citerai un exemple
qui prouvera cette attention. Je vis
une fois dans le jardin de la maison
que j'habitais à S. Carlos, un experimente
qui m'a prouvé d'une manière, mais
que je ne saurais affirmer, car il ne m'a
pas été donné de le faire, qui était dans la
même maison. et qui avait
blanchi en vingt fois plus vite
dans tous les endroits qui étaient
exposés au soleil. J'ai cité cela comme

Photographie et Fixation &c

un exemple, et mais je ne conseillerai jamais de le servir d'un tambour à moyen.

Impression du dessin au tain, et par conséquent, libre des traits du tain, et du grené de la lithographie.

Le 25 Juin, 1833. Puisque l'on ne peut tirer avantage à l'avenir du dessin sur le verre, ni d'aucune autre manière, (sauf meilleure explication que celles que nous avons faites) voyons si cela peut se faire en se regardant par au jour à travers, lorsqu'on regarde au jour à travers; tout le dessin paraît ~~diffus~~ diffamé, Il y a lieu de croire qu'en dessinant sur du papier transparent comme celui qu'emploient les négociants dans leur petite à copier des lettres, on pourra dessiner devant à l'envers du tain, en faisant dans les objets et vie versâ, et imprimer à la lumière. Les exemplaires ainsi paraîtront bien dessinés au tain. et il y a lieu de croire qu'en dessinant même en sens véritable, imprimant des planches minces, et avec celles-ci des exemplaires on n'aura pas besoin de travailler au clair lumière, et l'on pourra travailler dans le sens naturel, ce qui est bien plus avantageux. Lorsque nous aurons de ce papier, nous ferons des exercices dans un genre si intéressant.

Phénomène

Le 26. Juin 1833. Je désirerois savoir comment on fabrique
[illegible] beaux vernis : peut-être indiquerais-je
[illegible] alors un moyen plus simple, qui consisterait
à avoir un grand verre : on y mettrait
de paille
une couche de gomme arabique : elle resterait
et on mettrait dessus, autant que le verre,
pourra qu'on l'ait préservée de la
poussière. en outre on y
mettrait dessus la couche de vernis
qui, &c.

Vernis. Mai

Le 29 Juin 1833. Lorsque la Providence aura daigné permettre que nous soyons dans un pays de grandes ressources pour les arts, nous ferons fabriquer des feuilles de cuivre aussi fines que possible, et sans aucune inégalité, ni pli, ni enfoncement, comme on sait remplir, as feuilles que l'on verd au Brésil pour ormer les confiseurs, &c. alors nous les plongerons dans la cire, nous les retirerons ainsi des deux côtés, mais avec une couche aussi fine que possible, alors nous travaillerons la planche comme dans la gravure à l'eau forte, mais avec la liberté de travailler en tous sens : ensuite nous passerons l'eau forte, mais je crois qu'il sera bon de la passer peu à peu et particulièrement, de la tempérer en travaillant ; # d'observer si les traits s'élargissent, et alors laver promptement avec de l'eau qui empêche ce mal. La couche de cire grise sera en dessous, conservera les morceaux isolés à leur place, et de cette

Polygraphie

Polygraphie

manière on aura une excellente planche pour la mettre sur l'encre ordinaire. Ceci n'est qu'une idée que j'ai, et que j'aurai dans la vue de voir si un jour elle est meilleure que la planche en cuivre.

Le 30 Juin.

Polygraphie

* Soluble dans l'eau ou tout autre fluide,

S'il existait un corps* qui, combiné avec du nitrate d'argent, et exposé à la lumière du soleil sous un verre coloré de noir de fumée et gommé arabique ou l'on aurait dessiné ou écrit à jour, si ce corps en perdant l'oxigène du nitrate et devenant noir en partie découvertes, perdait aussi la propriété de se dissoudre, ou et si l'on pouvait combiner ce corps, un avantage immense serait connu, car en lavant après ce corps, tous les traits du dessin ou de l'écriture resteraient en relief et l'on pourrait imprimer à la manière typographique. Comme la lumière n'agissait que verticalement relief serait délié et les intervalles profonds. Un fait semblable dans mon imp.* à la lumière, c'est que ce qui a noirci ne disparaît plus, et que ce qui n'a pas noirci disparaît dans l'eau chaude. Il faut absolument croire que quelque combinaison s'opère dans ce qui a noirci. Il vaut vraiment la peine de faire quelques recherches

* dans ce genre.

Photographie et fixation

Le 1.er Juillet. J'ai remarqué que le nit.e d'argent coloré par l'huile de lin séché sur le verre à un point complètement d'empêcher la coloration sur le papier. cela est très favorable à la doctrine de la réimpression des gravures, et de la multiplication des planches-mères.

Le 3. Juillt. Plût à Dieu que l'on pût imprimer à la lumière, en obtenant les exemplaires coloriés! Plût à Dieu que l'on trouvât les moyens de fixer les couleurs des objets réfléchis dans la chambre obscure, sur le papier qu'on y placerait, et qu'en faisant un dessin coloré sur le verre ou sur un papier bien transparent, on pût obtenir les exemplaires coloriés! La lumière du soleil et des corps acquiert la couleur du corps transparents qu'elle traverse, si n'existe-t-il pas un corps, ou ne pourrait-on pas en composer un qui eut la propriété de contracter la couleur des rayons colorés? Voyez Remarquez que les couleurs du spectre solaire ont chacune leur action propre sur le nit.e ou le muriate d'argent: remarquez aussi que les différentes couleurs que les feuilles extrêmement minces de mica vous présentent, proviennent de leurs différentes épaisseurs, rappelez-vous ensuite que la lumière solaire a une action sur tous les corps, et une action forte sur quelques uns, et livrez-vous au songe agréable et peut être prophétique, que l'on connaîtra un jour un corps qui, exposé à la lumière solaire ou du jour, sera susceptible de changer de nature sur sa superficie, selon les impressions des couleurs, au point de contracter ces couleurs. ou bien, ce qui paraîtrait plus probable, un vernis, un enduit, une couche, ou enfin une feuille transparente extrêmement mince, et capable de diminuer d'épaisseur selon les

Fixation des images dans la Ch. Ob.

* ou que le dessin coloré est transparent,

Fixation, &c.

différentes impressions de couleurs, pour les présenter entière, comme les feuilles de mica qui tapissent Phil. Lr. H. (rêveries

Le 6 Juillet. L'imprimerie à la lumière aura l'avantage jusqu'à présent inconnu de pouvoir faire toute espèce de changements sur les planches : ainsi, une planche d'étiquettes qui aura servi pour telle personne en portant son nom, sa fabrique, &c. pourra servir pour une autre, en changeant le nom, la fabrique, &c. sans toucher au reste de la planche. Photographie

Le 22 Dbr. On connaît le moyen de transposer une gravure sur le verre, cela seul peut être avantageux pour réimprimer les gravures, en les transposant sur le verre, en impr.t à la lumière des matières sur papier bien transparent, et impr.r les exemplaires. Cette transposition n'anéantira pas la perte du passage par une transparence très faible, qui devrait être celle de la gravure originale. Polyautho-graphie

Dc. Dr. — « Lorsqu'on trempe l'acide arsenique
« dans une corne ou dans un creuset,
« il se fond tranquillement ; il attaque
« le verre de la corne ou la terre du
« creuset ; il reste transparent et pur

à une très haute température ; il donne un peu de "
gaz oxigène, et repasse en partie à l'état d'acide "
arsenieux. La lumière vive favorise aussi cette "
Désacidification ; et elle a spécialement lieu "
lorsque l'on chauffe fortement dans un vaisseau transparent "
cet acide puissant et caustique. (Fourcroy.) "

Le 31 Juillet. N'en doutons pas, un dessin imprimé à la lumière, sans laver ensuite tout nitrate des parties blanches du papier, et exposé ensuite à une lumière vive fait tous une substance transparente et acide d'oxigène, dégagera l'oxigène des parties blanches, et celui-ci fera changer de couleur à la dite substance. Ce principe sera excellent pour mettre à leur place, ombres et clairs des copies de gravures, et dessins de la Chambre obscure.

Notez que l'oxigène se dégage beaucoup mieux aidé par l'humidité et la chaleur. pour obtenir l'un et l'autre, mouillez le papier, et collez le tout sur verre, qui accumule une quantité suffisante de chaleur, lorsqu'il est exposé au soleil.

Plus le papier est fin

Le 10 Août. L'oxidation légère du mercure a lieu "
à une très basse température, et toutes les fois qu'on "
agite ce métal en contact avec l'air. Aristote la "
connaissait déjà lorsque, dans son livre IV (Météorologie "
comm., Chap. XVIII), il dit qu'en mêlant longtemps "
le mercure avec la salive, on en forme un remède utile "
dans quelques maladies de la peau. Soit qu'on frotte "
le mercure avec la main, soit qu'il soit souvent "
agité dans l'air, soit que, comme l'a fait Boerhaave, "
on le fasse secouer dans une bouteille "
attachée à l'axe d'un moulin, soit qu'on triture "

Substance qui devient blanche à la lumière.

le mercure avec des liquides quelconques, pourvu qu'ils
soient épais, visqueux, et surtout susceptibles d'attirer
l'oxigène atmosphérique; dans tous ces cas on
convertit le mercure en oxide noir, d'une saveur
âcre et commune métallique, qui reprend à l'état
de mercure coulant par l'action du feu, et même
de la lumière, qui contient environ le vingt
sixième de son poids d'oxigène, et qui est une
véritable oxide noir de ce métal. On ne peut
pas frotter du mercure sur un corps blanc et entre
les doigts sans en oxider ainsi une portion; et
dans toutes les opérations ci multipliées par Blanck,
où ce métal s'éteint dans des mélanges liquides, visqueux,
ou dans des solides quelconques, c'est à dire, où il
perd sa forme de globule par pression ou de poussière
noire à l'aide du mouvement et de la division en
contact avec l'air, il s'oxide également. La surface
du mercure même tranquille, tenu longtemps
dans l'air finit par se couvrir d'une pellicule
terne, qui n'est que cette espèce d'oxide. Bernoulli
a même observé qu'en laissant tomber, de trente
et même de quinze centimètres de haut, un globule
de mercure sur une masse de ce métal très brillante
et très pure, il se formait une tache dans le lieu de
sa chute: et quoiqu'il l'ait attribuée aux impuretés
que le globule absorbait dans l'air, il est évident
qu'elle n'est due qu'au commencement d'oxidation
qu'elle éprouve. On produit même cette oxidation
en noir en agitant du mercure dans de l'eau
aérée. C'est elle dont on remarque l'effet dans la
poussière noire qui se forme souvent au haut des

bas-nitres anciens, et qui contiennent un peu d'air. On voit enfin, lorsqu'on observe avec attention toutes les circonstances où le mercure d'oxide par quelque procédé que ce soit, qu'il passe toujours par cet état d'oxide noir avant d'arriver à une oxidation plus complète. En un mot, cet état d'oxide noir constamment le premier terme de l'oxidation de ce métal, et l'on observe également qu'il y repasse immédiatement avant de prendre la forme métallique dans tous les cas de désoxidation dont j'aurai bientôt occasion de parler plusieurs fois. (Fourcroy.)

Le 10 Août. Autre qui devient plus clair à la lumière. Le seul contact de la lumière du soleil, longtemps continué, (en parlant de l'oxid. rouge de mercure) suffit pour en opérer ou au moins pour en commencer la réduction; il repasse au brun, à l'orangé et au jaune par ce contact. (Fourcroy).

D.to On voit d'ailleurs par plusieurs faits qui seront énoncés plus bas, que, dans l'oxide de ce métal, l'oxigène n'est que peu solide, n'y a perdu qu'une petite quantité de son dissolvant calorique; que c'est pour cela qu'il est si long à le faire, si prompt à se décomposer à céder son oxigène; qu'il y adhère si peu, qu'il se laisse enlever ce principe par une foule d'autres corps combustibles, et qu'il enflamme si facilement et si fortement plusieurs de ces derniers, notamment quelques métaux, le zinc, l'étain, &c. (Fourcroy)

Le 22 D.to Le muriate d'antimoine sublimé se volatilise à la lumière. (Fourcroy.)

D.to Le muriate de mercure doux noircit par une longue exposition à la lumière. (D.to)

se não distinctam da mesma os rios Thiquira
e Sucuriú, os quaes, como todos os outros
rios são os caminhos primitivos que
sempre tiverão para viver nos centros.
aquelles dous rios, ahão-se como o Tiété
e a pequena volta que, na mais
pequena Distancia entre Cuyabá e S. Paulo.
que he do N. O para o S. E.

Pouco distante d'Melhuem, na Fazenda
S. S. E. hua, pertencente do Cuyabá, o
caminho que conduz á fazenda do
Tenente Coronel Jeronimo, situada sobre
o rio S. Lourenço, parte da Barra do
Thiquira; Me caminho favoreceu muito
a descuberta da nova communicação,
porque se foi preciso hir por rios
d'aquella Cidade á Barra do Thiquira
andavão-se 46 legoas mais.

Digo pois que descuberta huma
nova communicação pelos rios Thiquira
Sucuriú, que chamarei caminho do
Sucuriú, poderá-se hir por terra
do Cuyabá até a Fazenda do T. C.
Jeronimo, 26 legoas S. S. E.; d'ahi —
subindo o Thiquira 27 legoas E. E e 30 leg.
S. E. até a principal nascente. —
D'aquellas legoas até as cabeceiras que
formão as cabeceiras do Sucuriú, marca
o Mapa Inglez da America Meridional
publicado em 1810 por Arrowsmith, duas
legoas de terreno. Poderá-se descer o Sucuriú

até a sua foz no Paraná, 45 leguas S. E. 1/4 E. S. Subir o Paraná
até a foz do Tieté, 3 leguas até a foz do Tieté, e subir este rio até Porto Feliz,
90 leguas S. E. De Porto Feliz até S. Paulo, tem 12 leguas em linha
recta. Ajuntando todas estas distancias e as antecedentes, achamos
que o caminho do Tocantins he de 236 leguas,
cuja
~~cuja~~ comprimento, comparado com os
dous caminhos praticados, ganha 61 leguas
sobre o de terra, e 84 leguas sobre o
do Camapuam.

Alem da vantagem que o caminho do
Tocantins offerece em distancia, elle offerece
tambem em tempo e segurança. A este
respeito, eu fui informado no Cuyabá
pelo Alferes Pedro Homem, que subio o
Tieté em 15 dias, e pelo Tenente
Manoel de Dias, que subio o Tocantins
tambem em 15 dias, ambos estes officiaes
(em quem concorrem) que forão mandados pelo Governo, a
reconhecimento das sobre ditas cabeceiras,
dizem ter achado huma navegação facil,
poucas cachoeiras e poucas cazeiras,
o que se acha muito vantajoso, quando
se considera que no caminho do Camapuam
encontra-se o rio Coxim, cuja subida
exige 18 dias, andando ordinariamente,
e mais de 25, com as canoas
carregadas; e o Rio Pardo, famoso pelos
Paulistas que não se sobe em menos de
mez e meio, tendo este dous rios cheios
de cachoeiras, principalmente o Rio Pardo,

« Le 22. Août 1833. J. l'ai mis en contact de l'oxide rouge
« de mercure et de l'acide sulfureux, l'oxide devient tout à
« coup blanc comme du lait, il se dégage du calorique,
« et l'odeur de l'acide sulfureux M tout à coup détruite.
« En n'employant qu'une petite quantité de cet acide,
« il se forme du sulfite de mercure, mais si on en met
« beaucoup, l'oxide de mercure M complétement ramené
« à l'état métallique, et l'on trouve de l'acide sulfurique
« dans la liqueur. Ce dernier phénomène M beaucoup
« accéléré par le contact des rayons du Soleil. (Fourcroy)

Le 26 Août, 1833.

N.B. il M inutile que l'on sache que ce procédé M tout à fait différent de celui que M expliqué dans le mémoire qui commence à la page 114, et que j'ai cru devoir publier à part.

Découverte.

D'une nouvelle manière de multiplier les écrits et les Dessins, dans laquelle on imprime en taille Douce, sans qu'il soit besoin de presse, ni de planches en cuivre ou en bois, ni de pierres lithographiques, et enfin, rien de tout ce qui M en usage dans tous les arts d'imprimerie que l'on connaît jusqu'à ce jour.

Avantages de cette Découverte.

1° L'imprimerie typographique, la gravure et la lithographie exigent un appareil trop compliqué, trop long et trop volumineux, pour qu'un voyageur puisse s'en servir pour imprimer en tous lieux: partout où il n'y a pas d'imprimerie de quelque des genres cités, on M privé des moyens de publier un mandement

Typographie

un écrit ou un dessin; le procédé que le soussigné vient d'inventer n'a besoin que de 5 ou 6 centimes de vitres, d'encre noire, d'huile et de nitrate d'argent, et n'emploie qu'une très petite quantité, pour la valeur de 320 fr dans une impression de 3000 pages in 4°.

Cela peut paraître fou, si l'on considère que cette invention n'est autre chose qu'une imprimerie, mais le grand avantage ici, c'est la faculté d'imprimer en tous lieux; sans rien dépenser pour l'appareil et dans chaque épreuve que l'on fait pour

2° On écrit ou dessine au sens naturel, avec la même promptitude que sur le papier, et on peut si l'on veut, imiter les plus fines estampes de la lithographie.

3° Les planches ne souffrent jamais la plus petite altération quand on imprime, quel que soit le nombre d'exemplaires que l'on tire: elles sont éternelles, à moins qu'elles ne se brisent par quelque accident, ce qui ne peut jamais être occasionné par la pression, puisqu'on n'en emploie aucune.

4° On change à volonté sur les planches, les titres, les mots, les phrases, et les ornements, de sorte que si l'on aura imprimé, par exemple, des étiquettes pour un pharmacien, on pourra se servir

* objets que l'on trouve partout, et que l'on transporte facilement. les vitres sont à vil prix, et le nitrate d'argent ne s'emploie qu'en très petite quantité

De la même planche pour imprimer pour un fabricant de draps, en ne changeant que le nom de la personne et de l'établissement, dans toutes ses ornements, pourvu toutefois qu'il n'y ait pas d'inconvénient s'ils ont du rapport à l'établissement. Une même planche peut donc servir pour différentes personnes et pour différentes choses.

5.° On peut n'imprimer qu'autant et à mesure de la vente : on peut ou de l'émission, sans que jamais il soit besoin de lavage ni d'aucune préparation, lorsqu'on cesse ou reprend le tirage : la planche se conserve toujours la même aussi longtemps que l'ouvrant.

Inconvénients de cette découverte.

Comme toutes les découvertes à leur berceau, celle-ci présente des inconvénients ils sont même si grands, que malgré les beaux avantages que je viens de signaler, et auxquels les personnes entendues dans les arts d'imprimer pourront seules donner toute leur valeur, malgré ces avantages, cette découverte est inférieure à tous ces arts : mais elle a son prix ; à le seul 1.er article des avantages la prouve. Enfin, cette découverte sera à il est agréable de pouvoir imprimer

en tout lieu, sans frais, sans peine
et à l'on voyage; sans transport d'
d'ustensiles et d'appareils lourd ou
volumineux. Ajoutez à cela qu'
pr être lithographe, graveur ou
imprimeur, il faut un apprentissage
difficile, ici on est au fait en deux
ou trois leçons:
1° inconvénient. On ne peut bien
imprimer que lorsque le jour, et encore,
pour bien imprimer, il faut que le
temps soit ~~que~~ qu'il fasse soleil. On
voit que cet art ne servira que le jour et
pour une publication ou l'heure
n'est pas pressé: mais il est une
foule d'occasions ou l'on veut publier
quelque chose, et ou l'on ne tient pas
à cela: c'est alors que ce procédé servira.
2°: Le tirage est très lent: on ne
peut, dans une journée, imprimer que
10 ou 12 exemplaires d'une page in 8°
mais aussi aussi d'un objet quelconque.
mais = aussi, les empreintes, si l'on a de
grands rouleaux, la grandeur des
planches et les exemplaires pourraient
être aussi grands que l'on voudra:
si l'on a des rouleaux de grandeur
suffisante, on n'imprimera alors
que 10 ou 12 exemplaires, mais
(exemplaires),
de grands, aussi grands que une
table ou qu'une salle, il serait
possible d'avoir des vitres de grandeur

correspondante. D'un autre côté, il
lui pourra Voyez la continuation à la page 153

Le 29 Août 1833. transport d'un an en cinq écrit.

Voix des animaux

Du 1er attaché à décrire la figure, les couleurs, les mœurs et le caractère de la voix et leurs chants des animaux, et leurs voix nous sont encore inconnus. Sera-ce à cause de la difficulté de les décrire? mais tout ce qui a excité la curiosité de l'homme ou bien, tout ce qui a éveillé son besoin d'instruire a été décrit. Son imagination même, qui n'existe qu'en lui, a été décrite, les arts, et surtout la musique, en sont un témoignage: — pourquoi ne pourra-t-on pas décrire la voix des animaux qui existe autour de lui, d'une manière si évidente, la voix des animaux? Je vois que les observations pourtant aussi loin que celles que l'on a faites par le perfectionnement de l'histoire naturelle, dévoilent de nouveaux secrets de l'inépuisable nature. Qui sait si les savants n'y trouveront pas les moyens de perfectionner leurs systèmes?

On entend plusieurs espèces de gros poissons grogner sous les navires: est-ce général à tous les poissons de faire entendre quelque chose, ou bien les petits poissons n'ont-ils pas cette propriété? Les poissons ont-ils une voix? Les insectes en ont-ils?

Cette science contribuera aussi à peindre le séjour d'une contrée, principalement si elle n'est habitée que par des animaux.

Voyez les animaux

---

continuation

imprimer beaucoup plus, si l'on a différentes choses à imprimer, ou si c'est un écrit de 7 ou 8 pages et au delà; car alors on préparera toutes les planches, et, comme on le verra dans le procédé, on pourra les imprimer dans le même espace de temps que celui qu'il faudrait pour une seule exemplaire planche. Si même on n'avait qu'un seul dessin ou écrit d'une page à imprimer, on pourrait, pour économiser le temps de l'impression, préparer 7 ou 8 planches de la même chose, et alors, de cette manière, comme pour les autres de ces différentes manières, on imprimera jusqu'à 200 exemplaires par jour, tout n'importe quel format aient les planches.

Physiognomie

3°. Les imprimés ne sont pas noirs, ils sont de couleur marron obscure, et le papier est tout à fait blanc et sali d'une teinte à brun marron ou roux clair. Voyez continuation page

---

Le 3 8bre. La félicité éternelle.

Dans mon séjour de délices je m'entretiendrai avec Socrate sur la sagesse; avec Platon sur la Géométrie, sur les beaux arts de ces temps et de ces pays célèbres: sur les costumes, les édifices, les mœurs. je verrai les temples, les maisons; et jusqu'aux plus simples ustensiles de ces habitans. Alors Zoroastre

Voyez les

je devais les anciens peuples, et la Perse, avec César le Druide, et les fêtes mystérieuses du Glorieux Gaulois avec Osiris, l'Egypte, les mystères, l'état des sciences de ces temps. L'Inde avec Brama, la Chine avec Confucius, la Perse, ses feux, ses deux ages avec Mahomet, puis la civilisation avec Las-Casas. Newton, Copernic, et Descartes me dévoilant les beautés de l'Univers. Pierre le Grand, et Frédéric, me faisant voir dans la réformation les peuples, enfin, l'Histoire et le tableau devant mes tableaux, et je trouvais bien plus vrai que tout ce que nous pouvons en savoir ici-bas, où nos livres n'en sont qu'une bien faible image. Tout est tracé dans le Ciel, et l'avenir. Quelle source intarissable de bonheur!

Variétés

Le 20 8bre 1833. En versant de l'ammoniaque dans une dissolution de sulfate de mercure neutre il se forme un précipité gris très abondant, qui, exposé au soleil, se réduit en grains en mercurant, et reste en partie en poudre grise. Cette dernière est du sulfate ammoniaco-mercuriel. Elle est dissoluble dans l'ammoniaque et se dépose avec la première gouttelette d'un emploi pour un essai d'ammoniaque

Fixation des images

dans lequel elle puise 1- Dit-on. En employant
une grande quantité de cette dernière, on n'a que
peu d'un précipité tout à fait noir, entièrement
réductible en muriate coulant aux rayons
solaires; alors la liqueur est (Fourcroy)

De l'action de la lumière solaire sur le phosphore,
par M. Vogel. Arch. des découvertes, 1803.

"De toutes les expériences faites par M. Vogel,
on peut tirer les conclusions suivantes.

"Le phosphore devient noir dans l'ammoniure
liquide, ce changement de couleur se fait beaucoup
plus rapide quand la liqueur est exposée
au soleil." Le phosphore devient

Puisque ce changement est plus rapide
au soleil, ne pouvons nous pas par analogie
conclure qu'à l'ombre le phosphore devient noir
aussi par l'action du degré de lumière qui
le frappe?

Les souffrances d'ici bas sont des titres à des
récompenses célestes, lorsqu'elles sont endurées
pour le bien des hommes: elles qui provoquent
des maladies n'en sont pas exceptées.

Je crois Pendant tout le monde
qui peuplait l'espace, il n'y eut rien qui fut
commun à l'être je n'ai précédé rien entièrement
à moi-même sur la terre, mais j'étais
quelque chose quand j'en suis parti je continuais
d'exister à jamais. Nous naissons sur la terre,
et nous renaissons d'autres mondes, d'autres

merveilles, comme nous naissons dans un village, et ne nous voyons bien de choses qui nous soient nouvelles lorsque nous voyageons. Cette comparaison est impropre, mais je ne la garde pas.

Variétés

Je ne serai pas étonné, lorsque après ma mort, je me trouverai dans un de ces globes que j'appris d'ici bas: [illegible] une nature toujours plus subtile, plus sublime, encore plus magnifique, les êtres voisins de la terre, jouissant de fruits de leurs peines, me feront immédiatement connaître, que ce nouveau monde que j'aurai parcouru dans les mondes célestes commencent leur étrange carrière, à une autre qui leur est supérieure; [illegible] initié à de nouvelles vérités, à des [illegible] nouvelles, comme dans l'ancienne Egypte, [illegible] quelques efforts pour pratiquer la vertu pendant ma demeure sur la terre, m'auront rendu digne [illegible] initié à de nouvelles vérités, [illegible] de la même manière que dans l'ancienne Egypte; [illegible] quelques hommes plus instruits que moi m'auront initié à leurs mystères que

D'autres me seront ensuite dévoilés, et je m'élèverai ainsi d'existence en existence jusqu'aux pieds du Trône de Sup.: Sout.: D. l'Univ.: jusqu'à la source de toute lumière. Peut être en existerai-je tout des marques pendant de demeure sur un globe différent. Peut être alors verrai-je Saturne, son anneau, ses satellites; le Soleil qui nous éclaire, ou le soleil d'un système étranger. Mais partout l'homme seul, et nous une autre nature d'êtres pensants, à moins qu'ils ne soient des anges. Oui, l'homme seul, par ce qu'ici bas il commence, et dans l'univers il pourra sans limites, il pourra sa carrière éternelle. Mille systèmes de mondes, mille natures, grandioses, sublimes

pratiqué la vertu, et qui avaient

ceux qui avaient eu le courage de passer par de terribles épreuves. — C'est ainsi que les premiers philosophes adonnaient de grade en grade ceux qui cherchaient la vérité, à la connaissance de tous leurs mystères.

Des sensations toujours nouvelles, remplissaient tous mon cœur de la puissance et de tout l'ineffable bonté du Créateur.

Supprimez l'amour de l'existence qui semblerait faire moins que après la mort, il faudrait passer par d'autres existences, avant d'arriver au Créateur. Et qui, après avoir senti ici bas, nous serions encore privés de la vue du Seigneur?

Respectons sans cesse le droit de propriété, prêchons le désintéressement en faveur des hommes, et sera le moyen d'arriver à l'égalité des fortunes. Dieu ne veut, d'après la Système qui règne, ambitionner les richesses, et ~~avoir de~~ atteindre un but élevé; mais celui qui ~~n'est~~ ambitionne, par le Système l'atteint d'une manière plus sûre encore.

J'aime pour moi une demeure simple, commode et élégante: quant à la majesté des édifices, je voudrais qu'elle fût toujours pour le Culte, ou pour le public.

---

2 g. 9 bre 1833.

Variétés

Tout ce qui Medans la nature est bien. ÷ Les maladies, cette source intarissable de maux, ont fait créer une classe d'hommes indépendants, et spécialement donnés à l'étude de la philosophie: libres et par leur talent, de toute sujétion envers les despotes, ils ont osé, tout en soulageant l'humanité de ses maux physiques, prêcher la vérité. Les maladies disparaîtront, par les progrès de la médecine, et les tyrans auront perdu leurs plus terribles atteintes mortelles.

„27. 10bre 1833. Le Chimiste français, (Berthollet) prouve d'abord „ que le prussiate alcalin, formé par „ la décoloration du bleu de prusse „ à l'aide de l'alcali, contient du „ fer; que la liqueur évaporée, puis „ redissoute, donne des cristaux „ octaèdres dont les pointes sont „ tronquées près de leurs bases; que, „ mêlée à l'aide de sulfuriques et „ exposée au soleil, la dissolution „ laisse précipiter du bleu de prusse, „ et se décompose: ce qui ne lui „ arrive pas de même à l'ombre. &c."

(Fourcroy)

„Après ces expériences préliminaires, (Chimiste Chimiste) „ passons à l'examen de la nature

intime de l'acide prussique, par l'action qu'exerce sur lui
l'acide muriatique oxigéné. Ce dernier, à mesure qu'il
se dissout dans l'acide prussique, repasse à l'état d'acide
muriatique ordinaire; l'acide prussique devient plus
odorant, plus volatil, moins susceptible de s'unir aux
alcalis, précipitant le fer en vert de ses dissolutions.
Ce précipité vert redevient bleu à la lumière par le
contact de l'acide sulfureux, par le fer, et de
l'acide prussique oxigéné. En y accumulant de nouvel
acide muriatique oxigéné qu'on y fait passer en gaz
et qu'on l'expose à la lumière, il se sépare de l'eau au
fond de laquelle il se précipite en une huile aromatique
que la chaleur réduit en une vapeur indissoluble, qui
ne s'unit plus au fer. Trop suroxigéné, cet acide ne
peut plus repasser à son premier état, et il est fort
éloigné de sa première nature.

Fourcroy

Procédé très simple pour fabriquer de
l'acide prussique, par Fourcroy

En 1790, trois ans après le travail du citoyen
Berthollet, j'ai fait observer un fait nouveau
que j'ai cru propre à éclairer sur la nature et
la formation de l'acide prus.ique. En traitant du
sang de bœuf coagulé par l'acide nitrique
pour le convertir en acide oxalique, j'ai été
frappé de l'odeur de l'acide prussique. Le produit
vaporeux dégagé dans cette expérience ayant été
recueilli, j'ai trouvé de véritable acide
prussique pur. J'en ai même obtenu assez
pour me faire croire &c.

„L'acide prussique se décompose à une haute température et par le contact de la lumière : il se change ainsi en acide carbonique, en ammoniaque et en gaz hidrogène carboné.

„A la plus grande propension à faire des sels „triples à base alcaline et métallique. Ces prussiates „triples, ces combinaisons complexes sont plus „permanentes et plus fixes que les prussiates alcalins „simples ; l'acide carbonique, la lumière, l'air „et les acides ne les décomposent plus.

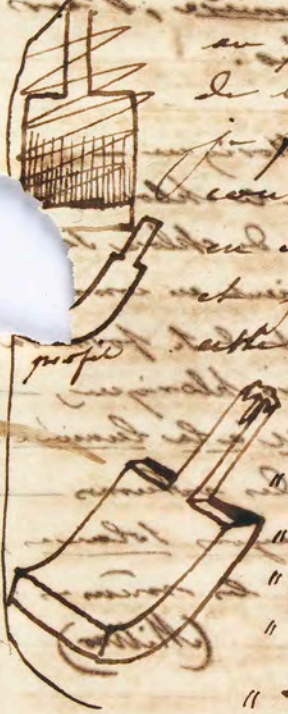
„Le 3 Janvier 1834. D. L'acide hydrochlorique — „L'hydrogène entrant en combinaison avec le chlore forme „cet acide. Si on remplit un vase de verre de chlore sec „et un autre de gaz hydrogène, et qu'ils soient en commu„cation, la couleur du chlore disparaîtra et il se formera „un nouveau produit, qui est l'acide hydrochlorique, — „par la simple exposition de l'appareil à la lumière. „Si on expose dans un tube de verre, des volumes — „égaux d'hydrogène et de chlore aux rayons solaires, „l'explosion et le produit — seront les mêmes.

(Miller)

Le 21 Janv. Photographie et fixation des

Il est très probable que l'on pourra photographier les dessins de manière à ce qu'ils soient exécutés sur champ coloré, pour ce qui est des — moyens d'accélérer la réduction ou revivification du nit.r d'arg.t par la lumière. L'ammoniaque aide cette réduction.

Le 21 Janv. 1834. J'étends parfaitement la couche de cire, en chauffant un morceau de cire, et le passant rapidement sur la couche de gomme arabique, avant qu'il se refroidisse : en le passant plus ou moins de fois, je règle l'épaisseur que je veux donner à la couche de cire. ensuite, pour l'égaler, je passe dessus en appuyant un fer à repasser échauffé seulement au point de ramollir la cire, et non de la fondre. enfin, pour finir d'égaler, je frotte avec un fer assez épais pour conserver longtemps la chaleur, tiède dessous, couche couche par côté en côté, et je frotte avec la partie convexe de cette spatule.



" Le sulfite d'ammoniure d'argent,
" exposé au soleil, se couvre d'une
" pellicule d'argent, et la liqueur
" contient ensuite du sulfate d'ammoniaque.

" Le muriate d'argent, produit de
" la décomposition du nitrate par
" l'acide muriatique ou les différents
" muriates, est en poudre ou en magma
" épais, blanc ; à la lumière, il devient
" rose, violet foncé et noir : c'est de
" ces corps que changent le
" plus vite par le contact des rayons
" solaires : cependant ce changement
" n'a lieu que à la surface, et l'intérieur

« 1re couche blanc. N. Fouveray

« Le carbonate d'argent noircit à la lumière.
Fouveray

Le 9 Février 1834. J'ai Mayé de ne plus faire une matte épaisse d'encre à la colle, et je m'en suis bien trouvé: j'écris ou dessine maintenant sur la planche ainsi, comme j'ai dit, ~~il~~ consiste en un papier ~~trempé~~ teinte, une couche composée de gomme arabique noire, et une couche de cire, ~~étendu~~ étendue à la manière ordinaire: ensuite, je passe une couche épaisse et non ~~mince~~ ; l'épaisseur d'un centimètre comme autrefois, ~~de colle~~ d'encre à la colle: je la laisse sécher complettement, j'enlève le papier à la manière déjà dite, j'ramollis à la volonté la colle, et j'imprime sur du papier mouillé. La colle et la couche mince ont beaucoup d'avantage: par rapport la colle se dissout avec l'eau, mais non pas si vite et si complettement: elle on peut dire qu'elle se ramollit et ne se dissout pas: la couche mince fait que qu'elle durcit bientôt, ensorte que lorsqu'on mouille le papier pour l'enlever, l'eau ne ramollit

Photographie

pas trop la colle, et par conséquent, rien
de la cire ne se détache : ensuite,
la couche mince, diminue les
dépenses, le travail, par ce qu'il
ne faut plus qu'une pincée
pour l'étendre, et enfin, elle donne
à mon procédé une nouvelle
propriété du premier ordre,
que est de lui faire partager
les avantages de la stéréotypie,
par ce que, lorsque l'on a tiré
l'impression, comme la portion
d'encre qui reste est
considérablement moindre que
si elle avait un centième à
d'épaisseur, on peut la laisser à
la planche, et garder le tout,
pour que, lorsque l'on voudra
imprimer nouvellement on puisse
le faire, en ramollissant seulement
la colle avec de l'eau.

Le 13 Février 1834. Substance qui blanchit à la lumière.

C'est le nit.d'argent : on sait déjà qu'il se réduit à la lumière, mais par le procédé suivant, il se réduit plus vite, par ce que il est aidé de la calorique, j'ai pu être aussi, par ce que l'expérience a été faite sur de la soie noire. J'ai imbibé de nit.d'argent fortement étendu d'eau, un morceau de soie

Photographie et fixation

Photographie et fixation des images dans la chambre obscure

noire : j'ai collé avec une légère
solution de gomme arabique
sous un dessin que j'ai fait
à jours sur un verre couvert d'une
couche de noir de fumée à la gomme.
Je l'ai exposé à un soleil
sans nuages : la lumière
idée du calorique accumulé sur le verre
augmenté par la couche de noir, et
par la couleur noire de la soie, la
lumière, a réduit le nitre d'arg.
de manière que le dessin s'est peint
sur la soie d'un blanc
métallique, mais il est vrai qu'il
n'était pas très clair. Toutefois,
Toutefois, je commence à obtenir l'effet
au blanc, au lieu de brun, l'effet
brun est très utile pour
imprimer : mais je cherche l'effet
blanc par impression des étoffes
déjà faites, c'est à dire pour
tirer des copies de ces étoffes, par
une action purement mécanico-chimique.
Je prétends que l'oxygène
hydrogène n'aide en pas aussi la
réduction du nitre d'arg. à la lumière,
car si le calorique aide tant cette
réduction, peut être que l'action
combinée de la lumière, du calorique,

Photographie sur métal

Le gaz hydrogène, ~~de~~ ou de la vapeur de soufre, ou du phosphore, rendront plus efficace cette réduction.

On connaît depuis longtemps le moyen de transporter une stampe de tout le papier sur le verre: — cela ne m'a pas réussi, mais puisque l'on le fait, c'est une chose facile: or, en transportant une stampe sur le verre, ✱ enlevant le papier, et mettant ma préparation de soie noire et nitr.ée en dessous, il me faudrait que le sulfate y restera.

Le 15 Fev. A Mayer Lorgna nous avons les ~~un~~ objets nécessaires.

Il est de toute probabilité que si après avoir préparé notre papier photographique à la cire, nous prenons des vignettes d'imprimerie, et nous les frappons ✱ sur la couche de cire, qui devra alors être plus épaisse que à l'ordinaire, comme elles laisseront leur empreinte creuse jusqu'à la gomme, nous aurons avec bien peu de travail, préparé des encadremens d'étiquettes, etc. et comme l'écriture sur les étiquettes continuera toujours

Polygraphie métallique

✱ il faut les mouiller à chaque fois

imiter la gravure en l'imprimerie
si nous l'écrivons ensemble, il
voudra la peine de la frapper
de la même manière avec les mêmes
caractères en relief : Or, après
avoir préparé la planche d'une
manière si parfaite, elle sera
exécutée comme dans notre procédé.
Alors nous mettrons nos différentes
couleurs, et la couleur noire
par dessus tout. après bien sec
et solide, nous calerons sur la
planche de fer blanc
ou cuivre, et le papier de sur
la planche. Il paraît sans
hors de doute qu'avec ce
point on ne pourra pas
encore imprimer, parce que
le caractère aura bien creusé
son empreinte, mais sur il
aura laissé au fond une petite
pellicule de cire extrêmement
mince : cela n'importe, parce
que, quand on rapera un peu
sur l'écriture, dessus, et la pellicule
partira ; et le peu que l'on rapera
hors des traits ne fera aucun mal,
par ce que la couche de cire est
épaisse, la nature même de la
matière empêchera que l'on ne
rape trop hors des traits, par
ce que la couche d'encre qui est solide, a du relief dans les traits
et du relief sur le champ.

Le 19 Fev.re 1834

Photographie blanche.

Sur la Photographie blanche.

Il faut avoir du papier transparent que l'on trouve dans le commerce, on y dessine à l'encre de Chine, chose qui se fait bien plus vite que la burine, la lithog.e et la peinture, et ensuite on imprime au moyen de notre découverte précitée.

Le 21. Dto

Polygraphie

Ainsi, d'après l'avant dernier article, on pourra imprimer des indiennes, des tapisseries, car, en ayant un matrice, on peut la faire appercevoir plusieurs fois sur une grande planche, et l'imprimer coloriée.

Art Typographique

On observera qu'il faudrait indiquer à la jeunesse un nouveau genre de caractères; qu'elle a déjà bien assez de choses à apprendre: je vais démontrer qu'il n'y aura pas d'inconvénients. La réforme que je propose, ne pourrait avoir lieu que dans 20 années: elle ne pourrait être complette que dans soixante. Si ces laps de temps sont trop considérables pour que nous puissions en profiter, tout homme ami de l'humanité n'en applaudirait pas moins, pour ce que le bien serait pour nos enfants. En attendant, pour lier

famado pela Posteridade, tanto por
elle mesmo, como por seus Dous Sabe-
dores, e grandes Capitães, que com-
aquelles, e outros seus companheiros
Senão empregou; e q.e se póde julgar
pelo tempo q.e se empregou a subi-lo.

Tendo de entrar em mais detalhes
sobre as vantagens que se póde tirar
d'elle novo caminho, vou fallar das
noticias que temos de sua existencia,
das tentativas que forão feitas para
seu descobrimento, e das que eu alvi-
dito intento-lo em
feliz em hum ultimo
artigo, inserto neste q.e eu signalarei
mais suas vantagens.

Ha nesta Cidade de S. Paulo e
Cuyabá, huma tradição que me
apontou hum antigo Contratador sabi-
do Rio Sauvió, q.e vasou sua canôa até
as cabeceiras do Iliguéra, e q.e por
aquelle rio e os outros q.e confluem no
Cuyabá, chegou n'aquella Cidade. A
Corografia Brasilica e o Patriota,
dizem a mesma cousa; O Mappa
Inglez de q.e já fallei, cuja parte que
forma o Imperio do Brasil, foi feita
sobre os Mappas levantados por
Engenheiros Officiaes Portuguezes, e cuja
validão [illegible] se deve

nos Lugares ainda em gratia, não mostra
mas de tres Legoas de terreno entre as —
Ditas Cabeceiras: isto tudo concorre a provar
não somente a getibilidade, mas a
facilidade com que se tem de passar de
huma para outra.

Em 1824 ou 25, mandou-se do Cuyabá
Alferes Pedro Gomes as cabeceiras do Piquiry,
para procurar as de Tapajós, e ver se
era navegavel; elle subio hum
ribeirão, varou as canôas — Jacuy por elle,
portanto que navegava no Tapajós;
foi só quando elle entrou a barra
do rio Cuyabá, que tahiu sahir do
rio em que elle estava, e entrou em
hum que tinha sido o Paraguay. em lugar de
ter sido para o sul, tinha sido para
Oeste até encontrar o caminho do Camapuan,
E preciso não saber o que he seguir
huma derrota, nem entender a arte de
navegar, para enganar-se assim: elle
voltou muito despeitado p.r o Cuyabá.

No fim do anno de 1826, o Ex.mo Snr
Presidente J.e Saturnino Da Costa Pereira,
mandou o Tenente Manoel Dias com
ordem de descer o Juruena para descubrir a
dita passagem; encontramos aquelle official
no Paraguay quando hiamos p.a Cuyabá;
elle foi subir e descer o Juruena — e chegado
nas cabeceiras, embarcou e desceu
com 13 homens em descubrimento, os quaes

Donner un commencement, il faudrait que dans les écoles, on enseignât à lire les nouveaux caractères : on enseignerait bientôt, les enfans, eux-mêmes, qu'ils seraient indispensables, &c. — Mon continuateur peut être un jour.

Photographie Le 13 Mars 1834. J'ai remarqué qu'en l'intervalle d'une seconde d'un papier, noirci à la lumière, et continuant à y être exposé longtemps, il se réduit sur les bords jusqu'à un brillant parfait ; j'en conclus que si on faisait un poinçon d'une substance sur de la toile noire ou tout autre chose noire, il se réduirait plus vite, et d'une manière plus avantageuse. On pourrait faire ainsi poinçonner toute sorte d'étoffe, et de papiers noirs, ou s'imprimer une matrice poinçonnée en relief : on pourrait ensuite obtenir de jolis dessins, en la mettant sous une glace ou sous une mousseline transparente et brodée, &c.

Variétés. Le 15 Mars. J'ai inventé la Photog. J'ai fixé les images d. la Ch. obs. J'ai inventé la Polygraphie, l'imprimerie tinctoriale des couleurs ; la planche chargée d'encre une fois pour toutes, les nouv. lignes stéréographiques. &c. J'ai vu en une machine qui paraît infaillible, dont le mouvt serait indépendt. J'en ai agent quelconque et dont la force motrice serait quelque impulsion

J'ai commencé à faire une collection d'études de Ciels avec beaucoup d'observations nouvelles, et mes découvertes sont avec moi; ensevelies dans l'oubli; mon talent, mes veilles, mes chagrins, mes privations sont stériles pour les autres: une seule de mes découvertes pourrait peut être m'avancer mon sort, être utile à la société, si j'étais à Paris: Là je rencontrerais peut être des personnes qui m'encourageraient, me devineraient et me protégeraient. Le Public, qui est le vrai protecteur des talents, s'empresserait de m'indemniser, j'en suis sûr, de mes sacrifices. Mais ici, je suis entouré d'un public qui ne m'attendra pas. Il me croit bien fou. Mais ici, je ne vois personne à qui je puisse communiquer mes idées: Ceux qui pourraient me devenir m'attendront se croient maîtrisés par leurs propres idées, leurs spéculations, la politique.

H.

J'ai pas le temps des arts qui s'enseignent dans les grandes villes, pour développer et perfectionner quelques uns de mes découvertes: pour me servir de quelques uns de mes idées.

Variétés. Le 15 Mars. Celui qui se passionne pour la célébrité, et qui se tourmente de ne pouvoir l'atteindre, est peut être bien loin d'être un sage: Cette passion est toujours inutile, puisqu'elle enfante de belles actions, de belles découvertes: Celui qui a la passion d'être utile sans s'inquiéter de la célébrité,

qui, par la vérité, me doubla d'efforts à chaque difficulté d'efforts et de courage, sans toutefois nuire à tous les égards que sa position, sa santé, sa famille exigeaient; celui qui avait fait une découverte ne rencontra plus pour obstacle que l'indifférence du public ou il vit, sans que tout découragement qui l'empêche de s'emparer dans un pays ou elle trouve accueil, celui-là se rit de tout obstacle sans cette angoisse que De vaincre les obstacles, et conserve La sérénité, et le calme de son cœur, celui-là mérite d'être sage.

Machine Hydrostatique.

Le 23 Mars 1834 J'ai employé années à la recherche de cette machine ..... années pendant lesquelles j'ai parlé à tout passer [illegible] depuis que je crois l'avoir trouvée: Maintenant ou de [illegible] avoir fait une grande découverte, et d'employer inconsidérément d'être la risée du public?

Réduction de l'oxide d'argent.

Le 9 avril. "La propriété qui distingue le plus l'acide gallique de tous les autres acides végétaux, c'est la grande attraction qu'il exerce sur les oxides métalliques; elle est telle, que cet acide s'unit au plus grand nombre des acides les plus puissants: les phénomènes que produit l'acide gallique

versé dans les dissolutions métalliques, sont extrêmement variés. Plus les oxides abandonnent promptement leur oxigène, et plus ils sont altérables par l'oxide galligène. Versé dans la dissolution d'or ils lui donne une couleur verdâtre, un précipité brun pourpre brun que se réduit promptement en or, et recouvre la dissolution d'une pellicule d'or bien réduite, brillante et métallique. L'argent est séparé en précipité brun de la dissolution nitrique, et une lame légère de ce métal réduit, couvre bientôt la surface de la liqueur. »

(Fourcroy)

Photographie de fixation. Gallorit. « L'acide benzoïque décompose le nitrate d'argent ; il s'unit bien avec l'oxide précipité du nitrate de ce métal par le carbonate de soude. Le benzoate d'argent ainsi formé est dissoluble dans l'eau et très peu dans l'alcool. il noircit par le contact de la lumière ; l'acide l'en rétablit par le feu, et l'oxide regalle facilement alors à l'état métallique. »

(Fourcroy)

Photographie blanche. Le sumac, comme la noix de galle, décompose le nitrate d'argent surtout par le contact de la lumière.

(Fourcroy)

Polygraphie. S. Carlos, le 4 Février 1835

Il faudrait, pour que les graveurs et les lithographies imitassent la nature

Polygraphie. S. Cas Cas, le 14 Février 1835.

Les traits du burin et le grené de la Lithographie ne sont pas naturels : Les ombres en tout. On ne voit pas dans la nature des ombres faites avec des lignes droites ou courbes, ou avec des grillages, comme on le voit dans les gravures ; on ne voit pas non plus les ombres faites avec des rassemblements de petits points obscurs, comme dans la Lithographie. Les efforts que l'on a faits dans ces deux arts, prouvent que rien peut le génie, mais on n'a pas encore pu atteindre le vrai, comme dans un dessin fait à l'encre de Chine. On a pu la faire à l'aquatinte dans les gravures à l'aqua-tinta, mais ce genre si naturel, n'est pas autant portatif que celui au burin ; sans doute rien n'est plus difficile, on parce qu'on ne peut faire toute chose comme avec le burin.

Il faut par force qu'il existe un moyen facile d'imprimer à l'aqua-tinta, ou à l'encre de Chine, et je pense qu'un jour la Polygraphie en sera susceptible. Lorsque je le pourrai je développerai cette indication.

Poly

Pour réaliser l'indication ci-contre, il faudrait un papier qui, sous une pression, se laissât transpercer par la pointe de l'encre de graveur. On ferait alors, avant d'y mettre la dite encre, sur le dessin au pinceau, avec une encre à la gomme arabique ou à la colle. Le papier serait noir, et l'encre blanche; ou bien il travaillerait dans un sens clair, sachant, entendu, sous la presse, l'encre grasse ne transpercerait pas sous les clairs, à cause de ce que la couche de colle s'y opposerait; elle passerait sous les obscurs, en vertu de ce qu'il n'y aurait pas de la colle; elle traverserait les demi-teintes, les quart de teintes, &c. qu'en raison de l'épaisseur de la colle; et ainsi ce genre, qui serait la Polygraphie perfectionnée, permettrait de travailler à la planche nue, avec le pinceau, et par conséquent, l'expédition de l'étude-teinte. point de travail travail ennuyeux de faire un teinte à force de petites lignes, comme au burin; point de travail d'égaler une teinte avec un crayon ou tout il faut renouveler la pointe à tout instant, et où il faut passer sur toile, comme en Lithographie.

~~avec un corps d. pinceau on fait une teinte.~~

Polygraphie. Le 19 Fevrier 1835. Un autre procédé pour la préparation de la planche, serait peut être encore meilleur que le précédent : si l'on avait un papier fin, égal, d'un composé, ou d'une matière d'Hollande dans un acide, ou dans toute autre liqueur : si l'on dessinait au pinceau, ou se servant de cet acide, et s'étendant plus ou moins d'eau, selon les teintes plus ou moins fortes, comme à l'encre de Chine, et le papier aurait été ~~préparé~~ absorbant de tout dans ~~des teintes claires~~, les pores ~~d'y entrer~~ ~~d'autant~~ plus clairs, ~~d'autant~~ moins dans les demi-teintes, ~~plus~~ moins ~~et~~ ~~moins~~ par autant, ~~et ainsi à proportion~~, dans les trois ~~ou~~ quatre teintes. En sorte ~~que~~ le dessinateur aurait travaillé ~~ainsi~~ ~~ainsi~~, et placé sur la notre ~~planche~~ noire, et sous la presse, ~~il aurait passé l'encre~~, et imprimé ~~les exemplaires~~.

Ce moyen serait inappréciable, en ce que l'on apporterait à la planche même, avec la plus grande facilité du pinceau, et l'on travaillerait aux ombres, au lieu de travailler aux clairs.

coloré en une teinte obscure

Projet de verres économiques, à Quinquets.

S. Carlos, le 26 Février, 1835.

Il paraît probable, que si l'on enfermait la lumière d'une bougie, dans un verre à quinquet, fermé au haut, et posé sur un ou bas sur le rebord du bandeau, doublé d'une draperie; et si l'on pratiquait au bas de la paroi de cette lalabole latérale de ce verre, un orifice très petit, la lumière serait aussi faible que celle d'une veilleuse, par ce que

Voix des animaux. S. Carlos, 6 Avril 1835.

On emprunte sur les théâtres le secours de la chimie pour imiter les flammes rouges des incendies, de l'enfer, &c., pourquoi la science qui aurait pour objet la voix des animaux ne viendrait-elle pas de même prêter à l'art théâtral? Une scène des singes ou d'une foire, serait-elle toujours muette sur un théâtre? La vérité sur ce point se rapprocherait-on peut-être davantage de la vérité si on y entendait le chant des oiseaux, ou les cris divers des animaux sauvages ou domestiques?

« Mais, dira-t-on, comment imiter tous ces cris? Il est un art dont les chanteurs se servent pour imiter bien devoir. ~~Tirer~~ inventer quelques petits instruments, s'exercer un peu à imiter la voix des animaux, ce n'est pas une chose difficile.

On représente ~~des~~ sur les théâtres, des scènes qui se passent en Amérique, en Asie, et dans quelques-unes ~~parties~~ parties de la terre. Ne conviendrait-il pas alors de connaître la voix des animaux de toutes les contrées et de toutes les mers? La science que je propose les embrasserait toutes.

Ce n'est pas pour les théâtres que je propose cette étude: elle aurait bien d'autres applications à la poésie, à la description d'un pays, &c.

Que l'on ne perde pas son temps à une étude sérieuse de cette science, bien: mais ~~que~~ l'on. que l'on lui élève un monument — ou elle soit constamment, ou l'imagination cherche du temps à autre quelque distraction; la poésie descriptive, des couleurs;

et j'oserai dire, le philosophe
quelques sujets de méditation.

Fixation des images
dans la Chambre obscure, à St Cloud, 11 Avril 1835.
et Photographie.

"Quand on mêle parties égales
d'hydrogène et de chlore, par exemple,
un volume de l'un, et un volume de l'autre,
dans un vase en verre bleu bouché, il s'opère entre
ces deux gaz une combinaison directe plus ou moins rapide,
suivant les circonstances, et le résultat est toujours de
l'acide hydrochlorique. Si le mélange est placé dans un
lieu obscur, il n'y aura pas de combinaison, ou du moins
elle sera infiniment lente; mais si on le place dans un
lieu éclairé par une lumière diffuse, les deux gaz
s'uniront peu à peu en laissant la différence de leur
pesanteurs spécifiques, et cette opération durera
plusieurs jours. Elle sera très promptement faite,
si l'on expose le gaz aux rayons du soleil; à
l'instant même le mélange aura attiré la température
de l'eau bouillante, la combinaison se fera avec
détonation, dégagement de calorique et de lumière,
et si l'on opérait dans une éprouvette, on pourrait
être blessé par l'éclat de la rupture du vase. On
peut aussi faire rapidement cette combinai-
son sans danger, en plongeant dans le
mélange un corps élevé à la chaleur de 150°
pour que l'inflammation ait lieu, il n'est
point nécessaire que le corps soit incandescent."

(Laugier)

Observations

Nous venons de lire encore une preuve de la grande action chimique de la lumière sur certains corps simples ou composés: ici, l'hydrogène et le chlore se combinent, par l'action de la lumière, et il se forme de l'acide hydrochlorique; cette combinaison est plus ou moins rapide, plus ou moins avancée dans un temps donné, selon le degré de lumière qui l'opère. Or, mettons dans un vase plat dans le sens vertical qui aurait cette forme:

c'est à dire que soit plat comme un livre, de chlore et d'hydrogène dans les proportions indiquées ci contre; plaçons ce vase dans la chambre obscure; l'image qui y sera représentée, se combinera t-elle par les deux gaz dans les endroits seulement où frappera la lumière, et dans les proportions de cette même lumière? Etudions les propriétés de l'acide hydrochlorique qui se formera, et s'il a celle de blanchir promptement un corps coloré, plaçons un papier imprégné de ce corps dans le même vase; L'acide hydrochlorique à mesure qu'il se formera, ne blanchira t'il pas la partie en contact, et de cette manière, l'image ne se fixera t'elle pas sur ce papier? Les vives clartés forment de l'acide bien fort, qui blanchira bien les endroits respectifs; les demi teintes, blanchissent ne formeront pas autant d'acide, ou du moins aussi promptement, et blanchiront moins; les gris &c. Les ombres ne combineront pas les deux gaz, et laisseront obscures les parties qui leur sont respectives: de cette manière le dessin se formera t'il par sur le papier?

Fixation des images de Charles, 11 février 1835.

Dans la chambre obscure, l'usage de cacher la lumière paraît favoriser, augmenter même l'action chimique de certains corps. Le chlore dissous dans l'eau, exposé à une vive lumière, décompose ce liquide; il s'empare de son hydrogène et devient acide hydrochlorique; la plus grande partie de l'oxigène se dégage, le reste s'unit à du chlore, et forme de l'acide chlorique, qui se dissout avec l'acide hydrochlorique

(Laugier)

Il est difficile de conserver la simple dissolution de chlore dans l'eau, à moins que l'on n'entoure le flacon qui la renferme d'un papier noir, et mieux d'une lame métallique propre à empêcher le contact de la lumière; car l'action de l'acide chlorique décompose l'eau. Si l'on expose au soleil une dissolution de chlore dans l'eau, il s'en dégage bientôt un gaz que l'on peut recueillir facilement. Ce gaz est de l'oxigène. On pensait autrefois que cet oxigène se séparait du chlore qu'on croyait être de l'acide muriatique oxigéné; mais aujourd'hui il est prouvé que ce gaz provient de l'eau décomposée, parce que le chlore enlève l'hydrogène; ainsi il se forme de l'acide hydrochlorique, et l'on a observé qu'il se formait en même temps de l'acide chlorique, résultant de la combinaison d'un peu de chlore et d'oxigène fourni par l'eau; ce qui prouve que tout l'oxigène ne se dégage pas. Au reste, cette dissolution agit sur les couleurs bleues végétales, comme le chlore à l'état de gaz; et l'on juge de sa force par la manière dont elle agit sur la couleur de l'indigo, qu'elle ne détruit pas, si elle est faible.

(Laugier)

Noria Hydrostatique. On pourra, si on le trouvera plus convenable, lorsqu'on fera une grande Noria, placer les deux grandes poulies supérieures sur deux axes fixes comme une qui entre dans la cloche, et reposer sur deux montants, dont un dans la cloche, et l'autre en dehors de la poulie extérieure; de l'endroit où l'axe entrerait, serait alors bien étanche.

Photographie métallique. Jusqu'à présent, on n'a obtenu que des dessins encore faibles et imparfaits; mais je crois l'idée bien saisie, que les deux grands défauts de la lumière sont la lenteur, et l'instantanéité. Pour éviter de brûler les dessins, il faut bien acquérir; il faut surtout employer de l'argent pur. Alors, je ferai un grand cadre de bois, rempli de tuiles, symétriquement, et je remplirai des étoffes de soie noire, avec des dessins argentés; ce que je rendrai avec grand

effica-

Variétés

S. Carlos, 2 Juillet, 1855. Le gaz hydrogène est très abondant dans la nature ; il n'y a qu'à le dégager de l'eau par un procédé peu dispendieux, et l'on a un combustible pour l'éclairage, et peut être pour le chauffage et la salubrité, beaucoup moins dispendieux que [illegible] si le chauffage, surtout [illegible] ne fesait pas [illegible] forêts — [illegible] plaies [illegible], aux routes, [illegible]

S. Carlos, le 26 7bre 1855

[illegible] navigation [illegible] éminents et continuels des [illegible] glaciales ; — qu'il voie à chaque instant la mort et [illegible] souffrir inouïs dans cette nature désolée ; c'est son élément ; [illegible] il [illegible] plus de bonheur, plus de travailler la gloire : Dans le commun [illegible], perdre [illegible] de temps, il laisse un [illegible] regretté ; et [illegible]

Suite d'impression

D'après Mr. Berzelius, on fait bouillir de [illegible] dans des chaudières de fonte jusqu'à ce qu'elle ait perdu la consistance d'un sirop de bière ou de miel épais par les vapeurs, qui [illegible] deviennent plus épaisses et plus infectes. Pendant

que l'huile ait été exhilitée, on y plonge du papier délicat et enfilé dans des brochettes de bois; opération qui a pour but, d'après les imprimeurs, d'empêcher que l'encre ne jaunisse le papier. Quand on juge la cuisson suffisante, on retire la chaudière du feu, on la couvre, et on enflamme l'huile en tenant un papier allumé dans la vapeur: on la laisse brûler pendant environ cinq minutes, en ayant soin de la remuer sans cesse; après ce temps, on éteint la flamme en couvrant la chaudière, que l'on enfonce dans la terre afin de la refroidir rapidement. L'huile étant refroidie, on y met du noir de fumée parfaitement lavé, et on remue le mélange jusqu'à ce qu'on n'appercoive plus de grumeaux.

(Génie-Verry)

St. Carlos, le 2 Janvier, 1836.

Fait important en Polygraphie.

J'ai appris du papier chinois, criblé, ou formé d'un réseau très fin, bien transparent, laissant bien traverser l'encre d'imprimerie, inaltérable par l'eau, l'huile, &c., papier qui vient enveloppant les manteaux bleus de l'Inde; (Ganga de India) †† J'ai écrit sur ce papier avec une dissolution concentrée de gomme Arabique, noircie avec du noir de fumée, j'ai

†† j'ai également collé ce papier sur un autre étoffe et collé dessus ces deux feuilles de papier blanc, de manière à ce que la colle ne traversât pas le papier chinois en aucun point: il faut pour cela

S. Carlos, le 24 Février, 1836

De l'influence de la lumière solaire sur l'affinité.

« On peut démontrer, à l'aide de plusieurs expériences, que, dans un très grand nombre de cas, la lumière solaire exerce sur l'affinité la même influence que la température de 150 à 600° ainsi les oxydes d'or et d'argent sont décomposés en oxygène et en métal par la lumière solaire; le chlore dissous dans l'eau et exposé au soleil décompose le liquide, et donne naissance aux acides hydrochlorique et chlorique. La plupart des couleurs végétales sont détruites par les rayons solaires, etc. Il est cependant des cas où la lumière produit des phénomènes que l'on n'a pas encore pu obtenir avec la chaleur: ainsi le chlorure d'oxyde de carbone (gaz carbo-muriatique) se forme lorsqu'on expose à l'action de la lumière des volumes égaux de chlore et de gaz oxyde de carbone; le gaz acide carbonique est décomposé par les parties vertes des végétaux exposés au soleil. S. »

(Dr fil.)

Fait important en Polygraphie.

St Carlos, le 25 Février 1836.

constaté par des expériences les plus concluantes.

J'ai pris du papier chinois, qui vient ici servant d'enveloppe aux (gangas ?) ?ues da India) Nankins bleus de l'Inde: ce papier est fort et très mince, transparent, inattérable à l'eau; il laisse transpirer l'encre Polygraphique, (propriété essentielle) et toute espèce d'encre liquide, ou solide, comme celle que la colle coagule, et le mélange d'encre d'Imprimerie et de lampe noire employée en Polygraphie.

J'ai étendu une feuille de papier sur une feuille de fer-blanc, en la collant sur le dos par les bords; j'ai donné une couche de gomme arabique, et laissé sécher;

j'ai ensuite mouillé la feuille de fer blanc sur le papier chinois, pour faire disparaître les plis, je l'ai mouillé d'eau, et essuyé mis entre deux linges, pour tirer la surabondance d'eau, par ce que il ne doit être que légèrement humide), j'ai mis ce papier sur la page étendue, et j'ai pressé le tout sous presse, et laissé quelques minutes. Le papier chinois étant humide, se colle sur le papier gommé, et ne la détache pas trop. Si la gomme se dissolvait plus que il ne faut, elle pourrait transpirer le papier chinois, ce qui serait un grave inconvénient.

J'ai écrit Célèbrement avec une plume d'oiseau, et de l'encre formée d'une dissolution de gomme Arabique, et de noir de fumée, auquel j'ai ajouté la quantité nécessaire pour rendre complètement la gomme en noir. J'écriture étant sèche, j'ai mis par-dessus une couche d'encre d'imprimerie, avec la différence qu'au lieu d'être noire, elle doit être blanche; ce qui s'obtient en y mettant du blanc de plomb, au lieu de noir de fumée. J'ai frotté l'encre avec le pouce, afin qu'elle pénétrât et remplît tous les interstices du papier Chinois; cela fait, j'ai lavé le papier de sur la planche de fer blanc, et je l'ai mis dans l'eau pendant quelques minutes.

Le papier gommé étant macéré, le tissu du papier Chinois, l'écriture étant de gomme, se dissout, et laisse les interstices pleins d'eau, qui, comme en Lithographie, ne permet jamais à la couche d'encre blanche de les pénétrer. J'ai passé par-dessus l'encre blanche à plusieurs reprises, au pinceau fin; l'écriture s'est découverte, et l'encre n'occupait plus que les interstices du champ du papier.

Il arrive que ce qui a macéré sur le papier Chinois devient sec, l'encre blanche s'étend, et quelquefois ferme l'écriture, les traits se mêlent dans la longueur de l'encre blanche est trop liquide, on n'a pas assez glissé dans toutes ces, pour

obvenir à cela, on doit mettre
le papier dans de la gomme étendue d'eau,
afin qu'en séchant, l'épaisseur étant
occupée par la gomme, l'encre blanche
ne peut la pénétrer.

J'oubliais de dire que l'encre blanche
lorsque la couche n'est pas trop épaisse,
se retire d'elle-même et laisse les traits
à découvert, mais jamais assez complet-
tement, pour n'avoir pas besoin du pinceau.

Lorsque on passe le pinceau pour découvrir
les traits, on doit le faire toujours
du même côté, et l'on change le sens,
selon que l'on voit que cela est nécessaire;
à cet égard, l'exercice fera connaître
ce qu'il faut faire. Et lorsque par que
le pinceau se salit d'encre, il faut
le nettoyer.

S'il arrive que le pinceau, couvre
nouvellement des traits découverts, et
on peut les découvrir facilement, car
l'encre n'y adhère pas, tant qu'ils sont
mouillés; il arrive ici la même chose
que dans la Lithographie.

Si la planche était préparée, ou la
faire sécher; mais l'encre blanche exige
beaucoup de temps pour sécher; ou la
met ensuite sur la machine Polygraphique
et l'on imprime.

San Carlos, le 15 Mars 1836.

C'est à tort que certains politiques déprisent les beaux-Arts en ne leur accordant qu'un rang secondaire dans l'ordre de ce qui est utile aux peuples, tandis qu'ils mettent au premier rang les arts mécaniques, les occupations du Commerce. Ceux-ci sont très utiles, parce qu'ils sont indispensables pour arriver aux Beaux-Arts; mais un peuple qui ne passerait pas de telles occupations, serait simple insensible, sans tact, sans goût, point de douces émotions, point de cet enthousiasme éclairé, qui élève; rien de grandiose. avec telle condition, quelques misérables plaisirs sensuels, en auraient quelques-uns de commun avec celle du castor de l'abeille et de la fourmi.

Les Beaux-Arts Je le répète; les arts mécaniques sont utiles, et ceux qui les professent méritent notre estime; mais les beaux-Arts sont aussi indispensables; comme on n'y arrive que par l'abondance publique, ils sont le coin de la félicité et de la civilisation; comme sans eux on ne connaîtra jamais la félicité, vrai bonheur, ils sont le but des sociétés, et méritent comme les sciences, le premier rang, parmi ceux que nous devons honorer.

voltarão dous dias depois, dizendo que
não tinhão achado contravento algum; —
porque não havia mais mantimentos
de voltar sobre seus passos.

Para obviar tal descubrimento com
toda a certeza de sucesso, [illegible]
[illegible] que o Governo [illegible]
[illegible] que leva para o mapa das viagens,
official [illegible] os detalhes, mas tomando a latitude
[illegible] e altura dos logares onde não apparece, como melhores taes
viagens. Elle deverá ganhar de
Porto Feliz, tanto a seu commando, 30 ou
40 pessoas entre boia, pilotos e marinheiros,
as quaes se acharão em Porto Feliz, —
e deverão terem tomado
Serviço Nacional Imperial, submettido
a disciplina que tal serviço exige.
O official Commandante, terá o cuidado
de levar armas, polvora e chumbo
para caça; [illegible]
provimento, bem como foices de ferro
para roçar e outros casos geraes
que precisa; mantimento para
6 mezes; e para poder haver
tempo nutrario ainda deverá
explorar, deixará a ordem de ir
buscar mantimento para seguir
depois da sua sahida, e para isso
para os cabeceiras do Juruena.

Chegado n'aquelle rio, elle vigiará
mais [illegible] sobre a navegação,
porque os Pilotos não o conhecem; —

a cujo caracter seja applicavel
que diz Instrucção tem alcançado
prompto que para elle falla, não
[illegible] dos inconvenientes e prejuizos.

* huma Monção de 2 ou 3
canoas e 1 ou 2 batelões, com

Na sua passagem no
paiz dos Cayapos, elle [illegible]
na sua ida,

* [illegible] e cada vez voltar o mais breve
que o melhor; e [illegible]
Juruena, para elle tomar informação
do rumo que [illegible] que,
[illegible] e Mapa de [illegible]
[illegible] para o N.

[illegible] a barra de algum [illegible] tributario, cuja barra seja tal que o [illegible] para um navio de guerra seja hum tributario [illegible] ou o Jacuhy, ella não se deixará [illegible] distinctamente pela que mostra a Mapa [illegible] Lagoa, porque aquelle rio he muito pouco [illegible] navegado, segundo as minhas informações, [illegible] hum tributario, [illegible] não poderá ficar no rio mais de [illegible] 6 ou 7 dias de Navegação, porque o rhumo [illegible] geral, já indicado bastantemente que [illegible] não seguem o Verdadeiro; e então a derrota [illegible] subir o rio q. tem descido; [illegible] hum rumo tão embrulhado, que [illegible] não facilmente acertem, não [illegible] haverá grande consequencia, porque o Rio [illegible] Jacuhy tem pequena, e podendo se [illegible] subir em 15 dias, o tributario o faz [illegible] de facilidade o dobro ainda mais, e [illegible] muito tempo. [illegible] navegar; [illegible]

[illegible] Como hoje [illegible] muito se communicando [illegible] de Vacaria que vinha [illegible], seja informado [illegible] de Junho de Commandante da Expedição, [illegible] Officio deverá sempre [illegible]

Pedirá também que [illegible] suas confluencias, e no lugar mais [illegible] sobre alguma que convenha [illegible] para o Mar, e que tenha [illegible] os matizes [illegible] os mais de navegar n'elles [illegible] n'aquelle caso, ella visitará [illegible] de hir muito a l'Este, porque [illegible] poderia hir de achar no [illegible] Uruguay; se o rhumo [illegible] for constantemente a l'Este, [illegible] ou ao N. E. tem hum [illegible] motivo de desconfiança. [illegible] Chegado aos cabeceiras [illegible] será escuro [illegible] para o Norte, N. E. N. O. até achar [illegible] tomando cuidadosamente de paiz, de figura de terreno, [illegible] da direcção dos valles e de suas [illegible] aguas

San Carlos, le 2 Juillet, 1836.

La nuit est un bien dans l'ordre de la nature, mais les ténèbres ne sont pas propres à l'homme tant qu'il veille; il s'éclaire avec des lumières, mais cela lui coûte du travail, et ses lumières n'éclairent qu'à une petite distance. Il existe sans doute un moyen d'éclairage non dispendieux, il nous reste à connaître. Les insectes luisants, les matières phosphorescentes, ou lumineuses, sont des foyers de lumière sans décomposition de matériaux usités; avant que l'on élève le ver à soie, on ne pouvait pas que cet insecte deviendrait si précieux, il n'existait que peu d'instants, lui que il est si chétif, abandonné aux intempéries. nous sommes parvenus avec les siècles à en élever des millions à la fois. De nos jours, la soie n'appartenait qu'aux grands et au luxe, à présent l'artisan l'a revêt à peu de frais. Etudions de la même manière les insectes qui produisent le plus de lumière; sachons de quoi il se nourrit, quelle température lui est favorable, comment on peut le faire multiplier et exister dans toutes les ....

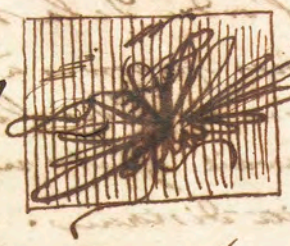
exemple ou bien, inventons un composé lumineux sans décomposition; le pyrophore de Canton en est un exemple. la baryte calcinée de Chaptal en est un autre.

Mon fils Atalibe, est né le 11 juin 1849. à 11 heures du soir. Il est mort le 1er Octobre même année.
Mon 2me fils Atalibe, est né le 3 mai 1855, 2 heures de l'après midi.

Ma fille Angélique M^t née le 16 Septembre 1844 à 7 heures du matin.

Mon 2^me fils Arnaldo (Arnaud) M^t né le 14 Avril 1846, à 6 heures du soir.

Mon fils Paul M^t né le 31 Décembre 1847, à 9 heures du soir.



Mon fils Amador M^t né le 18 Janvier 1831 à 4 heures du matin.

Ma fille Célestine M^t née le Dimanche, 11 Novembre 1832, à 8 heures du soir.

Ma fille ~~Célestine~~ Adelaïde M^t née le 19 Mars, 1834, à 2 heures et demie de l'après midi, et Dieu l'a appelée à Lui, le neuvième jour ~~d'une existence douloureuse~~.

Mon fils François, M^t né le 27 Mars 1835, et Dieu l'a appelé à Lui, le 25 Mai 1836, par une ~~prompte~~ attaque qui nous l'a ravi en 12 heures, étant plein de santé, avant cette terrible maladie. il nous laissa au milieu de la douleur la plus profonde, un tel coup a été pour moi une forte secousse qui m'a détaché davantage d'une vie dont j'ai toujours médité l'extrême vanité, et dont le terme M^t le meilleur instant. ~~d'entre~~

Mon fils M^t mort ~~de~~ dans un Sitio à 6 lieues de la Ville, ou ma femme était allée rétablir sa santé sérieusement ménacée; J'étais à la Ville; un exprès arriva, mon ami m'écrit que mon fils était à la mort, et

cubar os limares de reconhecimento, que lhe
já vistas
parão achar os contraventes, e conhecer
a distancia de humas a outras cabeceiras.

Este procurará o lugar o mais proprio
para hum Estabelecimento; deixará parte
da sua gente, com ordens de construir
cabanas, e fazer plantação de milho e
feijão; hirá no Cuyabá dar parte do
ao do resultado da sua viagem; e
para fundar hum Estabelecimento sólido,
Poderá ser com o auxilio do Governo
de Matto-Grosso, fará procurará
pessoas de ambos os sexos que queirão hir
morar no Estabelecimento; E Alem para facilit.
que he a mais conveniente,
ja . na Baixa Matta, acha elle achará
facilmente, em numero pequeno, sim, mas
sempre alguns para principiar, e
he mais vantajoso.

O e proprio a
fazer transportar
facilitarão os generos
dos Negociantes de Cuyabá
ou de S. Paulo que
quizerem ir para
humas cabeceiras para o Rio,
para hirem a S. Paulo
ou Cuyabá.

Na tornavolta para o novo Estabelecimento,
levará O Commandante da Expedição voltará
para o novo Estabelecimento; deixará todo
sua precisa necessaria e na sua
passagem na fazenda do C. C. Jeronimo,
na Provincia de Matto Grosso não ha
criação de Gado muar, o que fará as
Providencias para que o armazem seja
provido até que o Estabelecimento não precise
mais.

levando a gente, e
no intretanto, alguns
dos animais domesticos
mais bravos para
galinhas, perus, &c.
carneiros, galinhas, &c.

Será muito necessario que o Estabelecimento
tenha todos vacum, e muar e cavallar;
haverá caminho practicavel
de carroças para o carro
O primeiro trabalho será o transporte

das canoas – das fazendas dos Negociantes;
quando não haja transitavel para carros,
junto com o cavallar servirá a o
transporte das cargas.

Para se mandar vir d'Campuam
dous generos de animaes vendo

Para ter promptamente estes dous generos
de animaes, o melhor será que o Command.
Va no Camapuam, aonde tem e aonde
d'onde poderá mesmo mandar vir
grande
o Miranda em numero; he preciso que seja
o Commandante elle mesmo que v.
no Camapuam, porque pode levar
o gado no Inverno, leva preciso
alguns Cinquenta ou Settenta legoas
de campos desertos aonde não haverá
outras guias, senão as observações
Astronomicas e a agulha. O Mantimento
se levará nos animaes; assim já se
tem aquella viagem já se tem feito
por pessoas que de Goyaz forão no
Camapuam e em Miranda.

Em quanto ao gado muar e
cavallar e mais dito preciso para o
estabelecimento aquelle, no caso de
não poder transitar carros entre as
cabeceiras, terá o mesmo estabelecimento
não podendo ter tão grande quantidade
numerosa, porque não he grande
cousa fazer grandes gastos; porque
Será preciso mandar buscar barricas
nas Linhas nas fazendas
do Padre Aleixo

No Rio Sant'Anna, onde eu fui
que fica, porque eu vi nas
Jacobina e nas fazendas do Padre Aleixo;

poderia se mandar buscar no Cuyabá de onde
hirá por terra até a fazenda do T.C.
Jeronimo, e dalli em canôas até o Estabelecim.
Será muito vantajoso para propagação da mesma,
e para isto, se deve mandar vir
e mandar vir bacuris da
Jacobina e das fazendas do Padre Ahuz,
no Districto de Villa Maria.

Estou persuadido que com zelo e
actividade da parte do Commandante,
o Estabelecimento chegará
a preencher o fim para que
foi creado, e dentro
de hum anno, incluindo o tempo
desde a partida de Porto Feliz;
Ahuz não precisará

Quando eu Ahuz no Cuyaba, ouvi muitas
pessoas dizerem que o estabelecimento de
Sobradinhos cabeceiras não teriam de nada,
se estão muito distantes humas da outras,
e a aspereza do terreno não permitte de-
e se não pode viver canoas em
cima de carros, assim como se pratica
não importa
no Camapuam; eu digo que nem a
Distancia, nem a impossibilidade suppostta
de virar canôas; porque o Estabelecimento
poderá estabelecer hum ponto com canôas
no Tiquira, e outro com canôas no
Sucuriu; as monções ou Nacionaes
Imperiaes, ou Mercantis que chegarão no
Tiquira deixarão suas canôas; e sobre
carros ou animaes, e carga, passarão

2

suas viagens para o porto do Sumidouro, onde acharão canôas para seguir viagem para S. Paulo; o mesmo poderão fazer aquelles que do Sumidouro quizerem passar para o Rio Negro: d'este modo huma infinidade de gente [illegible] estenderá os seus portos tornando sempre mais granmindo de canôas a medida que a actividade do transito augmentasse.

Antes de Rotta navegavel expôr as vantagens que resultarão d'esta nova navegação além d'aquellas que já expuz no principio d'este plano, ella fornecerá a aquisição conhecimentos mais perfeitos sobre hum vasto paiz situado quasi no fronteira do Imperio, e que separa duas de suas grandes provincias; alem do estabelecimento indispensavel nas cabeceiras, outros que se poderão formar, accelerarão a civilisação dos Indios Cayapós, que já tem relações com os Brasileiros, e assim sua população ficará augmentada; será aproveitada a bondade do terreno, seja para todo genero de Agricultura, seja para criação de gado vacum, cavallar

Vide à pagina linha 7.

com J.
e muar. ~~Se~~ a cultura do algodão principalmente, e sua mayção, serão favorecidas pela grande quantidade de ribeirões e correyos de agoas ~~——~~ Cristalinas que regão e fertilisão o paiz. O Caminho por terra, que os ~~——~~ Negociantes de Cuyabá e de S. Paulo desejão tanto ver existir entre ~~——~~ as suas Cidades n'huma mais curta direcção, se abrirá mais facilmente, logo q.e no Centro d'aquelle Certão se achará gente e socorro; # ~~Mesmo que~~ me parece mais digno de determinar o Governo a ordenar ~~se~~ a direcção ~~——~~ d'hum plano, he primeiramente, que reanimando-se a frequentação d'aquelles desertos ~~e povoando-os~~, ~~este~~ora muito atrazados pelas monções que passavão por Camapuam, ~~que, como já disse~~, e, como já disse, povoando-se elles, hum vasto paiz fronteiro tomará hum aspecto mais ~~para o~~ ~~para o~~ ~~Imperio~~, ~~hoje devisivel~~ ~~de grande~~ ~~das suas~~ relações futuras ~~——~~ com ~~os Estados~~ o Paraguay e ~~——~~ Bolivia. # ~~Já disse~~

O Transporte de artilharia, petrechos de guerra, ~~&c~~ &c. que o Governo manda em Matto Grosso, ~~para a fronteira~~ ~~——~~ ~~de Nova Coimbra até a~~ ~~Jauru e Villa~~ se acutará mais ~~——~~

facilmente, o que he hum ponto importante para o fornecimento de ~~hum~~ semelhantes objectos, de hum provem fronteira.

~~Agora que tenho já fallado sobre~~
~~Haveria~~ ~~Lamento~~ que he o caminho do Rio de Camapuam não he mais frequentado pelos moradores ~~Naturaes Imperiaes~~ do Governo, e por poucos Negociantes, he sem duvida por que o caminho de terra he mais perigoso, mas não se deve concluir que a ~~mesma~~ navegação d'aquelles rios ~~he~~ seja mais vantajosa, porque vemos os Negociantes de Villa Bella de Matto-Grosso, da Villa de Diamantino e mesmo de Cuyabá, fazem todos os seus negocios ao Pará ~~amor~~ pelos rios que conduzem a aquella Provincia, apesar dos perigos que ha nelles, no Juruena e no Tapajós ~~serem~~ muito superiores ~~aquelles~~ aquelles que se encontrão nestes e na navegação de S. Paulo a Cuyabá; alem d'isto o tempo que se emprega he maior, e o gasto he ~~sem~~ menos sendo; e os trabalhos ~~os~~ rigorosissimos; mas aquella carreira offerece tantos lucros, que aquelles que a frequentão não ~~fazem~~ fazem caso dos obstaculos; he preciso concluir que a outra carreira

foi ele quasi abandonada por alguns
procuradores; e que abrira de novo concurso,
as suas utilidades, que procuravão dar a
conhecer aquelas almas, e tornará a mais
vantajosa de todas.
Ver à pagina linha 16.

~~Depois de algum tempo~~

Anecdote Dans le temps que les missionnaires Jésuites Portugais fondaient et gouvernaient les missions ~~portugaises~~ voisines de celles des Espagnols du Paraguay, il arriva que dans une de ces missions ou villages, les indiens conspirèrent contre leurs Missionnaires, qui était leur curé, et cela à cause des vexations et arbitraires qu'il exerçait, principalement pour avoir à sa disposition leurs plus jolies femmes et filles: un jour ils le déterminèrent à le faire périr quand la nuit serait venue, en mettant le feu à sa maison, et s'étant placés tout autour pour le tuer, dès qu'il sortit pour se sauver. Le Curé fut averti; mais il répondit à celui qui l'avertissait, laissez le faire, je resterai dans ma maison, et je ne périrai pas, parce que j'ai l'appui de Dieu. Celui qui l'avertissait, ne fit rien, croyant que c'était de ses saints, et attendit le miracle. Le curé continua ~~à~~ de se faire servir, ~~mais~~ jusqu'à l'heure ou,

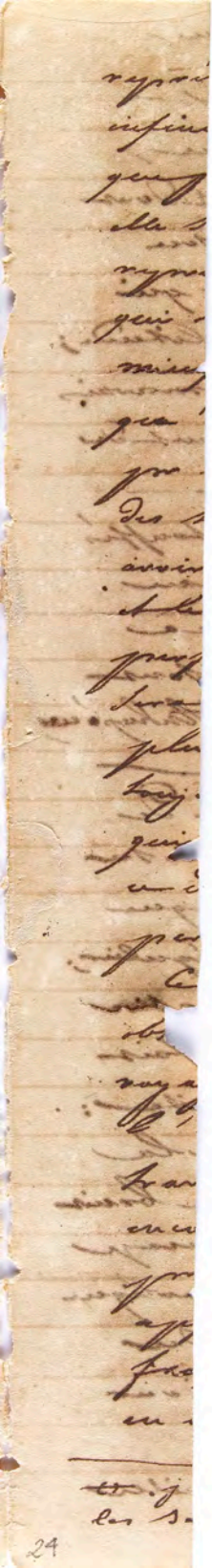
selon les règlemens, tout le monde devait être retiré :
alors, ils se [illegible] de retire chez lui ; il
fut se cacher dans le bois. Quand il fut minuit, les
conjurés firent entourer la maison et y mirent
le feu, elle fut bientôt embrasé, car elle était de paille.
et les indiens ne le voyant pas sortir, croyant qu'il
brûlait aussi. quand la maison fut en cendres, ils
se retirèrent : alors le curé, fut se coucher sur
les cendres ; [illegible] quand il fut jour, tout le peuple
l'entoura, les plupart étonnés de cet événement,
et les conjurés, étonnés de le voir couché sur les cendres.
alors il se leva, et leur dit : c'est en vain que
vous avez attenté à mes jours ; je n'ai pas ignoré
que vous vouliez me brûler dans ma maison, mais
je n'en suis pas sorti, parce que j'ai l'appui du
seigneur : j'ai été au milieu des flammes, mais elles
ne m'ont point touché, et je n'ai pas senti la moindre
chaleur : mes vêtemens n'ont pas eu la moindre
[illegible] ; et je suis resté ici et au milieu
des cendres. Voilà une preuve certaine que tout
ce que j'ai fait et prêché au seigneur [illegible]
fois ; je ne me venge pas de ce que vous avez
voulu me faire, mais faites y attention, si vous
continuez à être méchants, de la même manière que
j'ai été au milieu du feu, je serai votre premier
[illegible].

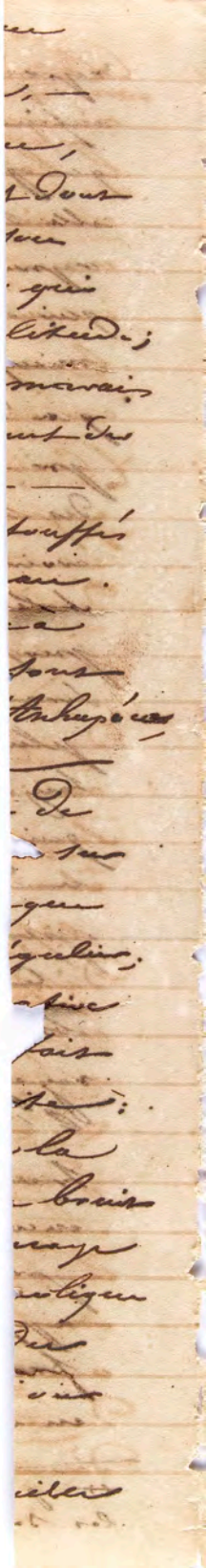
Anecdote

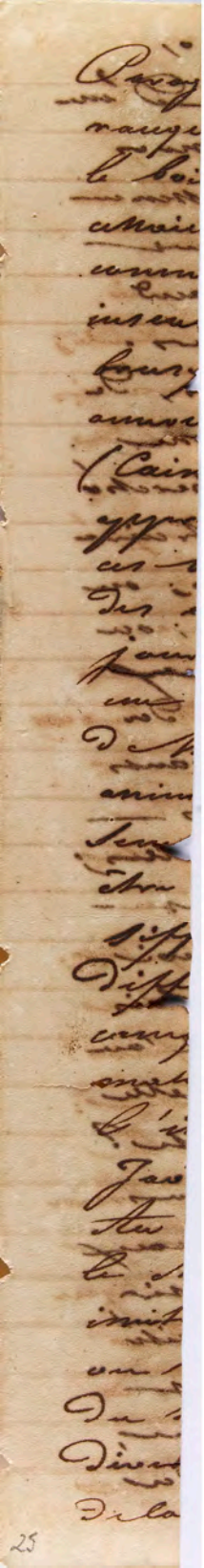
Un Catéchiste de ses Catéchistes de S. Paul, qui découvrait le centre de l'Amérique méridionale, traversait le Désert de Goyaz à Cuyabá; ~~et découvrait le premier~~, le premier ~~trouva~~ cette dernière ville avait déjà été fondée par ceux qui avaient découvert les mines de ce terrain qu'elle occupe, en l'y rendant par rivières. Le Catéchiste découvrait le chemin de terre: il fut arrêté dans sa marche, par des Sauvages qui se préparaient à l'attaquer: il avait peur de mourir avec lui, mais il se sauva par un Stratagême: il leur dit en langue Brésilienne (Lingua geral Brasilica) que s'ils ne [illegible] laissaient pas partir, il allait mettre le feu à leurs bois, leurs champs, leurs rivières: que tout allait brûler, et eux aussi. et pour leur prouver la vérité de ce qu'il disait, il prit un de leurs calebasses, qu'il emplit avec beaucoup d'eau de vie dont qu'ils s'en approchèrent, et fut à la rivière, où il fit semblant de l'emplir d'eau: après il retourna à eux et y mit le feu: les sauvages furent étonnés de voir l'eau brûler, et croyant que tout allait brûler [illegible] fait brûler leur petit univers, le laissèrent partir, et lui donnèrent les secours qu'ils étaient susceptibles de lui donner.

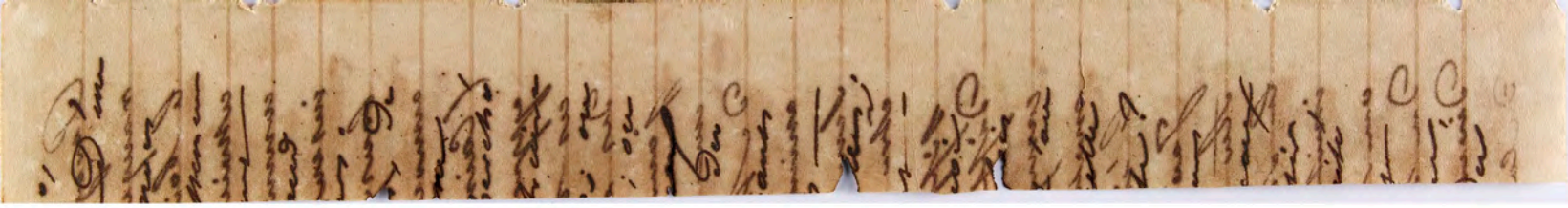
Anecdote

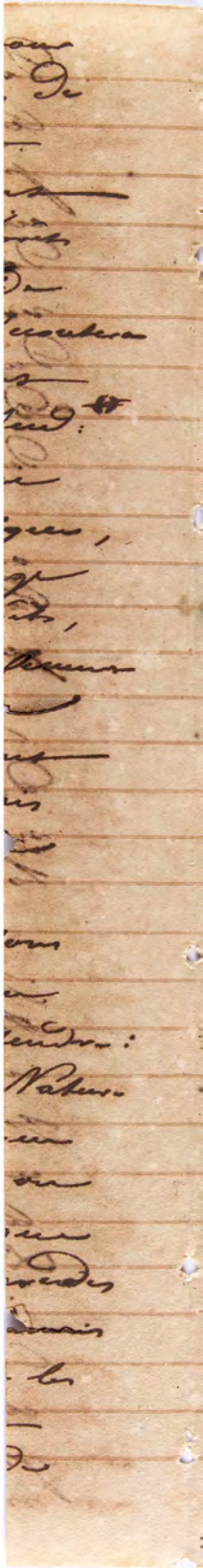
Un chasseur de Camapuam, tira une fois un coup de fusil à une singe femelle, qui était sur un arbre, avec d'autres singes: elle avait son petit sur le dos; grièvement blessée, et sentant qu'elle allait tomber, son dernier effort fut de prendre son petit, et de le jetter entre les bras d'un singe qui était le plus près d'elle; et qui [illegible] de lui. elle tomba après.

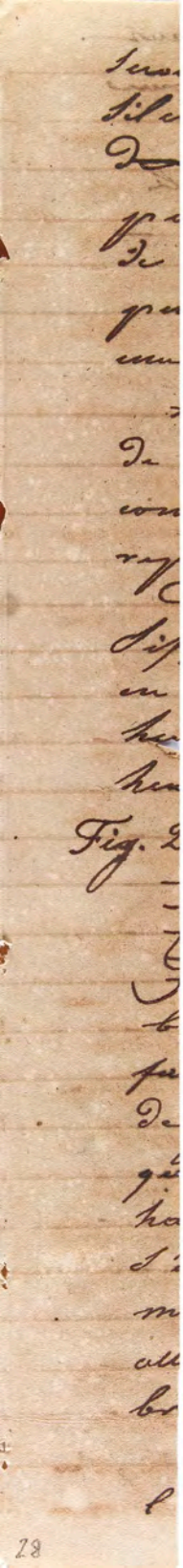


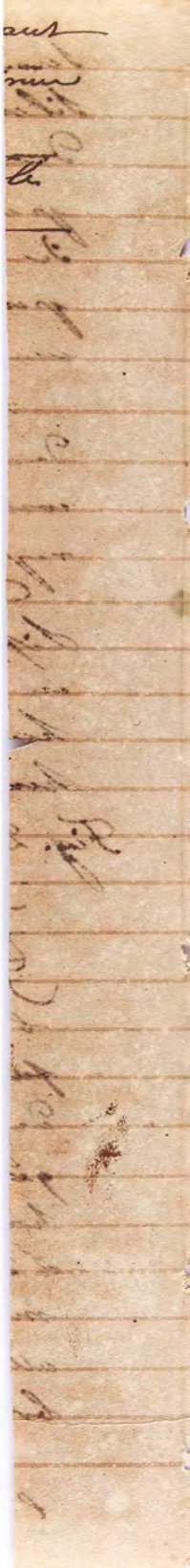


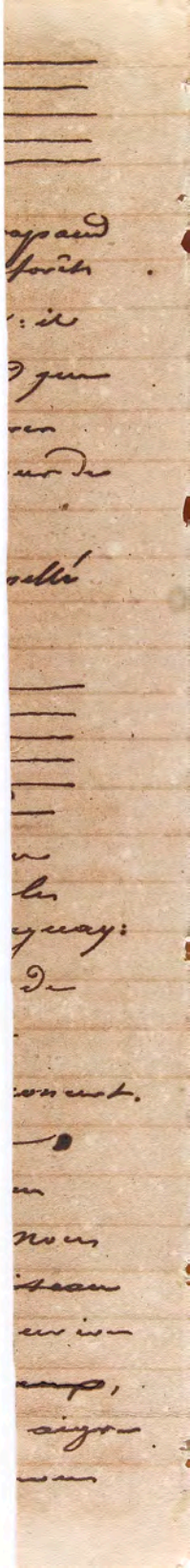


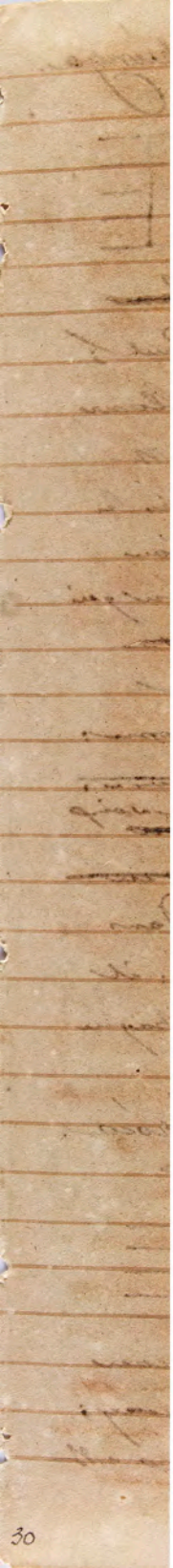


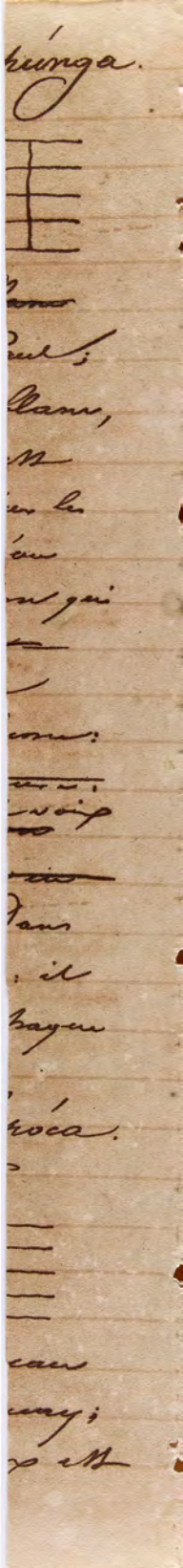


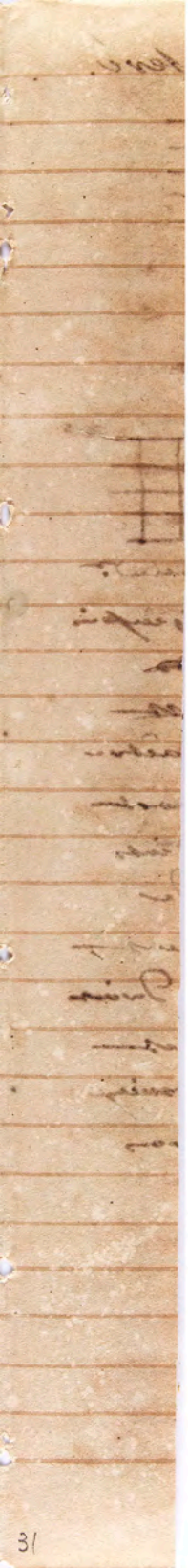


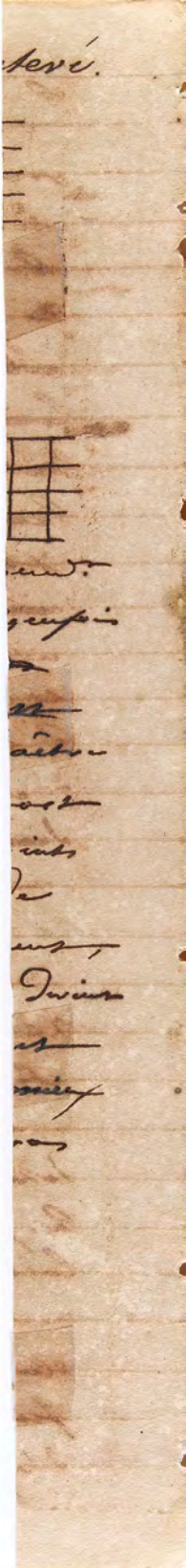












Gravure en relief, ou en bois.

« Le nouveau procédé d'invention par M. Lizars, graveur, consistait à dessiner un sujet sur une planche de cuivre, avec du vernis de Rhénanbourg, et à y mettre du sirop de lampe. Lorsque le vernis est parfaitement sec, on verse sur la planche de cuivre quelques gouttes d'eau forte, qui ronge les parties du cuivre, où le vernis n'a pas été mis. Si le trait est beaucoup d'ombre dans le sujet, on le fait, et les opérations se font sans danger et sans accident, mais s'il y a trop de distance entre les lignes, la difficulté est plus grande. Il devient nécessaire de creuser entre chaque ligne avec le burin, afin d'éviter que l'eau n'atteigne le fond, et ne diminue la netteté de la gravure. (Dict. des Découv.)

Polyautographie, ou l'art de graver

« Cet art est simple : il consiste à graver sur la pierre, ou sur le cuivre, avec un crayon, au moyen de la pointe de la lame, la manière procédé lithographique. Lorsque sur la pierre ou le cuivre le trait le plus délicat et le plus large a une grande finesse, et peut passer au plus grand nombre d'épreuves que la lithographie.

« M. Andréa a introduit cet art à Paris. Ses gravures sont exécutées avec soin, et moins coûteuses

1" gen allen en bois. (Arch. des découv.)

Théorie de la lithogénésie.

Les effets produits par une certaine partie de la pierre sur un corps gras en raisons, tout de résultats tout simples d'affinité. Tout [illegible] fait par jeux à grès on remarqué l'influence. On pourrait peut être regarder ces affinités comme dangereuses de celles qui existent entre les [illegible] dans les molécules athéniens qui unissent en molécules simples, sans qu'aucun de deux substances ait perdu l'autre une véritable affinité chimique, puisque dans cette circonstance aucun ne change de nature.

Les effets de ces affinités nous paraissent dépendre de trois causes principales, qui sont :

1° La faculté en capacité d'eau imbibée la pierre calcaire employée, [illegible] ce fluide contracte avec elles une adhérence bien intime ;

2° L'absorption et la pénétration, en [illegible] par la forte adhérence qui les corps gras en général exercent sur la pierre calcaire, en [illegible] a entre eux une affinité tellement grande, que le plus souvent [illegible] mis, dans attaquer la substance des autres.

3° L'affinité des résines ou des graisses pour les corps gras et résineux, et la répulsion de ces corps pour l'eau et [illegible] corps mouillés.

au lieu d'eau, on le fait
crayon par parties sur la pierre ou le
papier, tout en tirant une contre épreuve
sur le papier. Ce crayon se compose de la
manière suivante :

" On fait fondre ensemble dans un vase quelconque :

" trois parties de savon
" deux parties de suif,
" une partie de cire.

" Lorsque le tout est bien fondu et bien mêlé, on
" ajoute du noir de fumée de lampe, dit noir de
" transport, jusqu'à ce que la couleur soit bien
" intense ; alors on coule le mélange dans des moules
" où la liqueur se solidifie en refroidissant, et
" prend la consistance nécessaire pour former des
" crayons.

Pierre

Toute pierre calcaire, compacte, à grain fin et
égal, susceptible d'être poli
pores, absorbant un peu l'humidité, pour
former des
pierres dans plusieurs parties de la France,
et entre autres des couches de pierre calcaire dans
les montagnes qui séparent Ruffec d'Angoulême,
et qui tout près passent à ce genre de travail.

(Arch. des Arts.)

Le [illegible] de 3e [illegible] il paraît
que l'art de tirer beaucoup d'eau, consiste à

Les effets produits par une trace faite sur la pierre avec un corps gras ou résineux, sont maintenant fort simples à apprécier. Dans ce cas, on a pour ainsi dire, une manifestation de l'influence. Les effets de l'affinité sont trois cas:

1.° La feuille avec laquelle l'eau imbibe la pierre calcaire coupée, sans néanmoins que la feuille contracte avec elle une adhérence bien intime.

2.° [illegible] ou seulement [illegible] le corps gras [illegible] ne se [illegible].

3.° L'affinité du résineux ou [illegible] le corps de même nature, et [illegible] un corps gras [illegible] et [illegible] le corps [illegible].

[illegible]

2.° [illegible] la partie de la pierre, sur laquelle [illegible] un crayon gras, reçoivent, absorbent et conservent l'encre.

3.° [illegible] sur cette pierre ainsi préparée, une encre de matière grasse et colorée, elle ne s'attachera qu'aux traits formés par l'encre grasse, tandis qu'elle sera repoussée par la partie mouillée.

En un mot, le procédé Lithographique dépend de ce que la pierre imbibée d'eau refuse l'encre, et de ce que cette même pierre grasse repousse l'eau et happe l'encre; ainsi, en appliquant et pressant une feuille de papier sur la pierre, les traits gras ou résineux — colorés trouvent seuls transmis à ce papier, et y impriment la contre épreuve de ce qu'ils représentaient sur la pierre. Mais pour cela, il faut la rendre susceptible de l'imbiber d'eau, et en même temps de rendre les corps gras ou résineux avec facilité. Les acides atteignent ce premier but en attaquant la pierre, dont ils détruisent le poli, et la rendent ainsi propre à la pénétration d'eau.

Tout corps gras est susceptible de donner une impression sur pierre, soit qu'on forme les traits avec un crayon, ou une encre grasse, soit qu'on enduise le fond avec cette matière grasse et noire, ou laisse les traits en blanc.

Il en résulte deux procédés distincts:

1° La gravure au trait, produite par la pointe du crayon, de la plume, ou du pinceau chargés d'une encre grasse.

2° La gravure en taille à la pointe, comme on le fait sur le bois ou le cuivre.

On obtient aussi des estampes dans le sens même de l'original, en transportant sur la pierre un dessin tracé sur le papier avec l'encre préparée.

On a fait concourir aux mêmes procédés lithographiques différents ustensiles de cuivre de la gravure; et comme

ils dépendent en grande partie d'un jeu d'affinités et de répulsion produit par des substances de différentes natures, ce qui pourra peut-être, en de certains cas, produire des effets inattendus.

Encre

Pour composer l'encre, on fait chauffer un vase vernissé et bien exactement; ensuite il est mis, on y introduit une partie, en poids, de sabon blanc de Marseille, deux autant de matière en larmes. On fait fondre ces matières en les mélangeant soigneusement; alors on incorpore cinq parties en poids, de liqueur en tablettes; on continue à remuer pour bien mêler le tout, et l'on y verse peu à peu une solution d'une partie de soude caustique dans cinq à six parties de son volume d'eau. On fait cette addition avec précaution, peu à peu, si l'on ajoutait toute la liqueur à la fois, la liqueur mousserait [illegible] s'élèverait au-dessus [illegible] de la cuve.

Lorsque le mélange de ces substances est bien fait, en employant une chaleur modérée et l'agitation d'une spatule, on ajoute tout le noir de fumée [illegible] immédiatement après, [illegible] suffisante pour rendre cette encre liquide et propre à l'usage.

Dessin.

On se sert de cette [illegible] pour

comme sur le papier, avec les moyens ordinaires, soit une plume, soit un pinceau.

Quand le dessin est bien sec, si qu'on désire imprimer, on prend de l'eau acidulée avec de l'acide nitrique, dans la proportion de cinquante parties d'eau sur une d'acide. ~~nitrique~~ Au moyen d'une éponge, on imbibe de cette eau la surface de la pierre, ayant soin de ne pas laver en frottement sur le dessin. On reitère cette imbibition aussitôt que la pierre paraît sèche. Il se fait une effervescence, et quand elle a cessé, on lave légèrement la pierre au robinet avec de l'eau pure.

Impression.

Dans cet état, et la pierre étant encore humide, on passe sur le dessin, avec le tampon d'imprimerie, du noir de graveur, qui ne s'attache que sur les parties qui ne sont pas mouillées; alors on étend sur la pierre une feuille de papier préparé pour recevoir l'empreinte, et on soumet le tout à la presse et à l'action d'un cylindre.

Pour conserver le dessin sur la pierre et le préserver de la poussière, quand on tarde à s'en servir, on met dessus une couche de solution de gomme arabique, et on enlève ce vernis avec de l'eau, lorsqu'on veut imprimer.

(Arch. des Arts.)

Peinture

Représenter un mouvement, rage à compléter illégible

Mouvement de malheur :

Mouvement des animaux : représenter par le mouvement illégible
des angles montants, et de tous les cas :

Mêler d'abord au mouvement d'après nature :
L'horreur, l'épouvante, le vent, la flamme et la
tempête, illégible de tous les deux.

Méthode en relief, sur pierre

" On se sert d'une glaçure en verre, ou en toute
" autre pierre calcaire, qui puisse être entamée
" aisément et prendre un beau poli. La —
" grandeur de ces pierres doit être en proportion
" avec l'ouvrage qu'on veut graver, et pour
" ce dernier quelques planches, ou
" bien deux pouces ou deux pouces et demi
" d'épaisseur. La pierre doit être d'un beau
" poli, et on prétend que le verre, et de
" pierre qu'on fait venir, rendent la —
" pierre doit légèrement graveur, et un
" avantage qu'on recherche.

" Lorsque la pierre est bien sèche et
" polie, on y trace au crayon le dessin,
" les notes et les lettres que l'on veut imprimer.
" Pour rendre le dessin plus net, on passe
" sur le trait fait au crayon une encre —
" particulière, dont on fait à Rome un grand
" secret : il paraît qu'elle est composée d'une
" solution de gomme laque dans de la potasse,
" qu'on colore avec de la suie de cire brûlée.
" On laisse sécher les dessins tracés, pendant —

Il faut de trois heures à peu près, selon le degré de l'humidité de l'air. Quand tout est bien sec, on y passe de l'acide nitrique affaibli, plus ou moins, suivant le relief ou le creux que l'on veut obtenir, et cet acide attaque dans la pierre, excepté les parties qui sont imprégnées d'encre visqueuse, il en résulte que les seules notes ou le dessin restent marquées.

On lave ensuite la pierre avec de l'eau, pour la rendre bien nette, et on humecte le tampon à imprimer avec une encre ordinaire d'imprimerie. Les seules lettres ou les notes prennent la noir. Pour lors, ayant disposé sur un cadre une feuille de papier, on abat le cadre qui la contient, et passant par dessus un cylindre de cuivre, on obtient une impression dont la netteté dépend nécessairement de celle du dessin. A chaque épreuve, on est obligé de laver la planche avec de l'eau, et d'y passer le cylindre, après en avoir enlevé de nouveau avec le tampon les lettres ou les notes, afin qu'elles puissent marquer sur le papier.

Quand le nombre d'exemplaires qu'on veut tirer est achevé, on fait de nouveau mordre la pierre, afin de s'en servir pour d'autres ouvrages.

Dans cette méthode on emploie l'acide nitrique avec moitié d'eau; on le fait de cylindres moins forts, et elle est principalement destinée à la gravure de la musique.

(Arch. des Décou.

Mai de Gravure

Faites, au Pastel, un dessin, et gravez-le sur cuivre, en suivant ma méthode. Tirez-en une épreuve, et envoyez-la moi, avec le dessin.

Cette manière offre l'avantage de graver sur cuivre d'une façon large et facile, et de tirer des épreuves aussi parfaites que celles qui existent. Ce travail ne s'use pas.

Mais il pourrait arriver que, en faisant l'expérience, les instructions que je vous ai données vous fussent insuffisantes. Dans ce cas, écrivez-moi, et je vous répondrai aussitôt.

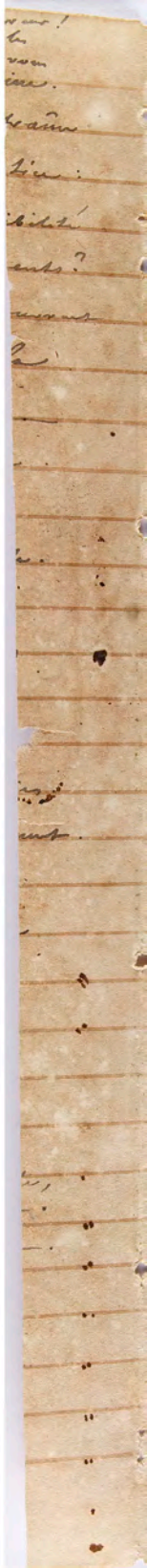
Méthode de gravure expéditive dans le cuivre, à l'eau forte.

Faites un modèle de paysage ou autre chose, comme vous voulez, mais faites-le le plus promptement possible; après cela, vous pourrez faire 2 ou 3 copies par jour, et vous aurez un excellent résultat qui pourra avoir quelque marché.

Voyez du reste la légende du Tableau Turquois.

Paris le 7 Mars 1830.

Le papier de paysage doit être bien noir sur toute l'étendue du champ jusqu'à ce que le bord de la lumière soit tout à fait blanc. Si vous voulez faire un paysage d'hiver, vous pouvez faire un ciel gris, et vous pouvez faire un ciel bleu, et vous pouvez faire un ciel rouge, et vous pouvez faire un ciel jaune, et vous pouvez faire un ciel vert, et vous pouvez faire un ciel violet, et vous pouvez faire un ciel orange, et vous pouvez faire un ciel noir, et vous pouvez faire un ciel blanc, et vous pouvez faire un ciel de toutes les couleurs que vous voulez, et vous pouvez faire un ciel de toutes les couleurs que vous voulez, et vous pouvez faire un ciel de toutes les couleurs que vous voulez



à ce que les premiers d'un bas, soient les plus gros, et que ceux de dessus, progressivement suivis; de cette manière on profiterait de la résistance de l'air. cette mesure en donnant un certain nombre de balcons forts, compléterait peut être la résistance.

Traités

Si la Navigation n'eut pas été inventée, le nouveau Zélandais n'eut jamais quitté la langue de Cook.

Du commencement par des promenades aérostatiques timides, on en [illegible] par tout à fait de hardies on effleurera la terre ou l'eau: celui qui aura goûté pour la première fois, aura rendu son nom célèbre.

Le Despotisme et les méchantes passions; l'ignorance. Les Tyrans nés sous le Trône, et ceux qui sont nés sous la Chaumière. La Superstition. Se sont tous sous le titre de politique: Ceux qui ont leurs premiers suites pour un peuple.

" La positif d'exécuter les ordres de Vignole consiste en ce
" que, quelque hauteur d'étage que l'on ait, lorsqu'on
" veut une piedestal à quelque ordre que ce soit, il ne
" faut que diviser cette hauteur en 19 parties, dont le piedestal
" en aura 4, qui est le tiers; l'entablement en aura 3
" qui est le quart de douze qu'on donne à la colonne
" et n'y voulant pas de piedestal, il faut diviser
" cette hauteur en 5 parties, dont une pour l'entablement,
" et les 4 autres pour la colonne.

Vitruve dit que la hauteur de la colonne Toscane doit être 7 fois le grosseur, y compris la base et le chapiteau.

L'ordre Toscan vient d'ancien peuple de l'Italie qui sont venus peupler la Toscane. Ils bâtirent les premières temples de cet ordre.

Dorus, roi d'Achaïe, dans la Grèce, est l'inventeur de
l'ordre Dorique.

" L'ordre Jonique a été inventé par Ion, frère, qui
fonda treize grandes villes dans la Carie, qu'il avait
conquise. Une de plus considérable de ces villes était
Ephèse, où l'on bâtit un temple à Diane d'un autre
ordre que le Dorique, et ce fut l'Jonique.

" L'ordre Jonique peut encore tirer son origine des
cariatides, puisque ses volutes imitent les tresses des
cheveux de ces femmes captives.

" L'ordre Corinthien a été inventé par le sculpteur
Callimachus de Corinthe, qui vit sur le tombeau d'une
jeune fille, sur quoi on avait mis quelques petits vases qu'elle avait aimés pendant sa vie,
et qui remarqua que la pluie ne les endommageait
le moins, qui avait mis le panier [illegible]
le couvrit avec une tuile. Il se trouva par hasard
un racine d'acanthe à l'endroit sur lequel le panier
fut posé; [illegible] vint à pousser au printemps,
et le panier se trouva environné de feuilles et de
branches, qui, venant à s'étendre, se rencontrèrent
sous les coins de la tuile, et formèrent une manière
de volute. Callimachus en conçut l'idée d'un
Chapiteau, qui, dans les mains de cet ingénieux
artiste, prit tout [illegible] et cette noblesse qui
règne dans sa magnifique composition. C'est ainsi
que Vitruve rapporte l'invention de l'ordre
Corinthien; mais Villapande, traité de fable cette
histoire de Callimachus, et attribue que le Chapiteau
Corinthien a tiré son origine de ceux du temple
de Salomon, dont les feuilles étaient de palmier.
quoiqu'il en soit, il est constant que l'ordre

Corinthien est le chef d'œuvre de l'architecture.

Les feuilles d'olivier sont celles qui ont été le plus souvent employées par les anciens.

Les Colonnes torses sont d'une invention extrêmement ancienne, s'il est vrai qu'il y en ait eu dans le temple de Salomon, et que quelques unes de celles qu'on voit aujourd'hui dans l'église de Saint Pierre de Vatican, aient autrefois servi d'ornemens à ce fameux temple; car l'empereur Titus ayant dépouillé ce magnifique édifice de ses plus précieuses richesses, l'on prétend qu'il en enleva aussi ses colonnes torses, qu'il mit dans le temple de la Paix à Rome. Il est certain que ces colonnes torses qui sont de marbre, sont fort anciennes, surtout celle qui est dans la chapelle du Crucifix; depuis un temps immémorial elle a toujours été exposée à la vénération des fidèles, et l'opinion, qui [illegible] du temple de Salomon, est fondée sur une tradition reçue depuis plusieurs siècles.

~~Nouveau Système Pathographique~~

Quando Deos creou o Genero humano, ~~lhe~~ lhe propoz de criar Homens, a quem ~~perdoar~~ Misericordia assim falou: — para este fim, disse-lhes — arbitrio de serem homens, praticando a virtude, e de não o serem, praticando o mal: haja ou não haja homens, ella não ha menos — feliz; porque nada lhe falta: ha poder, ha necessario, — porém havendo homens, ella folgará de ter criado ~~homens~~ Entes nobres e felizes.

~~Pelo mesmo que~~ R' hum governo absoluto não ha homens; ~~porque~~ ninguem ousará que é inferior a 12: admittindo q.' o Chefe absoluto seja hum homem, o Povo inteiro não o será, porque lhe he inferior, porque despojou-

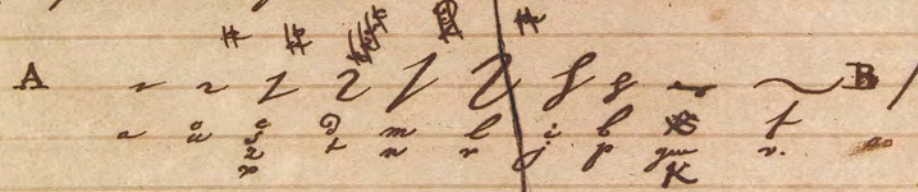
adiante d'elle, de toda a nobreza d. seu caracter: mas sim o terá, quando reunhecerá governantes unicamente ministros de Lei q. passem Regem e todos seu exercicio: governantes a quem poderá chamar á ordem, mostrando-lhe as tabuas sagradas da Lei q. a Nação inteira terá formado por meio de seus representantes.

No meio de hum povo civilisado, poderia se suppor q. o Despota he hum homem, porque ~~elle goza de todas~~ as suas phisicas goza das faculdades moraes: mas não he, porque faz todo o mal possivel.

A maldade he peor do q. a ignorancia; porém parecem-se muito, porque huma causa tanto mal como a outra; quem se recusa á instrucção he inclinado á maldade; portanto, para fugir-mos de termos máos e ignorantes, procuremos nos instruir.

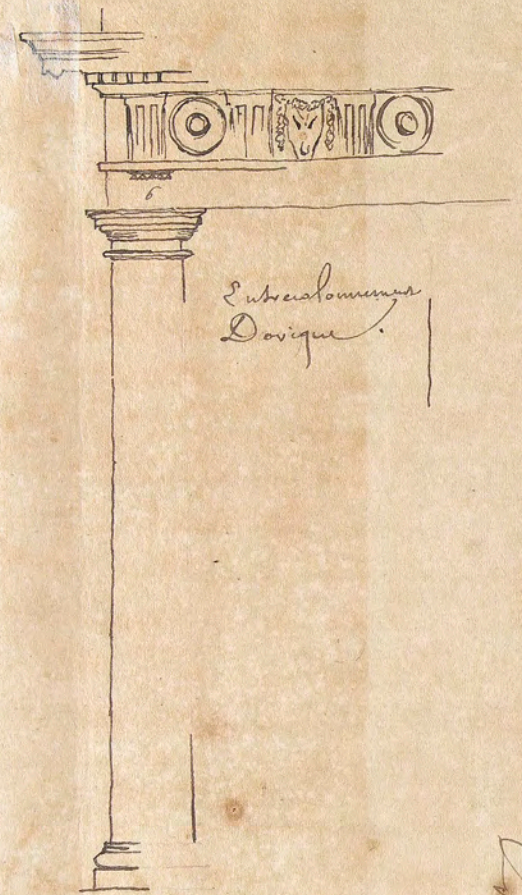
Novo Systema Tachygrafo.

Alfabeto e Signos:

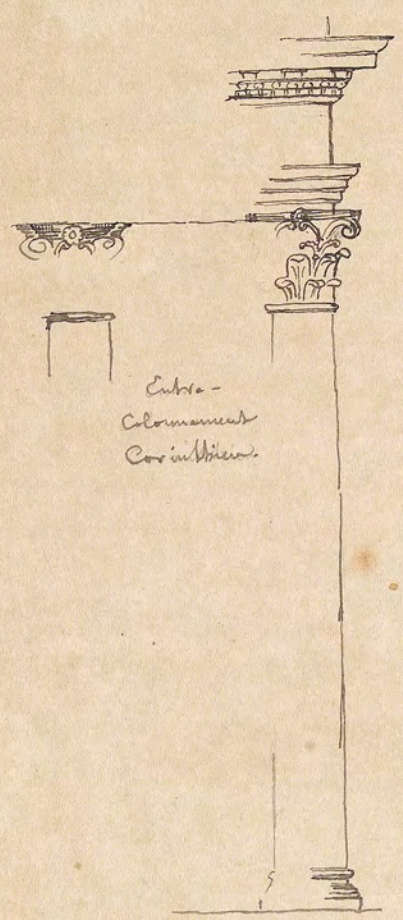


Para diminuir os ~~letras~~ signos ajuntei as letras q. tem articulações parecidas: d'este modo a ~~letra~~ escritura terá poucos custos a entender-se.

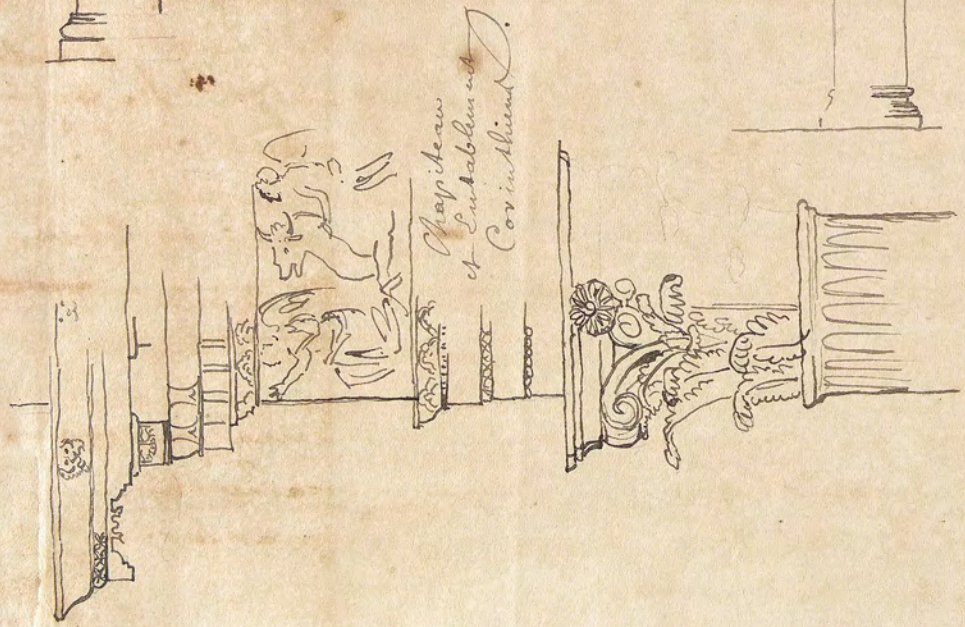
(a.) Nenhum Homem ou Humem, não deixa em equivoco o q. se quer dizer: e quando a palavra ——— deixasse equivoco, a frase o distinguiria: assim se pode dizer para os seguintes.



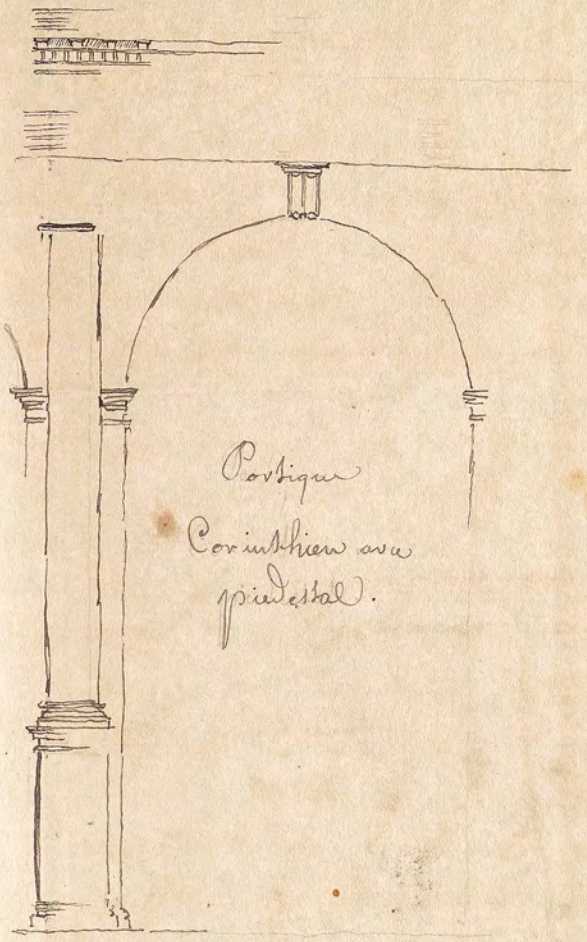
Entrecolonnement Dorique.



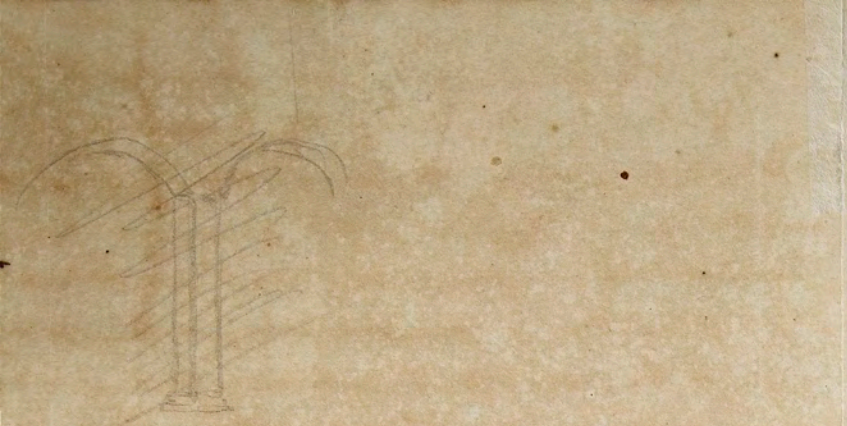
Entre-Colonnement Corinthien.

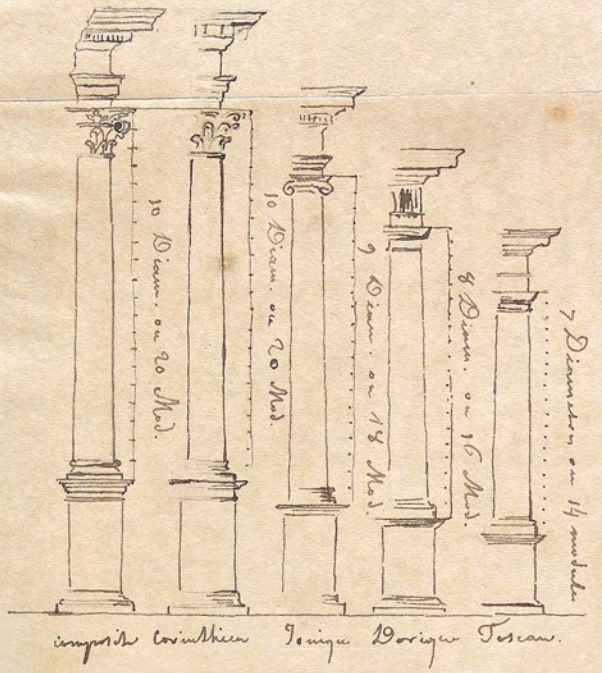


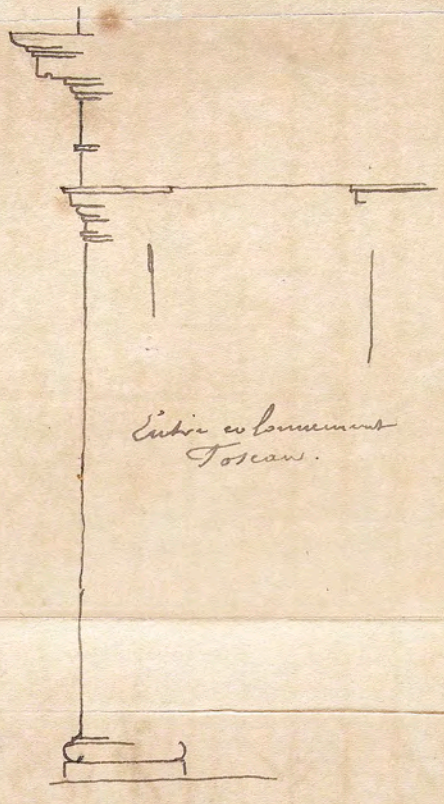
Chapiteau et Entablement Corinthien.

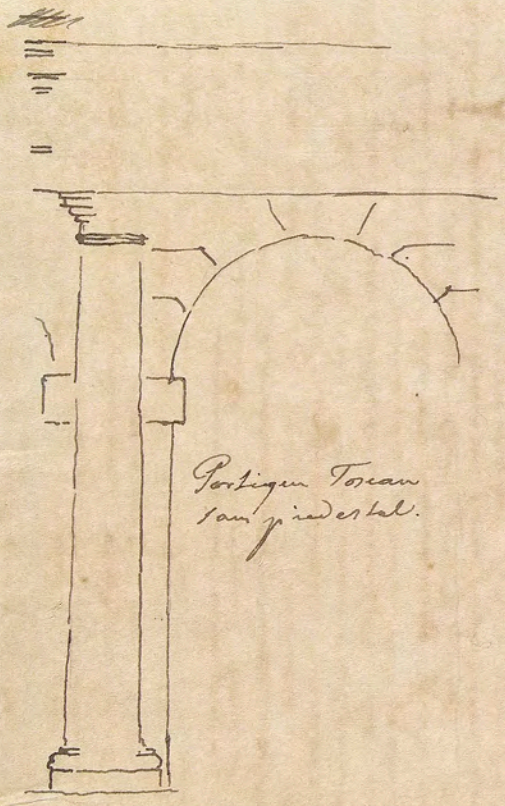


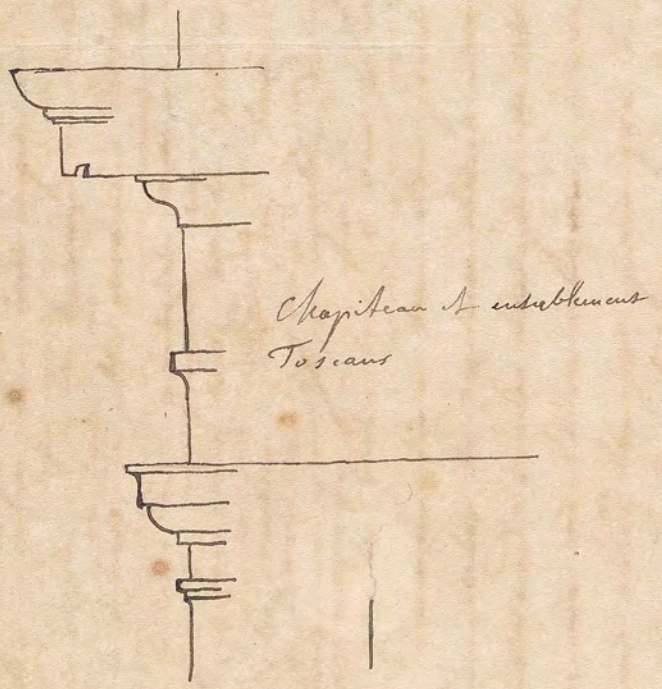
Portique Corinthien avec piedestal.

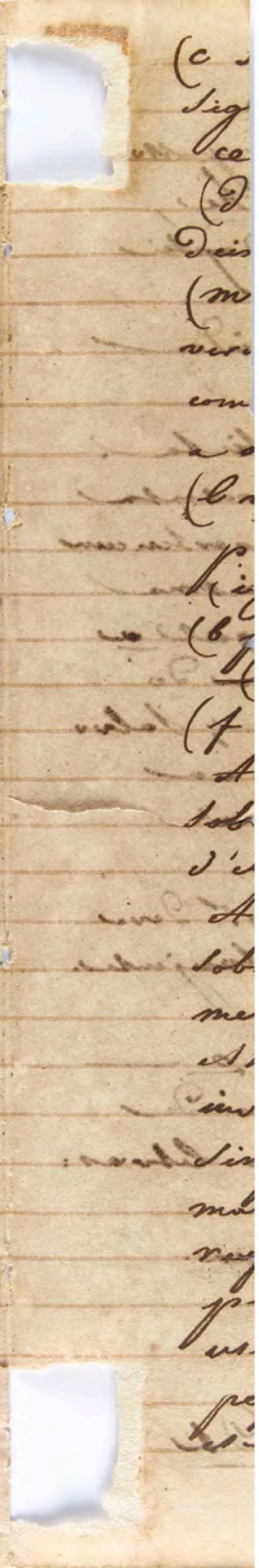


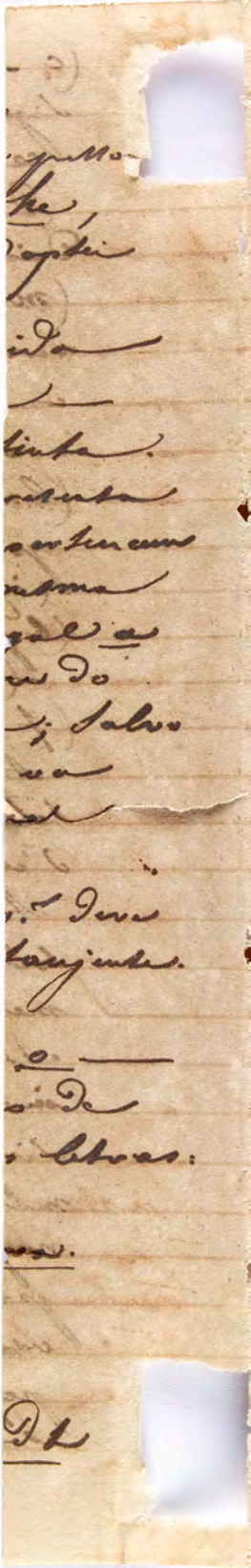

10 Diam. ou 20 Mod.
10 Diam. ou 20 Mod.
9 Diam. ou 18 Mod.
8 Diam. ou 16 Mod.
7 Diamètres ou 14 modules
Composite Corinthien Ionique Dorique Toscan.

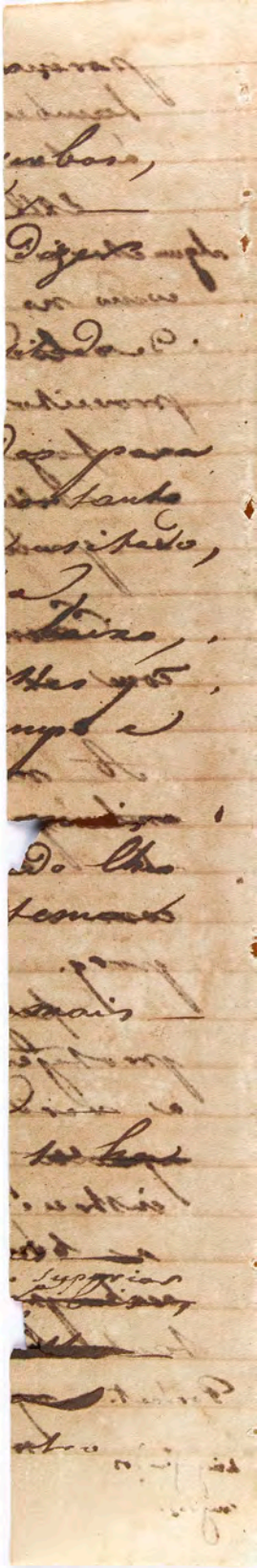

Entier en bossages
Toscan.

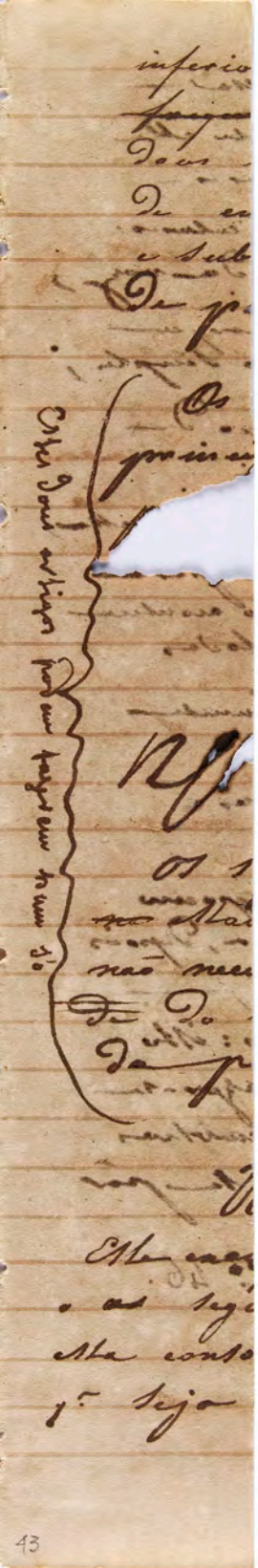

Portique Toscan
sans piedestal.

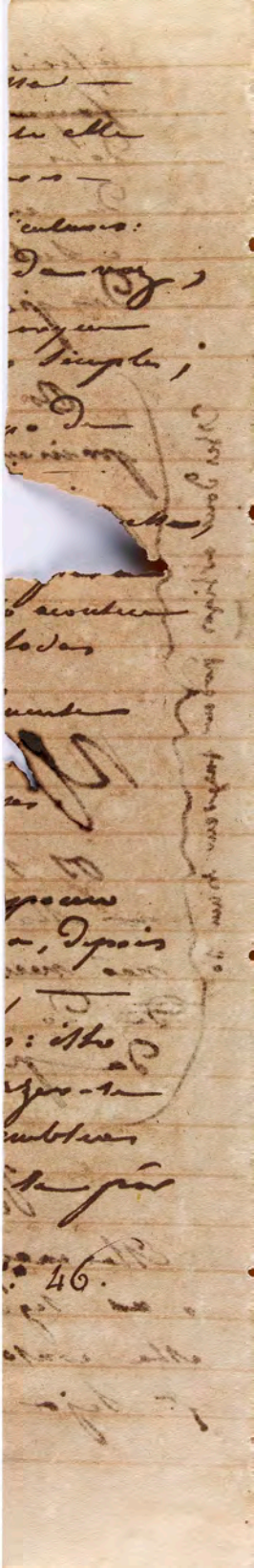

Chapiteau & entablement
Toscans











Peinture

Le pouvoir put fasciner les yeux des nobles ou du plébéien qui en tous sens tombe : toute la science d'un Gouvernement consiste en de bonnes lois, toute la grandeur d'un peuple consiste dans l'amour de cette constitution.

~~Un petit mot sur Panorama~~

Nouveau Panorama du jour.

Supposons que ce soit une ville vue d'un Clocher : que la salle soit ronde pour le Panorama : qu'il y ait au milieu une muraille quarrée, haute, percée à chaque côté d'une fenêtre : une.... sur le clocher, enfin, que tout représente l'intérieur du clocher à la hauteur sur tout les clochers : que le dehors de cette muraille soit jusqu'à la toile, soit peint de manière à représenter le bas de l'édifice ; les toits, sur la place publique etc. les gens, les voitures, etc. que toutes ces peintures fassent un prestige capable de tromper l'étourdi ; que la toile soit d'une seule pièce, je veux dire sans être jointe pièce à pièce ; pour cela il faudra faire un métier de tapissier et le large nécessaire : que le Panorama soit entouré d'une galerie obscure, mais assez large, pour que le jour n'arrive pas sur la toile mais bien par les carreaux en bois de la fenêtre ici.

Deux Panorama,

Un seul Panorama, convient pour être exposé d'un beau, d'un vu d'une terrasse, ou des fenêtres d'un appartement

Peinture

Il n'est pas [illegible] l'unité de
qui représente les pensées, soit la - sur le mi-
lieu du diamètre du Demi Panorama, et plus petite
que ce diamètre. D'environ les 2/3. entre cette
entrée, et la toile du Demi Panorama, —
on doit représenter la mer, les îles, les pêcheurs,
ou la rivière à vol d'oiseau, et des bois, —
si c'est vu d'un troisième ou quatrième étage.

Enfin, ce nouveau genre de peinture, doit
pouvoir représenter la perspective à vol d'oiseau:
il faut à représenter le paysage vu d'un
point élevé, ou tout autre de la vie, ou en
partie: ainsi, on peut peindre la vue d'une —
maison, prise de la terre, ou des bateaux: —
on peut peindre à M. Bourjeois l'aimable Nature.
On peut même supposer une vue prise d'un
ballon à 200 ou 300 toises de la terre! —
quels beaux sujets de Morale! représentez
dans le Ballon? une [illegible]
nous y quitterons! [illegible]

Réserves

L'affranchissement du Genre humain, —
le temps de salubrité, Empire de la Raison,
la Lumière, la Vérité, la Sagesse, enfin,
sont-ils vus sur toute la peau des Chinois?
si ce n'est pas des Chinois, [illegible] la vie
n'est plus qu'un fardeau indigne d'être supporté:
si ce n'est pas des Chinois [illegible] de notre
[illegible]

L'Empire de la vérité sur la terre et dans le Ciel, est-ce ou n'est-ce pas une idée Chimérique ? Si c'est une idée chimérique, ne soumettons plus un pas, retournons dans le néant : mais quel est le mortel qui adoptera un si funeste principe, qui est le plus parfait image du désespoir et des ténèbres ! O Mortels ! L'Empire de la Vérité est aussi infaillible que l'Etre Suprême qui a voulu que nous sachions déchirer le voile qui n'est que faiblement suspendu : il est aussi infaillible que la Divine Justice qui, lorsque nous aurons quitté ce monde éphémère, examinera nos plus simples actions que je vous [illegible] ô Vous, qui [illegible] ! ce que j'ai vu briller [illegible] flambeau du Grand Jour de Lumières, marchez à [illegible] profondes les ténèbres ! Infortunés, vous prenez la vanité de ce monde pour de la grandeur ; ébloui par [illegible] et tout le vain appareil de l'orgueil ; enflés par la [illegible] profane adulations, vous foulez aux pieds les Droits des Peuples, et vous vous préparez les larmes

amour du repentir — la Face
du Créateur, à la Face
Des Nations et Des siècles!

Ah il en est encore
temps, renonce à tes
prétentions qui ne sont
filles que Du Crime ou
De l'erreur: rangez-
vous avec les Philosophes
qui nous ont instruit:
respectez les Saintes Lois
fondées par la Volonté
Générale, et la Liberté
et les mœurs Sacrées
vous recevront dans leur
sein: et une Eternité de
bonheur et de Gloire
sera aussi votre partage.

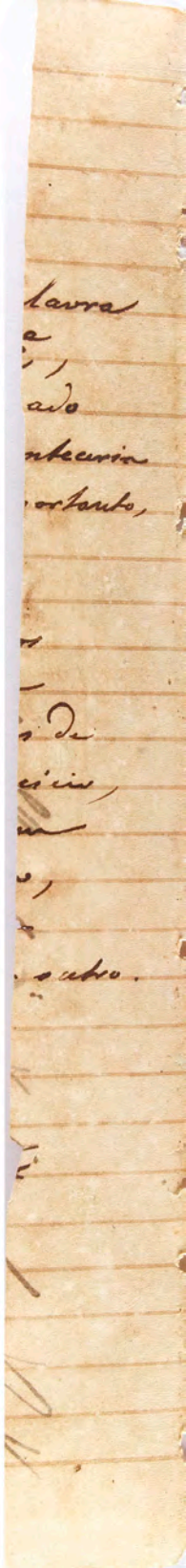
Mrs Redacteurs,

A Mr. Curé de la Société
Philanthropique, me tem
cause de comme a tous, humi
liation profonde: ——
véritable galanderie, ——
dirige — Mr. ce galimatias
ingénieux, pour q.e tout
le monde le publie — les

pelo ten. Faria, onde q: ao
menos, serão consideradas como
hum principio de Liberdade

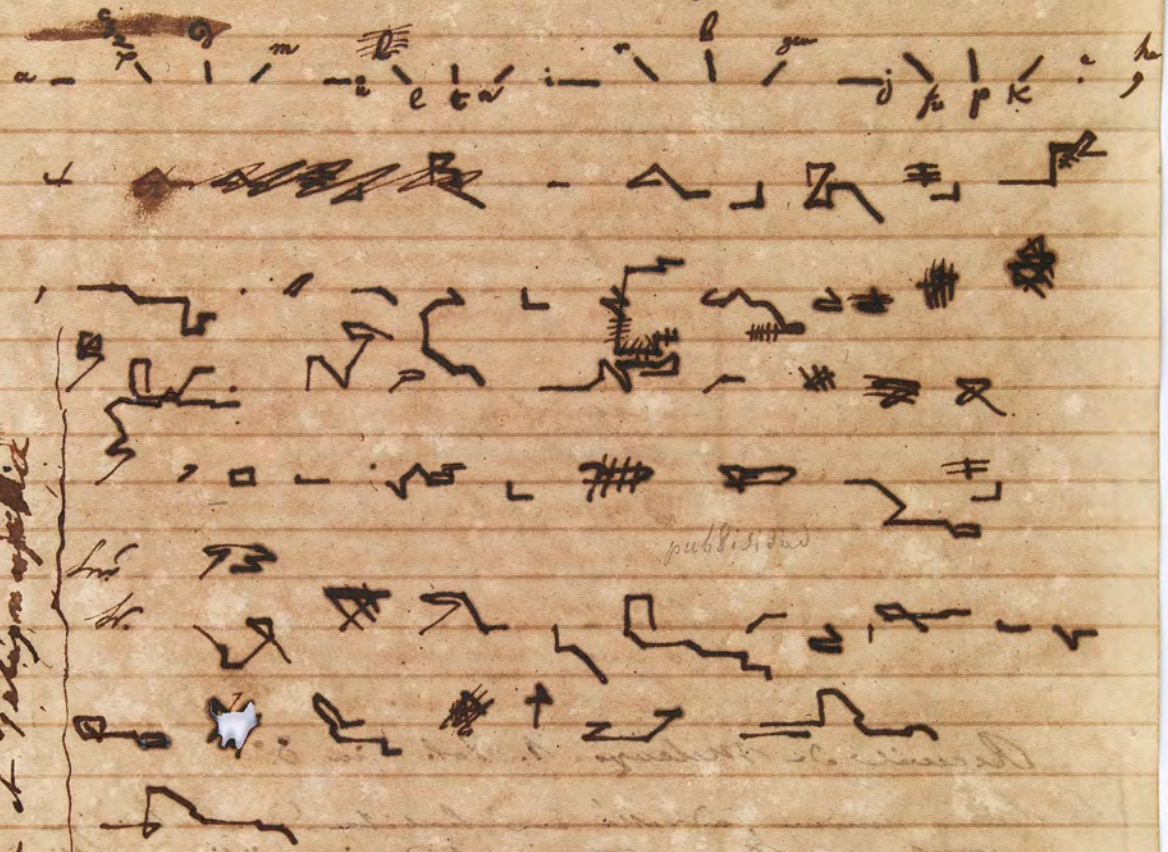
Les leprecup.

Les Tachygraphes



azul
vermelh
preto
vermelh
azul

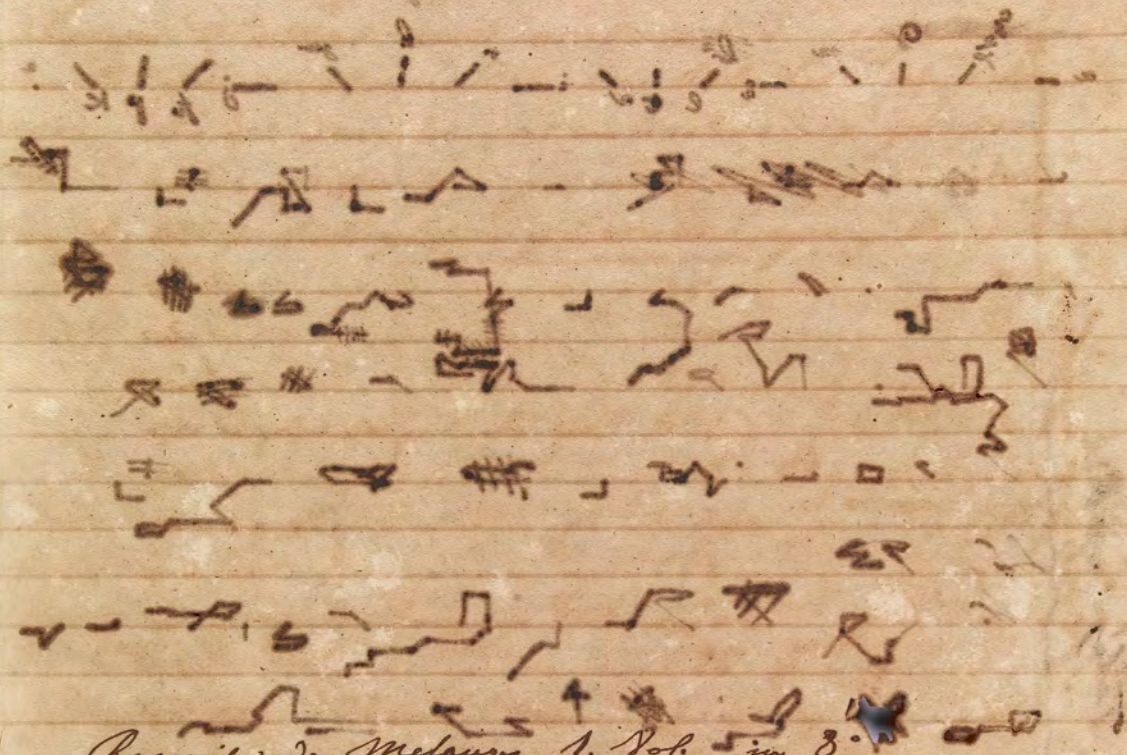
Para os taquígrafos



Telegrafo i signos semaphoricos

Alfabeto e signos de Telegrafo optico

Ecrire un traité sur la peinture.
un traité sur les tableaux transparents



Recueil de Melanges 1. Vol. in 8.

Le Sens commun, adressé aux habitans de l'Amérique par Thomas Paine Trad. sur la Dernière édition, publiée à Londres, par l'Auteur.

La fausse Raison, ou recherches sur la vraie theologie et sur la theologie fabuleuse traduit de l'anglais de Thomas Paine, auteur ~~Lord Dun~~ de cet ouvrage intitulés: le Sens commun, et les Droits de l'homme.

~~Le Véritable évangile, par le citoyen Gallet~~

La Crise Américaine, par Thomas Paine; ouvrage publié à Philadelphie, en Avril 1777. trad. de l'Anglais.

Bases ou plan general d'instruction publique avec invitation aux Citoyens de Paris de la présenter à la Convention. Par le Citoyen Condorcet le Jeune.

Classificação das 25 letras do Alfabeto, regrada sobre o uso de maior ao menor das mesmas letras, em 3 paginas in 8.° da lingua Portugueza.

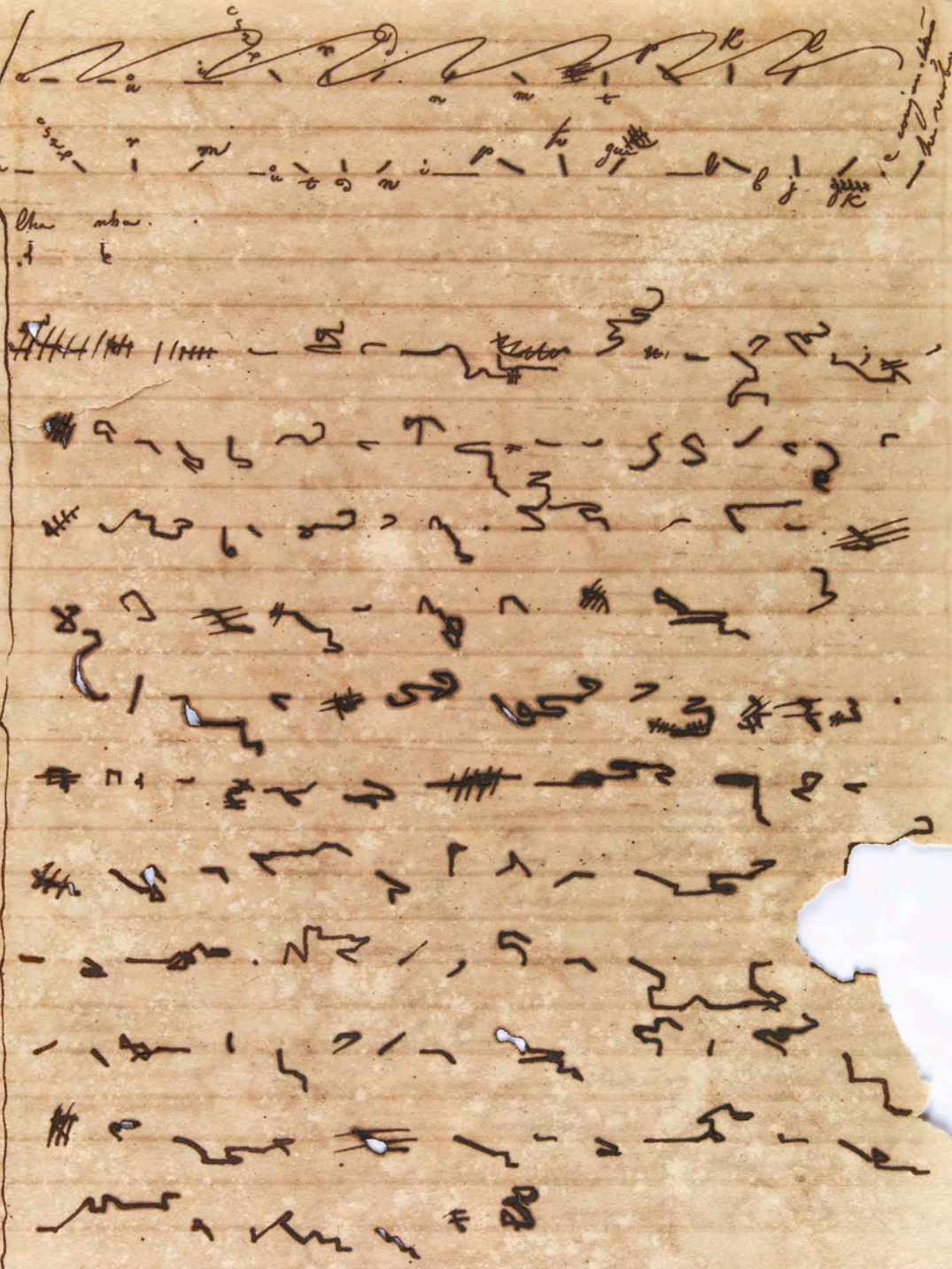
a	351
e	310
o	273
s	239
r	173
i	150
d	138
n	114
m	109
t	106
c	102
u	96
l	84
v	64
h	42
g	34
f	30
b	28
j	22
q	20
x	5
z	5
k	4
y	"
w	"

Classificação de todas as articulações usitadas na lingua Portugueza, regrada sobre o uso de melhor as menos d'ellas nas mesmas 3 paginas in 8.° já mencionadas na tabella ut retro

Nota. excepteei as articulações q. que se tem achado no fim das palavras, tão supprimidas na tabella de typographia q. tenho agora as palavras:

a	351		
a	310		
o	273		
ca emphat. se portuguezi. igual	221		
ge	6	229	C 82 p portuguezas mesmo signo
xa ou cha	2		
ra	159		
i	150		
De	128		
ne	112		
me	101		
ta	98		
de	96		
pe	78		
Ke emp. ca e que	64		
le	57		
ve	42		
fe	28	1.°	
be	20		
gue	16		
je comp. ge	7		

Nota. Che e she não são comp.: ✱ que tem articulação como estas; ✱✱ porque elles tem seus signos proprios.



La concentration des rayons de plusieurs lumières de lampes, par le moyen de tubes ou de microscopes de grandeur convenable, ou bien par tout autre moyen ~~inventable~~ inventable, pourra peut être donner ~~la plus~~ une lumière dont la vivacité servira à imiter heureusement dans un paysage, ~~transparent~~ le soleil, et toutes les beautés des nuages qui de tant de manières admirables nous présentent ces dames qui varient selon l'heure du jour selon l'orage ou la sérénité de l'état de l'atmosphère.

On a vu des artistes ~~habiles~~ doués de beaucoup de talent, ~~borner~~ l'un servir à flatter les tyrans ; + vous pouvez avoir du talent, vous artistes ~~qui~~ qui vous en servez de cette manière, mais il y manquera toujours le principal, la vérité. le sujet, la morale, les lumières de la philosophie.

+ alors il leur manquait toujours celui de désintéressement.

Peinture

+ [illegible]

Recherches sur la probabilité de perfectionner et diriger les aerostats.

Du perfectionnement des aerostats.

Si au lieu d'un ballon pour s'élever et d'un parachute pour descendre on composait un aerostat d'un certain nombre de ballons attachés ensemble, ne pourrait-on pas, lorsqu'on voudrait descendre en fermer un certain nombre?

Ne pourrait-on pas même emporter avec soi un appareil propre à remplir de nouveaux ballons avec le gaz hydrogène? S'il pouvait en être ainsi, en augmentant ou diminuant à volonté le nombre de ballons on s'élèverait ou on s'abaisserait comme on le voudrait bien; on réglerait la vitesse de l'ascension ou de la descente, on se maintiendrait à la hauteur qu'on voudrait, car, pour peu que l'aerostat tendit à descendre ou à s'élever, on ouvrirait ou on fermerait

Des ballons : c'est en répétant ces opérations le nombre de fois qu'il serait nécessaire, que je suppose que l'on se maintiendrait à peu près à une hauteur — déterminée, aussi longtemps que l'on le trouverait bon, dans le cas où [illegible] de l'atmosphère le permettrait. (+)

L'idée d'emporter avec soi un appareil propre à emplir des ballons avec du gaz hydrogène pourra paraître inexécutable ; j'avoue que j'ignore quel est cet appareil, quelle est la grandeur ; mais s'il s'agissait d'emporter des machines un peu volumineuses et lourdes, et si un plus grand nombre de personnes devaient l'embarquer pour la mettre en service, cela ne me paraîtrait pas plus impossible. car, si un ballon peut soutenir en outre deux hommes, la nacelle et le parachute, un certain nombre de ballons pourra soutenir une certaine charge, peut-être de beaucoup plus considérable que la première

(+) et appareil [illegible] Il serait même indispensable d'avoir de nouveaux ballons, lorsque l'on voudrait [illegible] avec [illegible] de Des gaz hydrogène [illegible] par un effet de dilatation dans les régions élevées, ou l'air [illegible] raréfié.

d'autant plus que le nombre de ballons n'est pas limité.

Il me semble que l'idée de faire un aérostat composé de plusieurs ballons, remplissait, outre les avantages que je viens d'exposer, ~~capable de soutenir une charge~~ considérables encore d'autres qui seraient très importants. ils pourraient soutenir une charge considérable; on ne serait plus exposé à une chute funeste, car si quelques ballons venaient à crever, les autres ne le soutiendraient pas moins, ou bien ils mangueraient une descente assez lente, et donneraient peut être le temps d'en ouvrir d'autres; on descendrait aussi commodément assis dans la nacelle, que lorsqu'on serait monté; on emporterait bien d'objets nécessaires, soit à des observations, soit à des manœuvres que peut être on inventerait.

Les aérostats d'un seul ballon paraissent ne pouvoir atteindre les avantages déjà énoncés, car si on les destinait à soutenir de grands poids, il faudrait augmenter le volume du ballon, et comme

leur figure n'était pas à notre arbitre, la pression qu'ont les vents sur leur forme — sphérique, augmenterait à proportion ; j'ai vu si même que la sécurité diminuerait en raison de l'augmentation de leur volume.

Une autre moyen de faire des ascensions et redescendre sans abandonner l'aérostat, serait celui-ci : puisque plus de gaz tonnes pourraient embarquer, et la charge pourrait être considérable, on pourrait avoir de grands sacs ou réservoirs de toile, aussi légers que possible ; et la légèreté de l'aérostat et de sa charge devrait être telle qu'il ne tendisse pas à s'élever ni à descendre la moindre pression sur la terre ; tels sont les principes, dont la pesanteur spécifique est en équilibre avec le poids d'un volume d'air égal à celui de leur corps. Alors on le ferait s'élever, en projetant l'air de haut en bas avec les rames, ce à on le ferait

Descendre en prenant l'air de bas
en haut. Le premier moyen
paraîtrait n'être utile que pour
les ascensions bien hautes, parce
que à une certaine hauteur de
l'atmosphère, l'air étant plus
raréfié, il faudrait augmenter
la légèreté de l'aérostat, pour
continuer à s'élever; ~~les rames~~
~~seraient plus avantageuses pour~~
~~De~~ ~~en~~ ~~mer~~ a moyen
servirait aussi, comme je l'ai
dit à remédier à l'échappement
du gaz par la soupape de
sûreté. La dernière manière,
qui est l'usage des rames,
serait plus avantageuse pour de
moindres ascensions; ~~les~~
~~rames~~ ~~rames~~ on pourrait
tenter de diriger latéralement
les aérostats: c'est ce que nous
traiterons dans un endroit
~~du~~ du chapitre suivant

Moyens de diriger les aérostats

Nous ne savons encore que nous
devons par le moyen des aérostats,
jusqu'à une certaine distance de la
terre: on croit généralement qu'il

serait très difficile de les diriger
et on suppose même qu'il est
impossible; mais n'avons-
nous pas l'exemple que
nous donnent les oiseaux et les
poissons de la possibilité de se
gouverner au milieu d'un fluide?
et si c'est le vent, que l'on
considère comme obstacle insurmon-
table, nous voyons nous par des
bordes s'avancer dans une
direction qui leur est directement
opposée. Les poissons avancent
rapidement malgré les
courants les plus forts; j'en
ai vu de très grands emploi
de la grande Sarte dite —
Turgiste que faire la Tapajos,
Lesquels remontaient avec
la même vitesse en courant
qui m'a paru plus de
moins 8 nœuds.

Mais enfin, si,
malgré cela, les vents contraires sont un
obstacle, on restera à terre
autant longtemps qu'ils dureront
avec trop de force; mais si elle
ces contraires et défavorables,
deux autres comptent plus que
doubleront; le calme et le
vent favorable: peut être

[illegible] pourrait l'un assurer un
convoyait également de bien
ne l'offrait pas dans nos
jours, emporté par un vent
favorable.

Nous serions bien plus favorisés
que les oiseaux, car ainsi par un
fluide plus léger que l'air,
nous n'aurions pas besoin
du plus petit effort pour nous
lever et nous maintenir, tandis
que les oiseaux sont obligés de
faire des efforts pour s'élever, et
de les continuer pour se maintenir.
Nos forces nous resteraient dans
toutes intégrales pour nous pousser
vers un point. Des machines
grandes et légères paraîtront
être les instruments dont nous
nous servirions; mais peut-être
que nos moyens chimiques et
mécaniques nous fourniraient
des forces considérables. La
vapeur semble nous promettre
une puissance formidable.

Peut-être que j'aurai
le malheur de révolter bien de
gens contre moi, en
voulant qu'une machine à
vapeur voyage à travers les

aire, mais que l'on daigne
considérer que le nombre
de ballons peut être indéfini,
lorsque l'on veut que ceux-ci aient
à soutenir un poids aussi bien
l'être.

Qu'importe que celui
soit ne contienne qu'un
aérostat ainsi composé
de ballons soit aussi
grand qu'un vaste palais
pour ne soutenir qu'un
poids qui ne lui serait
que comme une mille,
pourvu que ce
poids suffise.

A propos d'un aussi
grand volume, je dois
observer que, pour le
rendre aussi peu nuisible
que possible, l'air à cause
de lui, les vents auraient
trop de prise, il faudrait
donner à l'aérostat une
figure propre à éviter cet
inconvénient. La divisibilité
du ballon faciliterait la
choix de telle figure que
l'on voudrait et l'expérience
démontrerait la plus convenable.

L'équilibre qui devrait toujours
conserver l'aérostat, et qui
pourrait résulter de l'arrangement
des parties et charges, pourrait
aussi avoir de l'influence sur
cette figure; ainsi, l'on
pourrait dire que la figure
et l'arrangement de l'aérostat,
sont les résultats de deux
causes primordiales: les vents, et
la loi de gravité; mais cet
équilibre, pourrait, au lieu
d'être ainsi établi, être
entretenu. nous parlerons
en un lieu de l'un et
l'autre moyen.

Mais c'est déjà trop
de probabilités, qui peut être,
tout prises par du raisonnement
et ce n'est pas sans
trembler que j'ose la émettre.
venons à des probabilités
plus simples, et par cela
même plus acceptables.

Le but de ce mémoire
est principalement de faire
naître l'idée qu'il est possible
de diriger les aérostats, et
de déterminer les hommes
à travailler à en chercher les moyens

et c'est à ces examens que je dirime ceux qui me paraissent avoir quelque probabilité de pouvoir être mis en pratique.

Puisque nous ne cherchons principalement à diriger les astres, ou, ce qui est la même chose, nous rendre d'un point à l'autre d'un pays par un voyage astatique, qu'avons nous besoin de chercher à nous élever ? Laissons les astronomes pour ceux qui explorent la nature et étudient ses lois, ou bien pour ceux qui veulent s'occuper de la Géographie physique de la terre, contentons nous au contraire, tachons de ne nous en tenir qu'à quelques pieds ; ne cherchons effectivement la terre ni l'eau, nous ne voulons que nous rendre d'un point à un autre par une ligne droite, et avoir la volonté que tous puissent nos voyage en astatique.

1: L'avantage de n'avoir Divisé
en un certain nombre de Ballons
sera reconnu, et si on suivait
quelques-uns de ces Divisés sera
découvert, on commencera par
de timides essais. La plupart
des grandes découvertes ont été
précédées par des prétentions
elles ont été très imparfaites
au commencement, et leur
perfectionnement vers le degré de
perfectibilité où elles sont
aujourd'hui, ne s'est effectué
que par gradations.

Après avoir donné à l'aérostat
le degré de légèreté que j'ai cru devoir
à l'élever ni à peser sur le
terrein, et après avoir préparé
les rames par toutes sortes de manœuvres,
on se placerait près à effleurer
la terrein; on se contenterait d'un
petit aérostat; on commencerait
par de petites promenades par
un temps le plus calme, et
on avancerait doucement.
S'il serait permis d'entreprendre
de plus longues courses, on se
tiendrait de préférence sur
les grandes routes, où il n'y a
pas de plus petit arbuste qui

obligé à s'élever; on n'aurait trouvé que des plaines unies et sans arbres, ou bien, on suivrait le cours d'une rivière, ou on traverserait un lac ou un petit bras de mer.

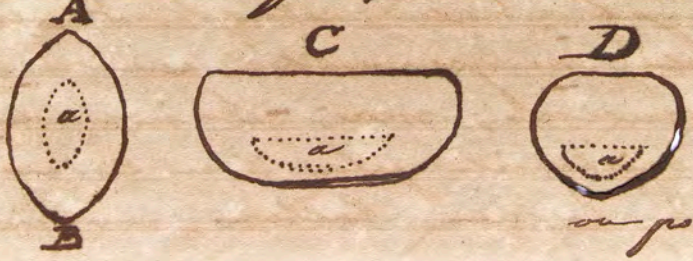
De semblables tentatives donneraient lieu à de nouvelles qui seraient plus hardies; celui qui aurait passé par dessus un arbre ou un rocher, oserait après passer par dessus une petite forêt, ou une petite montagne. peut-être ne craindrait on plus après de passer par dessus les hautes montagnes.

Je crois que ce qui est aussi un motif pour que l'on croie généralement qu'il est impossible de parcourir de grandes distances, c'est que les aérostats actuels tendent toujours à s'élever; ce qui fait qu'après un temps très limité, on est obligé de s'en séparer et descendre avec l'hydrogène: cela semble, en effet, ne permettre que des excursions; mais cet inconvénient n'existerait plus dans les aérostats de plusieurs ballons, car, comme

je l'ai dit au commencement, on aurait les moyens de s'élever et de s'abaisser, et on pourrait rester le temps qu'un vent favorable y inviterait pour parcourir de grandes distances, mais sans le secours des rames.

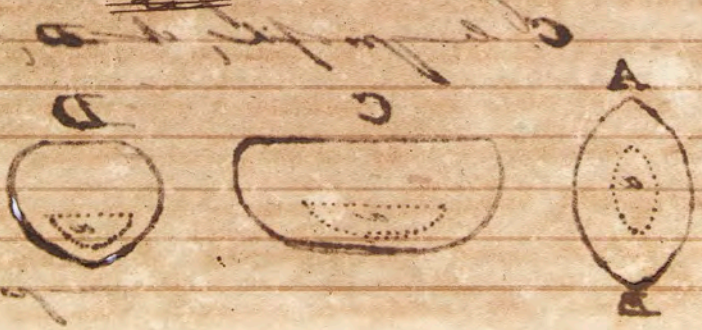
Réflexion sur la figure à donner aux aérostats, et sur la manière de les diriger.

La figure qui me paraîtrait la plus convenable, aurait quelque ressemblance avec celle du corps d'une navire, mais elle serait plus courte et plus arrondie car il faudrait que le bout fut plein en bas, dominât absolument tout l'aérostat, de la même manière que l'homme et sa nacelle dominent le ballon, c'est à dire, contrebalancent son équilibre: **AB**, fig. 1re en représente le plan; **C**, le profil, et **D**, la coupe.



a représente un intervalle vuide de ballon, on pourraient être

les personnes et les objets indispensables
à peut être même la charge :
c'est donc pour cela que cet
intervalle se trouve dans la
partie inférieure de l'aerostat.
Le lest serait tout à fait
au fond ; mais puisque il
faudrait un poids il vaudrait
mieux ~~mettre un deuxième~~
ligne faire la ligne ou
les lignes de ballons inférieurs
d'une enveloppe plus lourde,
et par elle même plus forte ;
il en résulterait que les
ballons inférieurs, qui seraient
plus exposés au contact en
cas de descente ~~rapide~~ un
peu plus précipitée, ou
de renversement d'un arbre,
d'un rocher, ne s'endomma-
geraient pas si facilement.
~~Le lest serait~~



La Fig. 2 représente la coupe de l'aérostat, et les rames telles qu'il me semble qu'on devrait les faire. La toile et la carcasse devraient être en même temps assez fortes, et aussi légères que possible. Dans un petit aérostat ne pouvant pas recevoir plus d'un homme, les rames pourraient être suffisantes à toutes les manœuvres possibles, soit pour l'élever ou l'abaisser en projetant l'air de haut en bas ou de bas en haut, soit pour aller en avant en tournant les rames inclinées à angle droit, soit enfin, en tournant la rame gauche ou droite obliquement, selon que l'on voudrait en même temps aller en avant, et s'élever ou descendre en pente. Le rameur s'habituerait bientôt à toutes ces manœuvres, mais il paraît semblable qu'il voudrait mieux laisser aux rames habituées les seules fonctions de faire avancer,

monter et descendre l'aerostat,
et en établir autant d'autres
qu'il y aurait d'autres
manœuvres à faire.

Consultons et étudions par cet
effet les moyens dont la Nature
a pourvu les oiseaux et les
poissons : les oiseaux s'élevent
ou s'abaissent avec un petit
mouvement de leurs pieds.
Les poissons leurs ailes ne
leur servent pas seulement pour
voler ; les poissons ont la
faculté de nageoires qui
remplissent différentes fonctions
toutes tendantes à produire
tout les mouvements possibles.

On peut donc croire qu'une
rame sur l'arrière servirait
comme de queue d'oiseau pour
élever ou abaisser l'aerostat,
et qu'une autre servirait de
gouvernail pour virer à droite
ou à gauche : d'autres rames
différemment disposées serviraient
comme les nageoires dorsales
et abdominales des poissons. Les
forces ainsi répandues à propos
serviraient mieux à conserver
l'équilibre, même en cas d'un

peu devient ; et les manœuvres s'exécuteraient avec moins d'embarras.

La grandeur de la figure des ailes ou rames, seraient déterminées par les connaissances et l'expérience. Le point d'appui des rames latérales serait à une hauteur convenable à chaque leur force en n'agissant pas à un point trop haut ni trop bas, ne nuisant pas à l'équilibre du ballon en le faisant obliquer ; — ou bien, les rames qui feraient les fonctions d'gouvernail ou de dorsales et abdominales, les poitrons, remédieraient à cet inconvénient.

Je ne dis pas que la figure que j'ai indiquée ci dessus par les ressorts serait la meilleure, les poitrons n'ont pas tous la même figure. Un ressort dont l'arrangement des ballons lui donnerait une figure plate, et dont le plan serait horizontal, donnerait beaucoup moins de prise aux vents. cette même figure serait bonne, si l'on pouvait maintenir l'équilibre avec les rames, comme font les oiseaux

Je serais avec l'application qu'il indique

et les poissons ; mais si l'on voulait entièrement l'empêcher de reposer sur l'équilibre à un axe ou point fixe, elle ne servirait pas.

Une aerostat à figure plate dans le plan serait vertical, admettrait un poids qui entretiendrait son équilibre ; il donnerait aussi très peu de prise aux vents directement contraires, mais il en donnerait trop aux vents qui le affleurent de côté.

Toutes ces indications ne sont que des substances ; si l'on veut entrer dans l'examen indigeste la meilleure figure et l'arrangement des parties. Je n'ai fait juger à présent dans ce mémoire que indigeste à établir les moyens de perfectionner la direction des aerostats ; rien ne serait si ridicule que de donner des règles pour ce art que l'on ne peut que soupçonner. Si, en supposant qu'on sera inventé

cun jour, j'ai cherché à faire
entendre ~~prévoir~~ la marche —
progressive, car a été dans la vue
De me concilier l'opinion de
bien de personnes que j'aurais
trouvé mes idées Déraisonnables.
Je n'ai pas prétendu Dévoiler
De nouveaux secrets dans l'art
De voyager à travers les airs;
je n'ai voulu qu'intéresser
Les hommes d'génie, à qui seuls
il appartient De rendre d'importants
services à l'humanité.

Réflexions sur ce qui
pourrait arrêter les progrès aérostatiques

Je ne balancerai pas, malgré
mes doutes de me livrer à des
pressentiments qui, s'ils étaient
Dignes d'être partagés, seraient
bien consolants pour les hommes:
je cherche à m'appuyer des
progrès divers de la Nature;
elle a de tout temps montré
aux hommes que la matière a
Tendance au milieu des airs, et
on a Comparé cette Tendance à ——
Comparaison des aérostats; elle
semblait cependant les avertir

je ne crains pas la critique, elle n'attaquera jamais la bonté des hommes instruits et compatissants, sachant bien que les

La Civilisation toujours marché de pair avec l'industrie. Elles se favorisent réciproquement: La civilisation pour aujourd'hui avoir atteint un degré auquel elle veut conduire tous les peuples; elle paraît vouloir faire disparaître les divisions politiques et morales du monde, pour qu'elle soit remplacée par la seule fraternité générale. Elle ne pourra tâcher avec les seuls moyens d'obtenir de si grands résultats? Elle le pourra, aidée des progrès de l'industrie elle-même. Elle devra franchir la même espace que la civilisation a mis pour parcourir la distance de Rome à Paris. Sans doute, en [illegible] Dominant la direction des aérostats, et en rendant les voyages aérostatiques presque aussi sûrs que les voyages maritimes.

La Civilisation veut en outre abolir les maux qui ne proviennent ni de l'ignorance, ni de la superstition, ni du fanatisme; tels sont l'absence d'un [illegible] ou d'un ami; l'éloignement de la Patrie, &c. L'industrie l'aidera dans ce but; elle pourra [illegible] de la famille, un fils pourra [illegible] et la faculté de se revoir. Dieu nous sauve, [illegible] abstenir qui sans elle ne serait bien cruelle!

ou l'aérostat aujourd'hui devant la difficulté de la diriger, ne semble t'elle pas nous rendre qu'on peut la faire, en nous montrant chez les oiseaux et les poissons le moyen qu'elle leur a donné pour le même effet? Pourquoi ne nous serait-il pas donné de trouver les airs, tandis qu'on des êtres qui ne nous sont pas comparables par leur extrême supériorité peuvent le faire? Tout ici bas nous appartient exclusivement, tout excepté devant l'être qui fait dire: Il est un Dieu.

L'homme a inventé la navigation, et le monde entier lui a été dévoué. L'invention moderne des bateaux de vapeur lui garantit les naufrages de la [illegible] plus fréquents. Ces aérostats sont inventés, dirigeons les, et nous aurons mis la comble à la gloire [illegible] pour elle un bien être de [illegible] s'éloigner de sa mère chérie, [illegible] Dieu nous sauve, [illegible] abstenir qui sans elle ne serait bien cruelle!

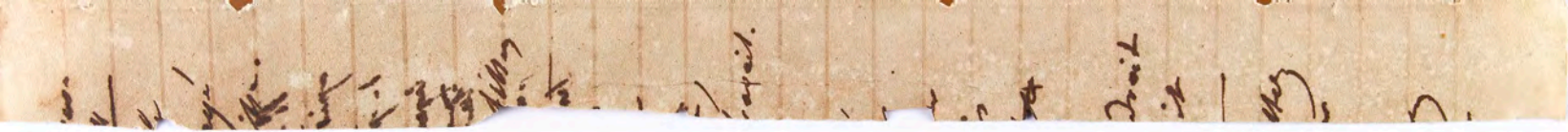
De parvenir en maîtres
le magnifique Domaine
que la Providence nous
a assigné; consultons les
temps passés, nous verrons
que, par prix de ses
veilles, de ses travaux et
de ses études, l'homme
a conquis de découvertes
en découvertes un vaste
domaine de connaissances
qui le rendront à jamais
heureux; cherchons à
lire dans les temps à
venir, et on peut le
dire sans se donner l'air
de prophétiser, un jour
viendra où nous saurons
découvrir de nouveaux
prodiges*. Divinisons les
éléments, et le globe nous
appartiendra davantage;
les peuples commenceront
plus se rencontrer plus
fréquemment; des nations
qui ne se sont jamais
vues, se verront: les
relations, les relations
deviendront infiniment
plus fréquentes et générales;

* ces agrandissements notre bonheur.

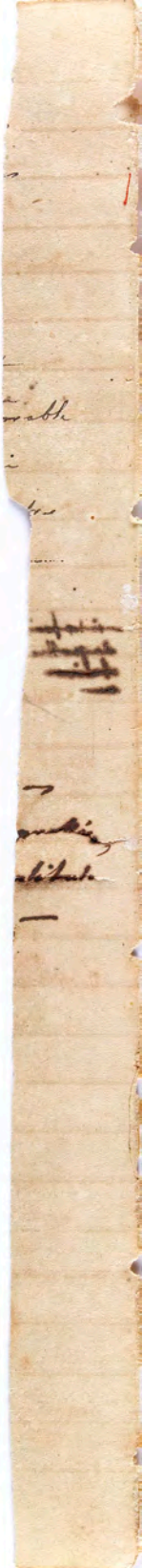
les milliers de nations qui couvrent le globe se rapprochent du principe salutaire que la nature ne devait former qu'une seule famille : c'est alors que l'empire de la raison brillera sur toute la terre, car elle règne infailliblement partout où elle se montre.

St Paul
Décembre 1830.

Fin.



t
abl-,
-
t
t
d.
e
-
.
-citu-
gibl.
-
ation
-
ng
re
ings



Gravure allégorique à
~~la~~ Liberté de la Presse.

Minerve, avec ses attributs,
ses armes auprès d'elle,
~~la tête dans un nuage~~,
~~X~~ la Constitution dans
~~la~~ sa main droite,
~~est assise~~ sur un Trône
de nuages resplendissants
des couleurs de l'arc-en-
~~ciel~~ à la ~~droite~~
la Liberté de la Presse,
~~debout~~ elle a rompu les
chaînes, qui entravaient
~~ses~~ bras
~~Cerbère~~ au bas
du Tableau: de la
main gauche elle tient
des épées, de la
main droite sur l'égide
de la Liberté de la
Presse. Auprès de la
petite Génie qu'il fait
reposer entre
nuages qui paraît
partout de tous côtés
avec un flambeau
dans une main,
et soutient des fleurs

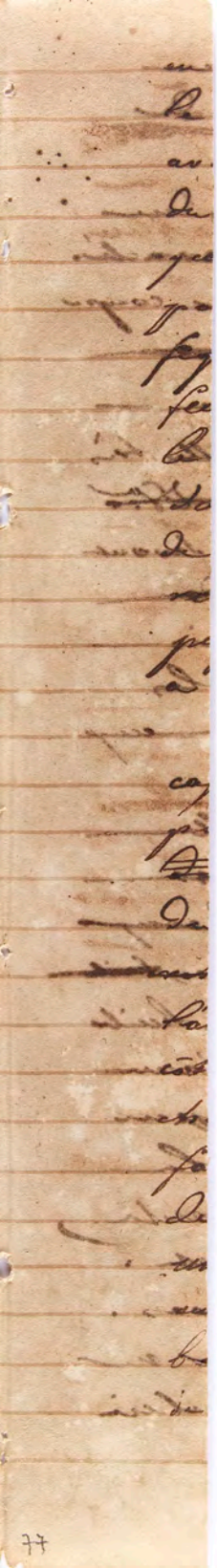
Peinture

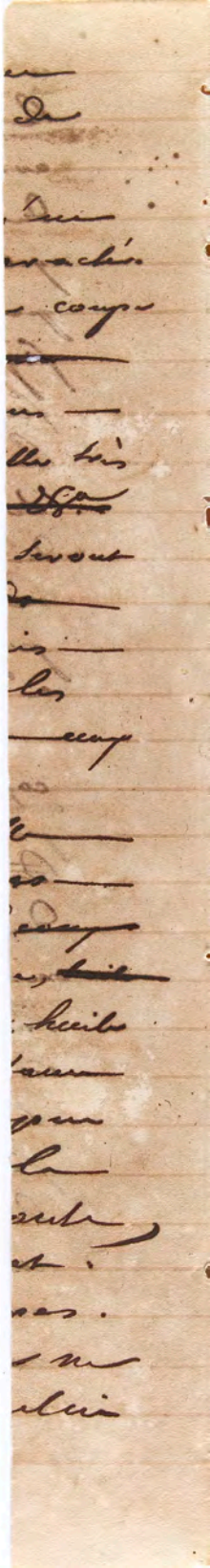
la vis à pointes
pr fonds et ombres

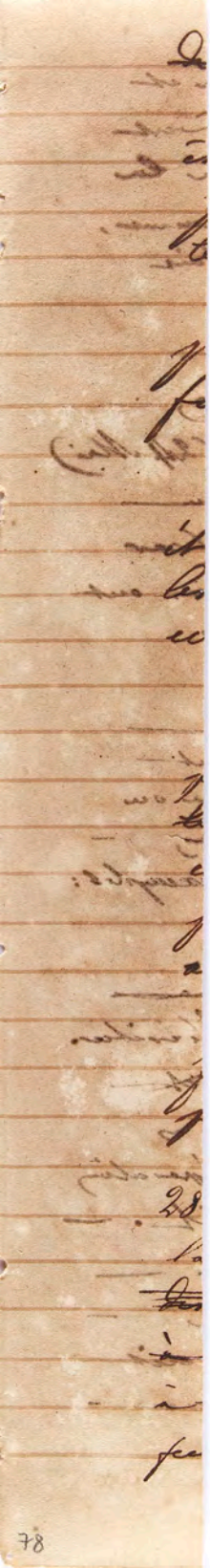
celui-ci n'

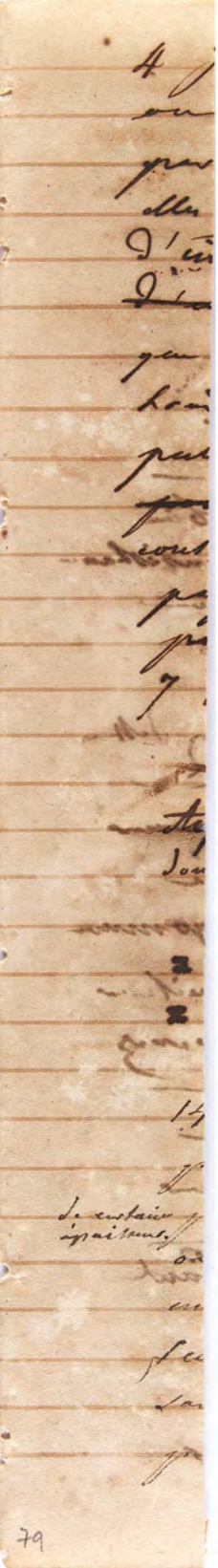
43

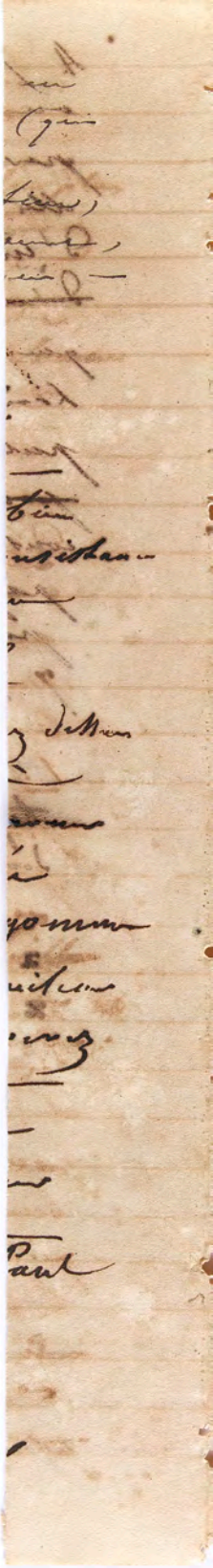
15

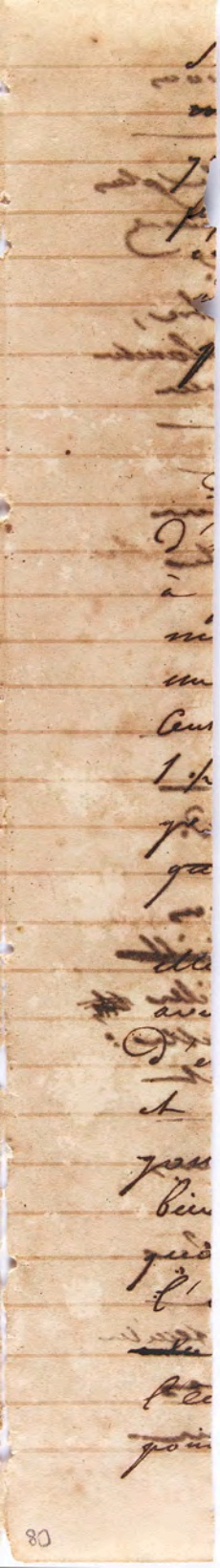


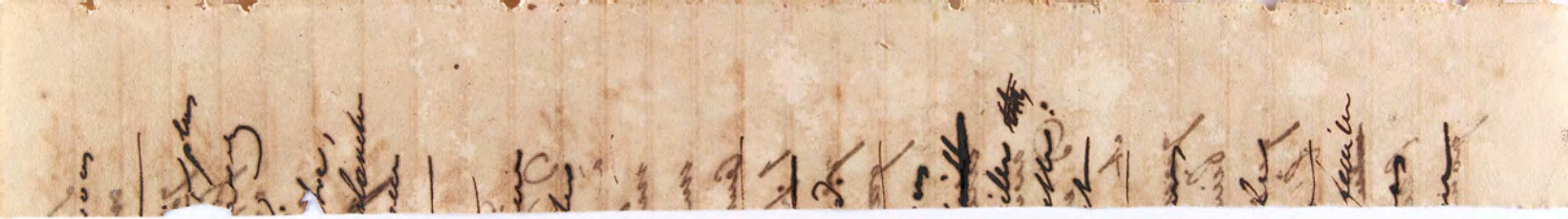


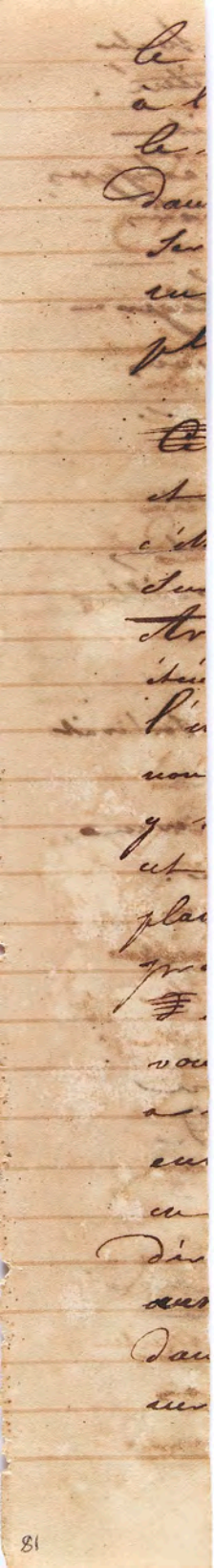










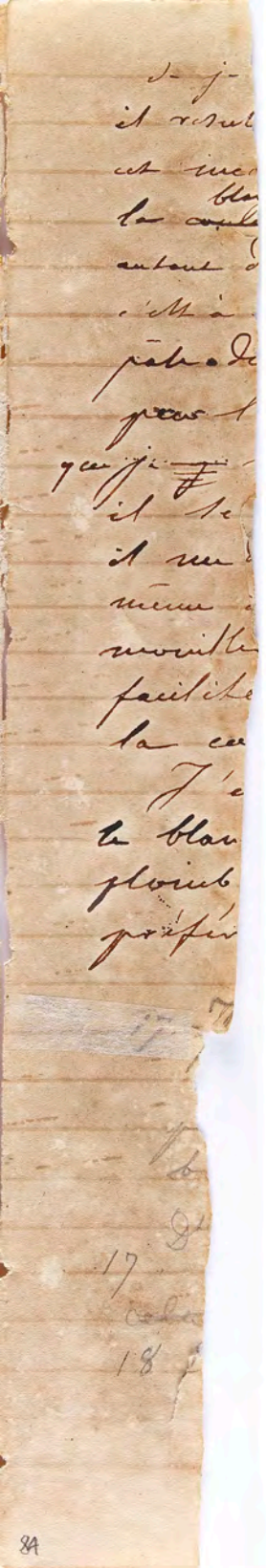


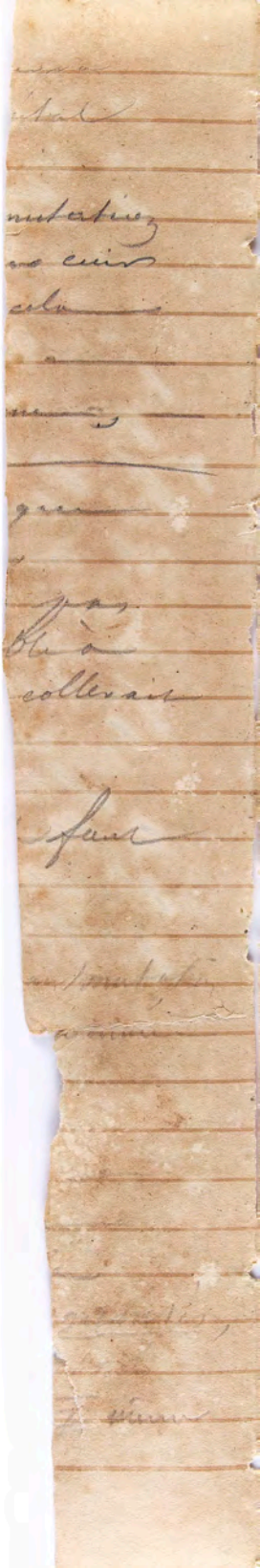
Le 15

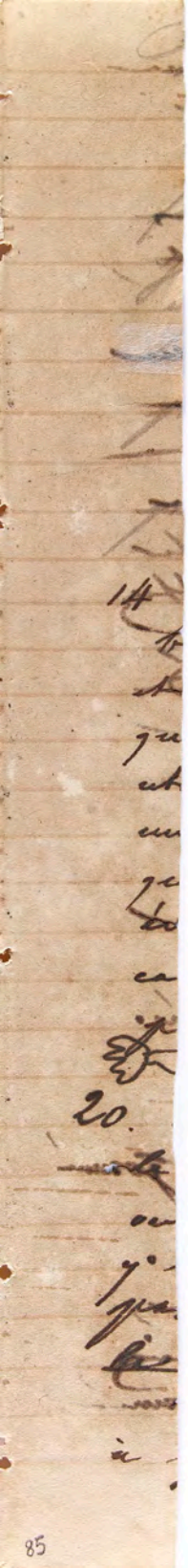
2.°

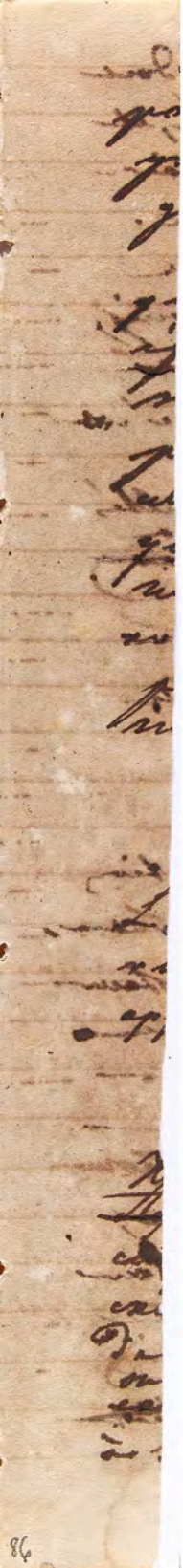
Dém

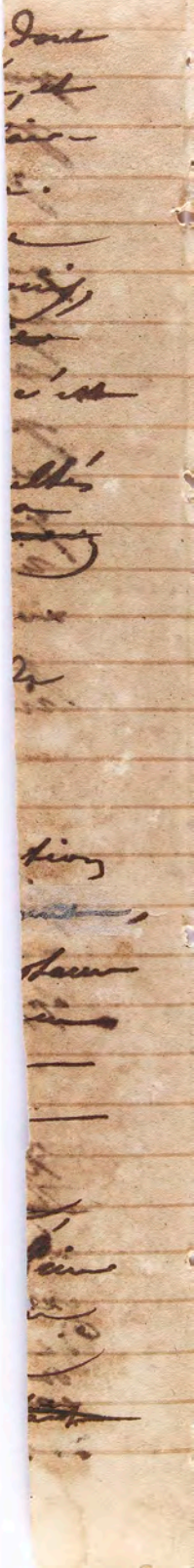
Il ce cadeau
devra avoir
un nouveau
aussi grand
que possible,
Sous cond. de
tirer les plus
courts

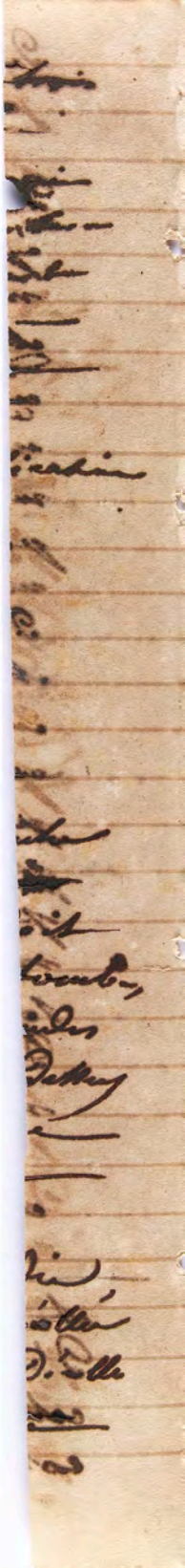


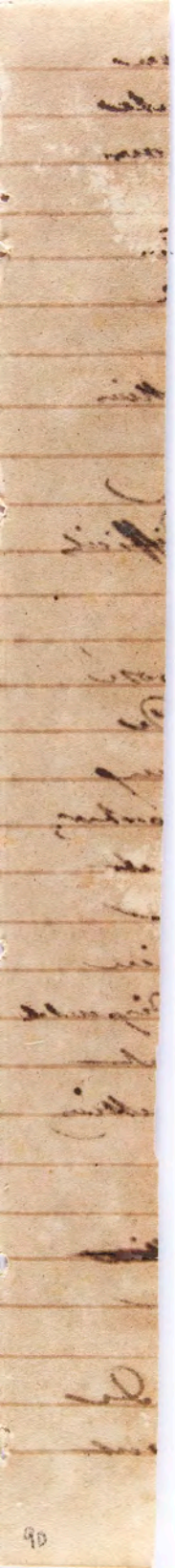


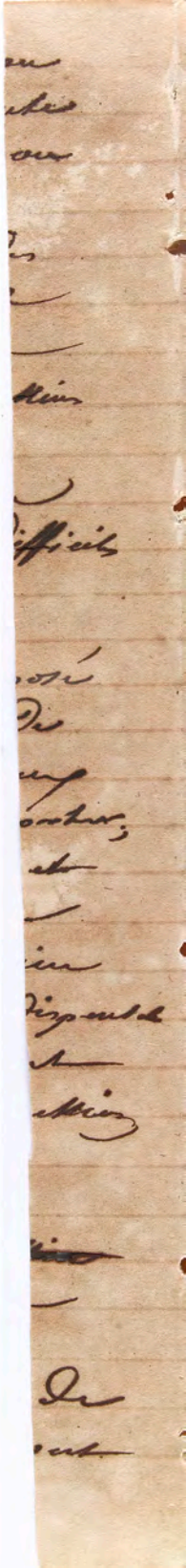


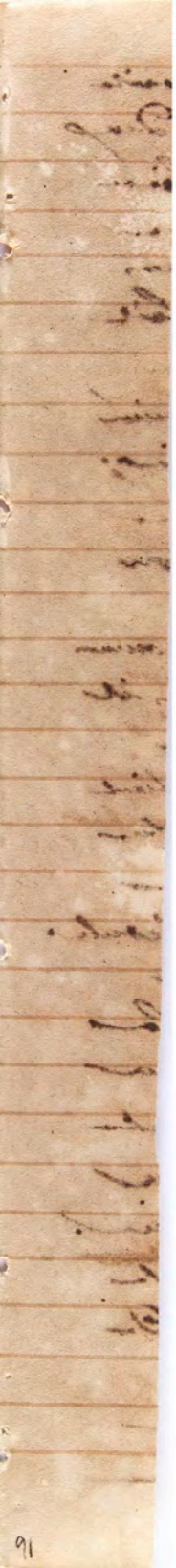


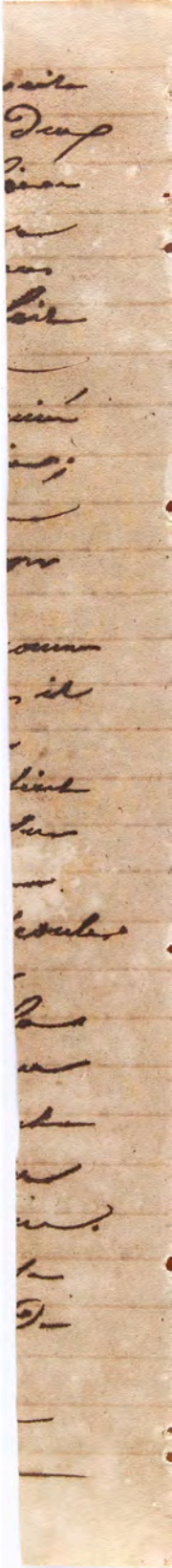


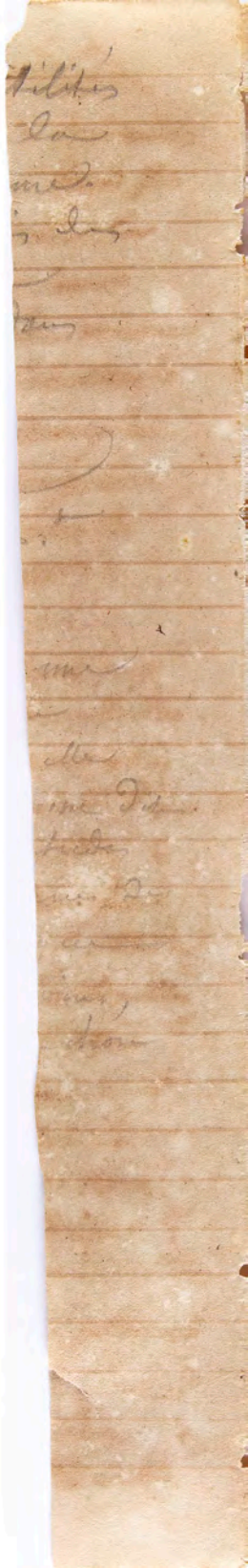












Entre Del'Ile St. Sébastien, 14 Novembre 1831.

grands résultats ? Il semblait ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ La découverte de la vapeur a

d'une très grande importance : cette

nouvelle conquête a fait naître le

double désir d'en faire une autre, c'est

d'éviter le danger de la grande dépense

de la combustion.

Ne serait-il pas possible de ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ recueillir cette immense quantité de

matière, ~~[illegible]~~ cette épaisse fumée, au lieu de la

laisser échapper ? ne pourrait-on pas

combiner nouvellement ce que l'on recueillerait avec les cendres, et

quelque autre substance constituant

rait à en plus la retrouver, ne

pourrait-on pas la connaître, et

l'on ~~[illegible]~~ et en avoir une provision

~~[illegible]~~ abondante ? Cette question ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ c'est à un Chimiste ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ appartiendrait de résoudre

~~[illegible]~~ cette question, mais,

Le Calorique existe partout dans la

Nature, on le concentre, on

le dirige, si l'on pouvait

~~[illegible]~~ l'égaler de la vapeur, qui comme

la Nature dans son magnifique laboratoire

pouvait comme elle

Nous ~~[illegible]~~ employer la matière,

la combiner, la dilater &c, pour
parvenir à nos buts, mais dans ses
opérations, nous faisons une grande
[illegible] nous ne
faisissons que l'action, et nous laissons
échapper sans retour la matière.
La Nature agit bien différemment,
elle compose et décompose sans cesse
les corps, [illegible] pour
[illegible] de remplir ses
trois règnes éternels, et la matière
indestructible ne lui échappe jamais,
après avoir servi à [illegible]
ses fins, elle retourne à son état
primitif par des gradations que
l'homme mesurent une année de
la Nature, et de cette manière,
redevient apte à servir à la
même œuvre par ou elle
a commencé d'être employée.

La Presse hydraulique &
[illegible] de force de
[illegible] d'une [illegible]
[illegible] n'a pas grand,
[illegible]. appliquons le
à la Navigation. Dans le
fait si l'on actionnait [illegible],
elle serait [illegible] puissante, et
même dans la Nature, elle produirait

irréfléchi.

suffisamment. on multiplierait la vîtesse en raison du supplément. Voilà comment on l'emploierait: on aurait une base de grandeur donnée, on une longueur de hauteur donnée; et l'élimenterait d'une quantité d'eau qui n'exigerait pas un grand effort, ainsi, si l'action de la base serait [illegible] elle serait [illegible] &c.

Discours sur la possibilité des voyages aérostatiques.

J'ai écrit ce mémoire dans un temps où j'étais dénué de toute ressource pour me mettre au fait de ce qui pouvait se dire dans le monde. J'ai ouï dire il y a peu de temps que l'on avait trouvé le moyen de diriger les aérostats: je ne laisserai pas de publier mes réflexions à ce sujet, par ce que je présume qu'elles seront entièrement [illegible] chose d'intéressant.

Les aérostats ne nous serviront-ils pas quelque attention? L'empire des airs ne sera-t-il pas un jour notre domaine comme l'empire des mers? Ces questions annoncent déjà que je vais me livrer à des pressentiments qui, s'ils étaient dignes d'être partagés, seraient bien consolants pour les hommes. Mais où chercherai-je un appui qui me mette à même de parler au public éclairé d'une manière qui soit digne de notre attention? Je la chercherai dans les progrès

leçons de la nature ; elle a de
tout temps montré aux hommes
que la matière s'élève au milieu
des airs, et on a longtemps
soupçonné les aérostats ;
elle semblait cependant les
reculer : on s'arrête aujourd'hui
devant la difficulté de les
diriger ; ne semble-t-elle pas
nous vouloir encore qu'on peut
le faire, en nous montrant chez
les oiseaux et les poissons les moyens
qu'elle leur a donné pour le
même effet ? Nous serions bien
plus favorisés que les oiseaux, car
aidés par un fluide plus léger
que l'air, nous n'aurions pas
besoin du plus petit effort pour
nous élever maintenant
tandis que les oiseaux sont
obligés de faire des efforts pour
s'élever et de les continuer pour
se maintenir : nos forces nous
resteraient donc toutes entières
pour nous gouverner et nous
diriger vers un point.

Je chercherai encore et
appui dans l'histoire des découvertes
de l'esprit humain, et j'ose
croire que toute personne
qui aura médité sur leur marche

progressive, dira avec moi — qu'une foule de découvertes, même une grande partie de celles qui ont le plus illustré les époques où elles ont été faites, n'ont pas tout de suite offert les grands avantages qu'elles étaient destinées à nous procurer. Et en effet, lorsque l'imprimerie est sortie des mains de ses illustres — fondateurs, elle était bien loin d'être un agent aussi puissant de l'~~espérance~~ l'expansion des lumières comme elle l'est aujourd'hui. Il paraît même qu'avant qu'on eut inventé la fonte et la mobilité des caractères, les avantages de cet art pouvaient être — contrebalancés par le trop grand appareil de ses planches et le long et pénible travail que leur préparation exigeait.

Le Hollandais qui a inventé la lunette, n'a pas — découvert le télescope, qui en est une amplification. L'illustre Lavoisien ne doit il pas à ses prédécesseurs une foule d'antécédents de ses belles découvertes?

si l'on avait tous les yeux les premiers stamps qui ont été Lithographiés, on les trouverait bien inférieurs à ceux qu'on imprime aujourd'hui. Celui qui nous a dévoilé une nouvelle force motrice dans la vapeur, un nouvel agent que l'on pourrait appeller universel, ne lui a pas donné toute l'extension qu'elle a acquis après la Découverte de la soupape de sureté. Malgré que la navigation paraitte avoir toujours été inhérente à notre industrie, dans quelconque état on elle se soit trouvée, je ne laisserai pas d'en parler parce qu'elle n'est pas moins une de nos Découvertes: ~~etc~~ eh bien, que l'on reflechisse sur ce qu'elle était Du temps des phéniciens, et sur ce qu'elle est aujourd'hui.

Il serait inutile de citer de nouveaux exemples, je suis trop certain que partout on ne voit que l'affirmative De ce que je dis; j'ajouterai seulement que si j'ai laissé de parler de quelques Découvertes saillantes, c'est parce que je n'ai pas assez d'érudition, et c'est un mal auquel il n'est difficile De remedier, à cause Du manque de

je me trouve de secours littéraires.

Puisque la plus grande partie de nos découvertes ont du passer par différents degrés de perfectionnement, ou, ce qui est la même chose, puisque chaque découverte a été suivie d'une autre qui l'a perfectionnée, il est bien permis d'espérer que la découverte des aérostats nous promet d'autres avantages outre celui de faire des ascensions. Il me semble que l'on ne tardera pas à connaître les moyens de les diriger, et qu'un jour on fera des voyages aérostatiques d'un point à un autre de la terre: ne nous décourageons pas à la vue des obstacles que cette attention nous présente; supposons que nous savons les vaincre de la même manière que nous avons vaincu la loi de gravitation, cette loi qui, à mon avis, serait le plus grand de tous les obstacles, si on n'avait pas encore inventé les aérostats, et si, sans un si puissant secours, que les belles découvertes chimiques de la fin du X.e siècle ont dévoilé au génie de Montgolfier, on eut été obligé d'envier à l'empire des airs. Un si beau triomphe, une victoire qui nous a mis à même de faire ce que nos ayeux

ne n'ont pas même osé envisager, et ce qu'ils auraient considéré comme une témérité folle et insupportable, et bien fait D'autre à nous inspirer la plus grande confiance que ce qu'il nous reste à vaincre vaincre.

Comme mon intention n'est pas seulement de montrer qu'il sera possible De gouverner latéralement les aerostats, mais encore

J'ai eu vue De montrer que l'on pourra gouverner les aerostats, tant pour s'élever et Descendre, comme pour aller latéralement horizontalement, mais ce n'est pas des aerostats tout à fait semblables à ceux que nous connaissons, ni Des grandes ascensions que l'on fait, que j'ai parlé ai Dans ce chapitre; — l'échappement Du gaz hydrogène par la soupape De sureté Dans les couches moins élastiques De l'air, ne permet pas de descendre retourner à la surface de la terre avec le ballon que l'on a fait une ascension, et Dans les régions basses où il n'y a pas d'échappement, on n'a jusqu'à présent employé aucun moyen de pour s'élever et s'abaisser à volonté: Je parlerai Des moyens De ne jamais abandonner

Je ne considérerai pas ici les aérostats tels que nous les connaissons, ni les grandes ascensions que l'on fait.

Ce n'est pas les grandes ascensions que l'on fait, que j'ai en vue dans ce chapitre, ~~ces~~ ces savants à explorer la Nature et découvrir les lois, mais je ne crois pas qu'elles servaient ~~nécessaires~~ pour voyager : il faudrait d'ailleurs lorsqu'on voudrait naviguer, ~~employer la soupape~~ abandonner l'aérostat à cause de l'échappement du gaz dans le rejet des mers vues sous d'éviter un aussi grave inconvénient, et de pouvoir ~~aller~~ dans tous les tems, en se tenant toujours à la moindre hauteur possible.

~~Il en tombe~~

Essai sur l'amélioration et l'augmentation des aérostats

Il me semble que si on faisait un aérostat composé d'un certain nombre de ballons ~~d'un certain~~ attachés ensemble, il en résulterait les avantages suivants.

1°. Si un ou deux ballons venaient à crever par un événement quelconque à une petite hauteur, la chute serait lente en vertu des autres ballons, à pouvoir qu'on la rende douce, en se servant

des ailes dont je ferai bientôt la description.

2° la divisibilité de l'aérostat en plusieurs ballons, favoriserait telle figure que les recherches et l'expérience démontreraient la plus convenable, soit pour que l'équilibre de l'aérostat soit établi d'une manière constante, soit pour que les vents aient sur lui le moins de prise possible.

Le poids des personnes et des objets que pourrait porter l'aérostat, devrait entrer en ligne de calcul, en sorte que l'on pourrait dire que la figure de l'aérostat, l'arrangement et ~~proportion~~ le poids de ses parties et de ses charges, tendraient à obtenir deux résultats indispensables: l'équilibre, et le moins de prise des vents.

3° Il paraît qu'en augmentant le nombre des ballons d'un aérostat, on le rendrait susceptible de porter une plus grande charge. pour le moment je n'entends par charge que le petit nombre de personnes et les objets nécessaires aux manœuvres, car nous devrions nous trouver déjà bien heureux si nous trouvions les moyens de diriger les aérostats.

Les aérostats d'un seul ballon paraissent ne pouvoir atteindre en

~~4°~~. On ne sait jamais obligé d'abandonner l'aérostat lorsqu'on voudrait descendre, comme on le voit mieux par le §. *

~~4°~~. On ne sait jamais

espérance : il me cacha qu'il n'était plus ! Je pars de nuit, je rencontre au milieu de la solitude des bois, une Litière, et je demande des nouvelles de mon fils, j'en demandais à tout le monde ; on me répond qu'on n'en savait rien, et qu'on venait d'une autre litière, et mon fils était mort dans la litière, mort, et on le portait à la Ville pour l'enterrer ! Peu après je rencontre mon ami, qui ne peut me cacher mon malheur, et m'invite à aller secourir la mère, mon jeune Pablo, très malade, et accablé d'une recherche. Je me sépare de mon ami, croyant que j'allais voir les restes de mon fils, je me trouve dans le désert, et je donne un libre cours à mes sanglots, et je vais trouver la mère dans un état digne de beaucoup de compassion.

Il est une providence dessus de nous, qui je me plais à croire qu'elle est le principe du bien. La vie n'est qu'un jour, mais elle a des instants bien cruels !

Mon 5.me fils est né le 25 Novembre, 1836. mort

Mon fils François est né le 6 Novembre, 1837, à 9 heures du soir.

Ma fille Candida est née le 5 Avril, 1839, à 6 heures du soir.

Mon fils Antoine Hercule est né le 27 Janvier 1841, à 5 heures du soir

Mon fils Arnaud (Arnaldo) est né le 16 Février 1843, à 5 heures et demie du matin, il est mort le 29 Janvier 1845, à 3 heures du soir, après un de maladie, et des cruelles souffrances.